SIX PAGES

# LA PRESSE

CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
29,323

Conseil Législatif 293

NEUVIÈME ANNEE—No 186 — MONTREAL, LUNDI 12 JUIN 1893 — UN CENTIN

## UN INCENDIE DESASTREUX

### L'antique église de la Longue-Pointe réduite en cendre

### DEUX MAISONS ET DEUX BOUTIQUES DETRUITES

### Le presbytère à demi brulé

Après Villa Maria, l'église de la Longue Pointe. Ce vieux monument religieux et historique n'existe plus ; un incendie désastreux l'a détruit samedi après-midi, en même temps que le presbytère et deux autres maisons, une forge et une boulangerie. La nouvelle de cette perte irréparable devra causer un profond chagrin à tous ceux qui ont une vénération pour les monuments anciens.

Ceux qui remontent le fleuve ne verront plus, sur la pointe, cette petite église, de près de deux cents ans, dresser son vieux clocher comme un phare visible à une grande distance. On ne pourra plus aller s'agenouiller sur les dalles de ce petit temple si plein de piété et de souvenirs touchants. Les catholiques de la Longue-Pointe sont inconsolables et ils ont raison de l'être.

C'est samedi après-midi, vers 3 heures, que le feu s'est déclaré dans la boulangerie de M. Eugène Madore. Ce dernier était alors à Montréal et il croit que le feu a été mis par des enfants, en jouant.

Cette boulangerie est située un peu en arrière de l'église, du côté de Montréal. Le vent soufflait violemment dans la direction de l'église et du fleuve.

AVEC DES SEAUX

La municipalité de la Longue-Pointe ne possède aucun appareil pour combattre les incendies ; mais les Sœurs de la Providence en sont munies et elles se sont empressées de mettre leurs pompes à la disposition des citoyens. On a d'abord fait tout ce qu'il était possible de faire avec des seaux pour combattre les flammes ; mais la maison était en bois et le feu avait trop bonne prise pour se laisser contrôler par quelques seaux d'eau versés par intervalles assez éloignés.

Comme l'incendie gagnait toujours du terrain et se propageait aux établissements voisins, on fit avertir l'ingénieur O'Rourke, du département des pompes de l'asile. Celui-ci fut rendu promptement sur les lieux, mais le vent était tellement violent que le feu devint incontrôlable. C'est alors que le maire pensa qu'il fallait téléphoner à Montréal pour avoir du secours.

Le capitaine Nolan, averti le premier, partit en toute hâte après avoir donné l'ordre d'envoyer les pompes à vapeur des postes 1 et 7. Malgré toute la diligence qu'ils mirent à faire le trajet, les pompiers, en arrivant, virent que l'incendie avait pris des proportions considérables et dangereuses pour le village entier.

Les pompiers de Maisonneuve étant plus rapprochés sont arrivés quelques instants avant ceux de la ville.

La maison et les hangars de M. Laurin, boucher, étaient en feu, et comme ces bâtiments se trouvaient à peu de distance de l'église, il fut impossible d'empêcher le feu de s'y communiquer. L'élément destructeur attaqua d'abord la sacristie et ensuite l'église.

Le curé de la paroisse, M. Lecourt, eut à peine le temps de sauver les vases sacrés ; tous les ornements et les vêtements sacerdotaux ont été détruits.

En s'effondrant, le toit de l'église fit jaillir un tourbillon de flammes qui se communiquèrent à l'étage supérieur du presbytère. Les pompiers concentrèrent là leurs efforts et parvinrent à sauver une partie de l'édifice. L'étage supérieur, cependant, a été complètement détruit et l'ameublement général a été beaucoup endommagé par l'eau ou par le feu.

Ce presbytère n'était terminé que depuis un an à peine, et M. le curé venait d'en prendre possession. Il avait coûté $8,000.

Tous les citoyens du village avaient transporté à une grande distance leurs objets les plus précieux et le village présentait un désarroi impossible à décrire. A 5 heures, il fut question d'appeler une autre escouade de la brigade de Montréal, mais les pompiers présents réussirent à contrôler partiellement l'incendie et ils furent bien aidés dans cette tâche par une équipe d'hommes employés par M. Brown au déchargement d'un navire.

Le bateau remorqueur "St-Peter" s'est avancé dans le cours de l'après-midi et, sous les ordres du capitaine Sharkey, a lancé de la rivière 4 puissants jets d'eau pendant près de deux heures.

Le chef Benoit et le sous-chef Naud étaient présents et commandaient la brigade. La besogne qu'ils avaient à accomplir était excessivement difficile, car le feu se déclarait en même temps à un grand nombre de petites maisons en bois et il leur fallait être partout.

Des tableaux de grande valeur, dans l'église, sont détruits.

Il est facile de comprendre le désespoir du dévoué curé de la paroisse, M. Lecourt, en face des ruines de son église et de plusieurs maisons de son petit village ; toutefois il a fait preuve d'un courage et d'un sang-froid admirables, en aidant au sauvetage.

HISTORIQUE DE L'EGLISE

L'église de la Longue Pointe a été construite en 1726. C'était un des plus anciens monuments religieux du pays. Le chemin de la croix était unique dans son genre et le plus beau du Canada. Cette église a été construite par quelques-uns des premiers navigateurs qui ont remonté le cours du Saint-Laurent. Pendant un siècle, elle a salué l'arrivée des voyageurs qui, venus de Québec en canot, ne manquaient jamais d'aller s'agenouiller au pied de l'autel, remercier Dieu d'avoir échappé aux dangers qu'offrait la traversée du lac Saint-Pierre.

Nos marins éprouveront un serrement de cœur en voyant un amas de ruines à l'endroit où s'élevait cette église, qu'ils considéraient comme la leur.

LES VISITEURS

Malgré le mauvais temps, les citadins sont allés en grand nombre, hier, visiter les ruines. L'aspect du village est des plus tristes. On voyait encore hier, sur la grève, quantité d'objets que les propriétaires y avaient déposés, dans la crainte du feu.

Il n'est pas probable qu'une nouvelle église soit construite à cet endroit d'ici à quelques années. Les chapelles des institutions religieuses peuvent, nous dit-on, suffire aux besoins de la population de la paroisse, qui est très peu considérable.

LES ASSURANCES

L'église et le presbytère étaient assurés pour $18,000 dans l'assurance Mutuelle des fabriques. Deux mille dollars suffiront pour restaurer le presbytère ; mais la balance est loin de couvrir la perte de l'église et des choses précieuses qu'elle contenait.

On y voyait, entre autres choses, un chemin de croix admirable, trois vieux tableaux de maîtres représentant la Ste-Vierge, St-Joseph et St-François d'Assises, patron de la paroisse, et une grotte absolument semblable à celle de Notre-Dame de Lourdes, en France, *ex voto* de M. Boucher, marchand de musique, de cette ville, dont une des filles a été guérie à Lourdes d'une maladie déclarée mortelle par les médecins.

Les tableaux valaient, assurent les connaisseurs qui les ont vus, plus que le montant de l'assurance.

M. Eugène Madore, le boulanger chez qui le feu a commencé, possède une assurance qui l'indemnise de toutes ses pertes.

M. Louis Longpré, forgeron, dont la maison et la boutique ont été détruites, a une assurance de $400 et ses pertes sont d'au moins $800.

M. Noël Laurin, boucher, dont la maison est aussi réduite en cendre, a une assurance de $2,500, ce qui l'indemnise complètement.

Les pertes totales, en tenant compte des objets d'art contenus dans l'église, sont d'environ $50,000.

NOTES DIVERSES

La Longue-Pointe est bien éprouvée depuis quelque temps. Les citoyens ont encore vivace à leur mémoire le sinistre tableau représentant la destruction de l'asile, et ils n'oublieront pas de longtemps la catastrophe de samedi, leur église en cendre et leur village en partie détruit.

Les pompiers sont revenus vers onze heures, samedi soir. Les paroissiens de la Longue-Pointe ont assisté à la messe, hier, dans la chapelle de l'hospice Saint-Benoit.

Un fait analogue à celui qui s'est passé lors de l'incendie de Villa-Maria nous est communiqué. Un médecin de cette ville a été averti par un citoyen de Chicago ayant des parents à la Longue-Pointe, de se rendre immédiatement sur le théâtre de l'incendie et de protéger ses parents. Le docteur ignorait que la Longue-Pointe fut en feu. Evidemment les gens de Chicago sont favorisés sous le rapport des prompts renseignements. Le médecin en nous racontant ce fait ajouta d'un ton de mauvaise humeur : à ce train-là, lorsque je mourrai, les gens de Chicago le sauront avant moi.

## LES OBSEQUES DE ALEX. DUFOUR

### La victime de l'incendie de Villa-Maria

### CONDUITE A SON DERNIER REPOS

Malgré la pluie torrentielle, une foule immense assistait, hier après-midi, aux funérailles du pompier Alex. Dufour. Elles ont eu lieu à trois heures de l'après-midi.

Vers deux heures et demie, les détachements de police et de pompiers, la fanfare de l'Harmonie, sous la haute direction de M. Edmond Hardy, et tous les différents corps qui formaient partie du cortège, se réunirent à la station No 4, au carré Chaboillez, et se formèrent dans l'ordre suivant :

Une compagnie d'hommes de police au nombre de cinquante, sous le commandement en chef du sergent Clarke, assisté des sergents Bonthillier, Bériau et Reed ; soixante pompiers en grande tenue, coiffés de leurs casques d'argent au brillant cimier, marchaient en double rang sous les ordres des sous-chefs Buckingham et Jackson ; dix-huit hommes de la "Canadian Rubber Company Fire Brigade" commandés par le capitaine Priest et l'assistant-capitaine Ryan ; les vétérans de la brigade au nombre d'une vingtaine ; la fanfare l'Harmonie ; le corbillard escorté et traîné par vingt-huit des compagnons du défunt. Suivaient immédiatement le chef Benoit, les échevins Bumbray, Stevenson, Nolan, les parents et les nombreux amis du défunt.

Le cercueil reposait sur le wagon de sauvetage du poste No 14, traîné par les camarades du défunt. De chaque côté se tenait un camarade du défunt. Le cercueil était couvert de fleurs. Parmi ces tributs floraux, nous avons remarqué un portrait, envoyé par le chef, une grotte par le poste No 9, un coussin par six camarades du No 10, une étoile de MM. Quintal et fils, une croix, du No 4 ; une croix, du No 1 ; un cœur, du No 3 ; une échelle, du No 4 ; une colonne, du No 2 ; une croix, du No 15 ; une croix, du No 16 ; et nombre d'autres.

Malgré la longueur du parcours et la température, les rues par où passait le cortège étaient bordées à perte de vue d'hommes, de femmes et d'enfants.

Le cortège très long, malgré l'état des rues, a défilé par les rues Impériale, St Jacques, côte Beaver Hall, carré Philippe, Ste Catherine, avenue McGill et Sherbrooke.

A la rue Sherbrooke les rangs s'ouvrirent pour laisser passer le corbillard ; la fanfare joua la "Marche des Morts" et le cortège se dispersa.

Le corbillard continua jusqu'au cimetière de la Côte des Neiges, où Dufour a été inhumé.

#### Résolutions de condoléances

Le barreau de Montréal a eu une assemblée, samedi après-midi, et a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. F. X. Archambault, C. R.

#### Tué par son cheval

Un bien triste accident est arrivé à St-André Avellin, ces jours derniers. Un cultivateur, du nom de M. Elie Boyer revenait du village, où il était allé faire quelques emplettes, et s'en retournait chez lui, lorsque son cheval le rua et le tua. M. Boyer laisse une veuve et neuf enfants.

#### Vol à St Hyacinthe

ST HYACINTHE, 12—Un vol assez considérable a été commis durant la nuit, chez M. Jos. Lebrun, épicier, du quartier No 5. Les voleurs ont pénétré dans la maison par un chassis de la cuisine, sont entrés dans le magasin où ils se sont emparés du tiroir à argent qu'ils ont emporté hors de la maison et brisé. Ils se sont emparés aussi de quelques piastres contenues dans un porte-monnaie appartenant à Mme Jos. Lebrun, placé sur une table dans la cuisine. Les voleurs ont aussi fait une excursion dans la chambre à coucher de M. Jos. Lebrun et ont fait main-basse sur deux montres appartenant l'une à M. et l'autre à Mme Lebrun.

## UNE GROSSE DIFFICULTE

### M. Joncas, M. P., et l'Union Sardinière du St-Laurent

(Dépêche spéciale à LA PRESSE)

QUÉBEC, 12—Aux affidavits publiés contre lui dans l'*Electeur*, par MM. Letellier, Chaloult et Bilodeau de l'Union Sardinière du St-Laurent, M. L. Z. Joncas, réplique dans l'*Evenement* par des affidavits niant les faits allégués. Il intente aussi à M. Louis Bilodeau une action pour libelle, au montant de $15,000 à $20,000. Cette affaire de l'Union Sardinière semble loin d'être vidée.

## VOL A L'EXPOSITION

### Une partie des dentelles envoyées par la reine d'Italie, dérobées

### Trains spéciaux contremandés

### Peu d'empressement du public américain pour se rendre à l'exposition

CHICAGO, 12—On a découvert samedi soir, en déballant les dentelles envoyées à l'exposition par la reine d'Italie, qu'il manquait trente des plus belles pièces.

Des dépêches ont été envoyées immédiatement à Rome pour avertir la reine. Cette perte, semble-t-il, ne pourra être mise à la charge de la compagnie de l'exposition, les dentelles volées n'étant pas enregistrées à la douane. On a essayé de tenir la chose secrète, mais les douaniers l'ont divulguée.

Le juge en chef Fuller a pris des procédures samedi, pour permettre l'ouverture, de l'exposition hier. Les visiteurs se sont rendus en grand nombre au parc Jackson.

CLEVELAND, 12—Le nouveau tarif spécial pour l'exposition de Chicago, à peine publié depuis deux semaines par la compagnie du chemin de fer Lake Shore, n'a pas eu de succès et est devenu un sujet d'embarras. Jeudi, le train spécial pour Chicago a été contremandé, et deux autres le seront aujourd'hui.

## LE CHOLERA

### L'épidémie se répand en France

PARIS, 12—Le choléra a fait son apparition à Narbonne, dans les campagnes reliées par le chemin de fer de Bordeaux et Cette. Cette dernière ville avait déjà été visitée par l'épidémie, qui se répand sur les bords de la Méditerranée, par le canal de Narbonne, qui traverse la ville.

Le Dr Meckle, de l'hôpital de Narbonne, est mort du choléra qu'il a contracté en soignant des malades.

ALEXANDRIE, Egypte, 12 — Le nombre des décès causés par le choléra à la Mecque est de 70 ; ceci indique que l'augmentation de l'épidémie se fait sentir d'une façon alarmante.

LONDRES, 12—M. H. H. Fowler, président du bureau local du gouvernement, a retranché tous les permis d'absence pour l'été accordés aux officiers de santé attachés au bureau local du gouvernement ; il a en outre ordonné une surveillance incessante sur tous les ports de l'Angleterre, pour prévenir l'entrée du choléra ou autres maladies épidémiques ; ces ordonnances sévères, mais sages, dureront jusqu'à la fin de septembre.

#### Triste fin

ROME, 12 — Un des membres de l'aristocratie italienne, M. E. di San Felice, frère du cardinal archevêque de Naples, a disparu de cette ville, après avoir commis des escroqueries pour une somme de plus d'un demi-million. L'indélicat personnage a été condamné par défaut, à cinq ans de travaux forcés. Di San Felice est à l'abri d'une arrestation ; il habite l'île de Corfou et occupe la modeste situation de valet de chambre.

**La grande richesse du Canada — Une mine d'or découverte à Montréal**

Au delà de cent mille piastres ont été faites par les citoyens intelligents de Montréal, qui ont acheté leur pain et leurs biscuits à la boulangerie au comptant de Stuart et Herbert ; un gros pain pour 13 cts. ou vingt-cinq pour cent meilleur et meilleur marché que n'importe quel autre pain fait. Envoyez vos commandes au No 1005 rue Rivard, et vous serez récompensé.

Téléphone, 7108. 162—jno

#### Loterie du Peuple

Au tirage du 6 juin 1893, M. F. Martin, épicier, No 168 rue Centre, porteur du billet No 90,943, a été l'heureux gagnant du prix capital de $1,000. 9,10,12,15,17

**Le Cognac Jockey Club, V. S. O. P.** est garanti pur à l'analyse. Pris avec du soda, c'est la boisson la plus rafraîchissante. 171—jno

**Des milliers et des milliers de chapeaux de toutes sortes**

Aux prix les plus bas, en feutre, duvet, soie, paille, etc., etc., à un seul prix, à la grande maison de chapeaux Chas. Desjardins et Cie, 1537, 1539, 1541 Ste-Catherine et 1939 Notre-Dame.

8, 9, 12, 13, 15, 16, 19, 20

—Si vous souffrez du mal de tête nerveux employez le "NERVOL", une application guérit instantanément. 25 cts chez tous les pharmaciens ou John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 1mv—jno

**A. S. Brosseau, L. D. S.**

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

**Drs Mathieu et Bernier**

Dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours. Extraction des dents par le gaz et l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais. 146—jno

POURQUOI endurer-t-on le mal de dents qui fait tant souffrir lorsqu'on connait un remède pour le guérir instantanément, qui est la **Gomme de Gibbons** pour guérir le mal de dents. Vendue par tous les pharmaciens.

De Montréal à New-York via les montagnes Adirondack et le chemin de fer New-York Central. Départ de la gare Bonaventure tous les jours, excepté le dimanche, à 8.10 a. m., arrivée à 10.30 p. m. Wagon buffet-salon allant directement à New-York. A 5.30 p. m. quotidiennement, départ d'un train vestibule direct arrivant à 7.45 a. m. Lits de wagons-dortoirs, sièges de wagons-salons et billets au bureau des billets, 154 rue St Jacques. 95-jno

—Faites disparaître vos cors, vos verrues avec une bouteille du célèbre Wights Corn & Wort Cure. A vendre partout à 25 cts la bouteille. 151—jno

—On peut se rendre directement au parc Amherst par les chars urbains via rue St-Denis. 140-jno

**ON DEMANDE**

**Des Cigariers, des Bunch Makers, des Rollers, des Ecotonneuses et des Paqueteurs, ouvriers de première classe seulement.**

S'adresser chez

S. DAVIS & SONS, 45 rue Coté.

184—5

**R. SHARPLEY & FILS**

Attire l'attention spéciale et directe sur leur grand assortiment de nouvelles marchandises convenables

—POUR—

CADEAUX de NOCES

EN

*Bijouteries en Or, En Argent Sterling, Horloges, Bronzes, Articles en Cuivre, Magnifique Porcelaine, Etc., Etc., Etc.*

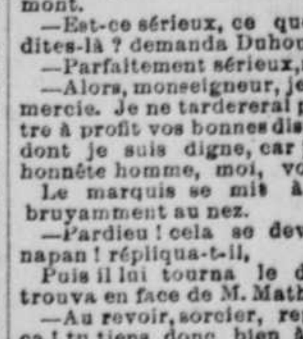
**225 Rue Saint-Jacques**

185—3

MME Vve L. DESMARAIS & LACROIX, fils, soignent toujours, comme par le passé, au No. 1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elizabeth, Montréal. Ont aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix $1.75 la bouteille. 47-jno ab

**ALFRED BENN**

vend le Coffre-Fort le mieux confectionné dans le monde entier, le GOLDIE & MCCULLOCH. Il vous fera un coffre-fort d'une grandeur quelconque et de n'importe quel patron aux prix les plus bas. **298 rue St Jacques.** 23—jno



MANUFACTURE DE **BILLARDS** Et d'accessoires

Importateurs de matériel de billard de toute sorte, boules pour jeux de quilles et quilles. Réparations de tout genre.

E. L. Ethier & Cie

58 rue St Denis

Téléphone 6057.

Succursale : 206 RUE DALHOUSIE, Ottawa. 70-1mv-jno

## TARIF DES PETITES ANNONCES

PAR INSERTION

CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½c pour chaque mot extra par insertion.
PENSION, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½c pour chaque mot extra.
EMPLOYES DEMANDES OU TOUTE AUTRE DEMANDE, 15c pour 15 mots ou moins et 1c pour chaque mot extra.
A VENDRE, 15 cents pour 15 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
SITUATIONS DEMANDEES, 10 cents pour 20 mots et ½ cent pour chaque mot extra.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
MAISONS, MAGASINS A LOUER, etc., 15 cents pour 15 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
PERDU, 15 cents pour 15 mots et 1 cent pour chaque mot extra.
NAISSANCES, 25 cents par insertion.
MARIAGES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.
DECES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.
SERVICES ANNIVERSAIRES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.

Ces annonces sont toujours payables d'avance.

## SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE immédiatement une bonne couturière au No 1632 Notre Dame. 185-2

ON DEMANDE une fille de chambres bien recommandée au No 247 rue Lagauchetière. 185—3

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les pantalons. S'adresser au No 69 rue Cadieux, Mile-End. 185—3

ON DEMANDE 5 filles pour assortir les chiffons mélangés. Inutile de se présenter si l'on n'est pas expérimenté. C. H. Wilby et Cie, 28 rue St Henri. 185—2

ON DEMANDE une servante générale au No 11 rue Berri. 185—2

ON DEMANDE des jeunes filles comme commis et modistes pour le département de chapeaux. P. Lafrance et Cie, 192 rue St-Laurent. 185—4

ON DEMANDE à louer pour l'été, à la campagne, fin juin à fin septembre, un cheval ou deux chevaux. Ecrire au No 946 rue St Denis. 185—jno

ON A BESOIN immédiatement d'une bonne cuisinière pour la campagne, étant capable de traire une vache, pas de lavage ; aussi d'une fille d'expérience pour la maison et pour la table pour la campagne. S'adresser 96 rue St Pierre. 184—3

ON DEMANDE une cuisinière de première classe pour un restaurant. Bons gages. 552 Craig. 184—3

ON DEMANDE une fille pour famille de deux, parlant français et anglais, aussi une pour tenir un magasin de tabac, 465 rue St Jacques. 184—3

ON DEMANDE un garçon de 14 ou 15 ans pour messages et être utile dans le magasin, 213 St Paul. 184—3

ON DEMANDE une servante générale au No 2252 Notre-Dame. 184—3

ON DEMANDE des ouvrières expérimentées pour les chemises et la lingerie. N. E. Brais, 9 rue Lemoine. 184—3

ON DEMANDE immédiatement une servante au No 206 rue Coursol. 184—3

ON DEMANDE une servante générale au No 11 rue Ernest, place St Louis—On exigera des références. 130—6

ON DEMANDE une cuisinière bien recommandée, bons gages. S'adresser No 12 Place St Louis. 182—jno

ON DEMANDE trois institutrices pour école élémentaire, pour l'école du village. S'adresser à M. Jos. Leduc, Sec.-Très., Ile Perrot, P. Q. 183—8

ON DEMANDE une femme de chambre bien recommandée. S'adresser 483 rue Sherbrooke. 171—jno

ON DEMANDE une cuisinière bien recommandée. S'adresser 483 rue Sherbrooke. 171—jno

ON DEMANDE un jeune homme sachant mettre la feuille sur les presses à cylindre (feeder), trouvera de l'emploi en s'adressant au No 30 rue St-Gabriel. 167—jno

SCULPTEURS DEMANDES — Trois ou quatre bons sculpteurs trouveraient de l'emploi à l'année en s'adressant au No 193 rue St Urbain. 185—7

SALAIRE OU COMMISSION aux agents qui vendent le crayon breveté et chimique à effacer l'encre. La plus utile et la plus nouvelle invention du siècle. Efface complètement l'encre en deux secondes. Agit d'une manière magique. 200 à 500 pour cent de profit. Les agents font $50 par semaine. Nous avons besoin aussi d'un agent général pour prendre charge d'un district ou territoire et nommer des sous-agents. Une chance exceptionnelle pour faire de l'argent. Ecrivez pour les conditions et échantillons. Monroe Eraser Manufacturing Co, X. 340, La Crosse, Wis. 168—jno

**CHICAGO**

**Bureau d'Informations Canadien**

(INCORPORE)

SOUS LE PATRONAGE DE "LA PRESSE"

LOUIS LeDUC, Gérant

Manhattan Block, 56 Plymouth Place

CHICAGO

Le bureau situé à quelques pas des gares du Grand Tronc et du C.P.R., fournira sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre le séjour des visiteurs à Chicago, aussi agréable que possible. Pour toute information s'adresser au gérant ou au bureau de LA PRESSE.

Un grand nombre d'hôtels très convenables sont à la disposition du Bureau.

On désire des représentants partout.

165—jno

## A VENDRE

A VENDRE—A bon marché, deux tables de poule et une table de billard, aussi un coffre-fort au No 432 rue St Jacques. H. P. Luckey. 185—2

A VENDRE, pour cause de départ, une bonne clientèle d'un docteur. Loyer, $15, possession immédiate. Bonne localité. S'adresser à Théophile Girouard, 1745 Ste Catherine, entre les rues St Denis et Sanguinet. Heures de bureau : 8 à 10 a. m., 1 à 3 et 7 à 9 p. m. 185—3

A VENDRE—Une maison rue Brebeuf, 2 logements pour $1100, donnant $17 par mois de revenus. S'adresser 42A Brebeuf. 184—3

A VENDRE—Piano Bell, tout neuf, à vendre à très bon marché. S'adresser 149 Sanguinet. T. Austin & Cie. 184—3

A VENDRE—Un cheval bai dompté pour la selle et la voiture. Aussi un buggy "Gladstone" et harnais presque neufs. S'adresser M. St Jean, 113 St Hubert. 182—jno.

A VENDRE—Une magnifique épicerie avec licence, située rue Ste Catherine. S'adresser par lettre O.L. bureaux de LA PRESSE. 183—4

A VENDRE — Un bon commerce lucratif dans une des principales rues. Loyer bas : bonnes raisons de vendre ; il faut être deux pour conduire cette affaire. S'adresser à L. Harris, 1988 rue Ste Catherine, près de la rue St Urbain. 182—6

A VENDRE—Un wagon Saratoga Gladstone, seulement deux fois en usage, ayant coûté $150 ; prix $110, aussi quelques belles voitures "Concord,". S'adresser aux écuries Brunswick, 67 rue St Alexandre. 132-jno

A VENDRE, par millions, rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; Erable coupée $2.50 ; épinette rouge en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, $1.50 la voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid et Cie, coin des rues St Jacques et Guy. 149—jnos

A VENDRE, hôtels, restaurants, magasins de fruits et confiseries et autres sortes d'affaire. L. Harris 1988 Ste Catherine, près de la rue St Urbain. A louer dans différentes parties de la ville : maisons meublées ou non meublées, logements, chambres. 61-jno

A VENDRE OU A LOUER—L'hôtel Bellevue, Chambly Basin. Ce magnifique hôtel construit en brique, très bien situé sur la rivière Richelieu. Les conditions sont pour convenir à aucun acquéreur ou locataire acceptable. S'adresser à

H. RIENDEAU,
Epicier, Chambly Basin.
75—jno Ou à 1763 RUE NOTRE-DAME.

BOIS POUR ALLUMER LE POELE et ROGNURES, Etc.

HENDERSON FRERES,
152-jno Téléphone 8211 — 342 rue William.

## A LOUER

A LOUER—Une maison, No 155 rue Inspecteurs, 8 chambres, bains, cabinets et fournaises, loyer $20. Aussi un logement No 611 rue St Antoine, 4 chambres, bains et cabinets, près de la rue St Antoine et Cathédrale. Loyer $18. A. Brunet, No 58 rue St Jacques. 184—8

A LOUER—Belle grande chambre en avant au premier étage, 57 St Denis. 183—8

A LOUER—Un logement, six chambres très confortables, au centre, près de l'Hotel de Ville. S'adresser 179 St Dominique. 180—7

A LOUER—Chambres petites et grandes meublées, 305a Sanguinet. 180—8

A LOUER — Grande salle meublée, pour club ou assemblée. S'adresser à H. Dubois, 3 St Laurent. 175—26

A LOUER—Au No 46 Cadieux, une grande maison de 13 appartements, chambre de bain et w.c. Bonne localité pour une maison de pension. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux ou chez Foisy Frères, 70 St Laurent. 7—jno

## DIVERS

DES DETECTIVES en qui on peut avoir la plus grande confiance, sont fournis par le Canadian Secret Service, Temple Building, Montréal. M. Carpenter, le chef de cette agence, est un détective spécial assermenté pour le Canada et a été nommé par le gouvernement provincial pour accomplir tout l'ouvrage criminel de détective de ce dernier. Références : les principales banques, corporations et hôtels de cette ville — SILAS H. CARPENTER, chef. Bureau téléphone, 2131. Maison téléphone, 6049. 161—jno

ON TROUVERA chambre et pension, 1417 Notre-Dame. 186—7

PENSION—Madame A. Lefrançois, garde-malade pour dames ; pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privé. Conditions faciles. No 78 rue St-Dominique. 167—30

PERDU—Ces jours derniers, depuis le magasin de MM. M. et N. E. Hamilton, en passant par les rues Craig et St Laurent, une épinglette d'or avec camée. Une récompense libérale sera donnée à quiconque la rapportera à Dufresne et Mongenais, rue St Jacques. 184—3

PERSONEL—Madame C. A. Pariseau, ci-devant à l'emploi de feu F. X. Archambault, avocat, a l'honneur d'informer ses connaissances et le public en général qu'elle a ouvert un bureau de sténographie, clavigraphie, copie, lettres d'affaires et correspondance dans les deux langues française et anglaise, et sollicite le patronage de ceux qui voudront bien lui offrir leur généreux concours au No 211 Bâtisse New-York Life. 184-

SYSTEME DE COUPE et de couture de Mme Kellogg, médaillé à l'Exposition Universelle de Paris. Ce système simple et sûr évite l'ajustement. En huit jours de leçons toute dame peut tailler à perfection ses manteaux et robes d'après ce système qui consiste dans le maniement d'un outillage. Enseigné par Mme le Professeur BARON, No 21 rue St-Louis 287—jno

**Achetez vos ameublements chez F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.**

172—jno

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

## L'ENFANT TROUVÉ

(19)

PREMIERE PARTIE

(*Suite*)

Le vieillard était redevenu grave et songeur. A la voix de mademoiselle de Flavigny, son front rembruni s'éclaira.

—Il y a une heure, dit-il, vous refusiez de connaître l'avenir.

—Bah ! je n'ai plus peur, et je brave le danger.

—La Gorge-aux-Loups est un site très pittoresque quoique un peu sévère, reprit la douairière d'Apremont. Il vaut la peine qu'on s'y rende, car il est digne d'être admiré.

—Nous nous y rendrons et nous l'admirerons, dit le comte de Flavigny.

—Je croyais, réfléchit la comtesse, que M. Mathieu se respectait et ne tirait point l'horoscope des gens ?

—Cela est vrai, madame, répondit le vieillard. Je ne consulte, en effet, ni les étoiles, ni les cartes pour dire à ceux qui m'interrogent ce que je crois être la vérité sur leurs aptitudes et leurs penchants. Je me contente d'étudier les lignes et les expressions du visage. Toute science est humaine, par conséquent sujette à l'erreur. Aussi dois-je me tromper parfois ; mais— je ne crains pas de le déclarer— le diagnostic m'a souvent donné raison.

—Eh bien ! reprit le comte, offrez-nous ici même un échantillon de votre savoir. Faites-nous apprécier la valeur de vos inductions physiologiques ou plutôt physiognomoniques, car c'est le mot, je crois. Nous vous écoutons.

Mais la marquise rappela que cent invités l'attendaient au château, elle insista pour que le retour eût lieu sans plus de retard. L'ordre fut donné de faire avancer le carrosse et d'amer les chevaux de selle qui avaient été mis à couvert sous un hangar. Au moment où les nobles hôtes se disposaient à monter en voiture et à sauter en selle, Roch Duhoux sortit de l'ombre où il était resté invisible et se présenta devant la comtesse de Flavigny, qui, en apercevant sa laideur et ses haillons, ne put contenir un premier mouvement de terreur et de dégoût.

—Quel est ce malheureux ? demanda-t-elle avec un sentiment de pitié.

—Madame la comtesse ne me reconnait pas ? dit le hideux personnage en exposant ses traits à la clarté douteuse des chandelles de résine.

—Vous ai-je donc connu ?

—Oh ! il y a longtemps, vingt ans environ. Dame ! on change à la longue, et j'ai vieilli ; c'est clair. Le travail, les tourments, la pauvreté, tout cela ride et enlaidit. Mais on voit bien que vous avez toujours été heureuse, vous, madame, car—laissez-moi vous le dire—vous êtes encore jeune et belle, et je n'ai pas hésité à reconnaître mademoiselle Valérie de Morsanges dans madame de Flavigny.

—Mais enfin qui êtes-vous ?

—Je suis un ancien jardinier du château de Morsanges au temps où s'y trouvaient Sylvia la mulâtresse et Gérard Keller, le secrétaire de M. le chevalier.

Ces paroles avaient été prononcées avec lenteur. On y sentait comme une sorte d'intimidation. Mais elle n'avaient pas besoin d'être accentuées ainsi pour produire sur le comte et la comtesse un effet rapide et violent. La comtesse frissonna et faillit se trouver mal. Le comte s'approcha vivement d'elle et la soutint. Il pâlit et semblait lui-même fort ému. Mais, par un effort de volonté, il recouvra bien vite son sang-froid.

—Que vous êtes impressionnable, ma chère Valérie ! dit-il avec calme. On ne peut évoquer devant vous la mémoire de votre père sans que votre cœur s'en émeuve aussitôt. Allons, remettez-vous et soyez plus maîtresse de vos sensations. Il faut bien prendre parti de ce qui est irrévocable. A force de regretter douloureusement celui qui vous aimait et qui n'est plus, vous attristez ceux qui vous aiment et qui ne vivent que pour votre bonheur.

—Vous avez raison, mon ami, répondit la comtesse en se raffermissant et en levant sur son mari ses beaux yeux brillants de reconnaissance. Je ne suis vraiment pas raisonnable, excusez-moi. Je serai sur mes gardes désormais, et je saurai me défendre contre les surprises du souvenir.

La présence d'esprit du comte venait de donner une explication toute naturelle au trouble de Mme de Flavigny. Cette explication parut suffire à ceux qu'avait étonnés l'imprévu de ce nouvel incident. Il n'y eut que Gaétan qui, avec la pénétration de la méchanceté, conçut de vagues soupçons, qu'il se promit bien d'éclaircir tôt ou tard.

Blanche et Raoul s'étaient élancés vers la comtesse. Ils l'enlaçaient à l'envi de leurs bras caressants.

—Eh bien ! mère, disait l'un, tu seras donc toujours inconsolable, malgré l'amour dont nous t'entourons !

—Chère tante, je me trompe, chère maman, reprenait la jeune fille, vous voulez donc que vous nous grondions. Prenez garde ! je suis terrible quand je sermonne. Je rappelle Bossuet,

—Ah ça ! reprit Raoul, qui, le sourcil froncé, se tourna vers Roch Duhoux, pourquoi cet homme t'a-t-il adressé la parole ? Que te veut-il ?

—Oui, que demande-t-il ? ajouta Blanche. Je lui ai déjà fait l'aumone, quoique j'ai des raisons de croire qu'il n'est guère digne de commisération.

—Au fait, expliquez-vous ! dit le comte avec un peu de hauteur. Quel est votre but en rapelant que jadis vous avez été jardinier au château de Morsanges ?

—Je n'ai d'autre but, répondit Duhoux, appuyant sur la comtesse un regard incisif, que de solliciter la protection de madame de Flavigny, et comme ancien serviteur de sa famille, de me recommander à toutes ses bontés.

La comtesse sentit la piqûre du scorpion. Elle fit un suprême appel à son orgueil, et lança au misérable un coup d'œil de méprisante pitié.

—Hector, dit-elle à son mari, donnez votre bourse à ce malheureux.

Duhoux fit une grimace en saisissant la bourse entre ses longs doigts crochus.

—J'aurai l'honneur d'aller remercier chez elle madame la comtesse, si elle le permet, dit-il d'un air sournois.

—Je vous en dispense, répondit la grande dame d'un ton sec.

Et, suspendue au bras du comte, elle se dirigea d'un pas ferme et mesuré vers le carrosse dans lequel avait déjà pris place la douairière d'Apremont.

Un instant après, un valet de pied refermait la portière, tandis que Raoul remontait à cheval. Gaétan seul manquait au départ. Il était resté dans la salle, où il abordait Roch Duhoux.

—Tu me plais, toi, coquin, et je consens à te protéger, lui dit-il en ricanant. Puisque tu as une bourse bien garnie, achète-toi au plus vite un costume moins répugnant que celui dont tu es affublé, et je te recevrai, moi, au château d'Apremont.

—Est-ce sérieux, ce que vous me dites-là ? demanda Duhoux.

—Parfaitement sérieux, marouffle.

—Alors, monseigneur, je vous remercie. Je ne tarderai pas à mettre à profit vos bonnes dispositions, dont je suis digne, car je suis un honnête homme, moi, voyez-vous.

Le marquis se mit à lui rire bruyamment au nez.

—Pardieu ! cela se devine, chenapan ! répliqua-t-il,

Puis il lui tourna le dos et se trouva en face de M. Mathieu.

—Au revoir, sorcier, reprit-il. Ah ça ! tu tiens donc bien à me faire entendre tes prédictions ?

—Je tiens surtout à vous rappeler le passé, lui dit M. Mathieu avec une sombre énergie.

Gaétan haussa les épaules et s'éloigna de lui. Il alla vers Bénédict qu'il toisa des pieds à la tête d'un regard railleur. Mais le pâtre ne s'en aperçut même pas. Il avait mis toute son âme dans ses yeux, qu'il tenait fixés sur Blanche et la comtesse de Flavigny dont il entrevoyait, à la portière du carrosse, les visages indécis et vaporeux. Le marquis s'étant remis en selle, la voiture s'ébranla, et la douce vision disparut.

M. Mathieu donna à Bénédict les deux livres qu'il lui destinait, *les Mondes et la Grandeur des Romains.* Puis il lui dit :

—L'orage est dissipé. Je retourne à la Gorge-aux-Loups. Venez-y demain, tout en lisant et en poussant votre troupeau. Nous disserterons un peu, et je vous ouvrirai sans doute, plus que je n'ai fait encore, mon pauvre vieux cœur, qui est en ce moment bien anxieux, bien agité.

—Demain, dès l'aube, répondit Bénédict, je cheminerai dans la direction de la Gorge-aux-Loups.

Les Cazeaux voulurent retenir M. Mathieu, ils l'engagèrent à souper. Mais ils prétexa qu'il n'avait pas faim et partit. Le pâtre le reconduisit jusque sur le chemin. Lorsqu'il rentra, on se mettait à table. Toute la famille était en joie.

On bénissait la marquise d'Apremont. On se répandait en éloges sur le compte des Flavigny. On déclarait surtout que Bénédict était le bon génie de la ferme, et l'on s'extasiait sur ses mérites et ses vertus.

—Sa rentrée fut saluée par de bruyantes acclamations.

—Viens, mon fils ! viens que je t'embrasse ! s'écria la mère Cazeaux. Bienheureux le jour où le bon Dieu t'a remis entre nos mains !

Elle le prit dans ses bras et le couvrit de baiser.

—Mon cher enfant, dit à son tour le père Cazeaux, tu es vraiment notre bénédiction, et tu mérites bien le nom que nous t'avons donné. Si nous avons été d'abord tes bienfaiteurs, nous voici maintenant tes obligés, car nous te devons aujourd'hui notre consolation et notre salut !

—L'orphelin que vous avez élevé et que vous aimez tant ne sera jamais quitte envers vous ! répondit le pâtre en tendant sa main au fermier et en rendant à la fermière les caresses qu'elle lui prodiguait.

Muguette et Coquelicot joignirent leur voix à ce doux concert.

—Bénédict, murmura naïvement la jeune paysanne, encouragée par un regard de son amoureux, je vous aime de tout mon cœur, sachez bien ça !

—Bénédict, reprit le jeune gars avec élan, moi, je t'aime jusqu'à me sacrifier pour toi ! Ne l'oublie jamais.

Le pâtre sourit.

—Vous êtes de bonnes petites âmes, et, comme je ne suis pas un ingrat, je vous rends de toute ma force l'affection que vous m'accordez.

Là-dessus, on servit la soupe et on se mit en devoir de la manger. Les appétits des campagnards sont robustes, et les émotions, si violentes qu'elles soient, parviennent rarement à les affaiblir. Tout le monde fit donc grand honneur au repas rustique dont l'aromatique senteur caressait délicieusement l'odorat. Bénédict lui-même, qui se montra bientôt distrait et pensif, soupa comme il convient à un jeune homme énergique qui a respiré le grand air et couru dans les bois. Mais à peine eut-il fini de manger qu'il quitta la table et sortit pour aller dans la bergerie donner les derniers soins à son troupeau.

(*A suivre*)

# LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, Editeur.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

**Abonnements:**

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

*Payable d'avance.*

LA PRESSE
Boîte 1176, B.P. *Montréal, Canada.*


## CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 JUIN 1893

| | |
|---|---|
| Lundi | 28,679 |
| Mardi | 28,735 |
| Mercredi | 28,792 |
| Jeudi | 28,843 |
| Vendredi | 28,892 |
| Samedi | 31,997 |
| Total | 175,938 |

**Circulation Moyenne par Jour**

Semaine finissant le

**10 JUIN 1893**

**29,323**

MONTREAL, 12 JUIN 1893.

*LA PRESSE sera adressée à la campagne, pendant la saison d'été, à raison de 25 cents par mois.*

## AUX GOUVERNEMENTS

C'est aux deux gouvernements que LA PRESSE s'adresse : à celui d'Ottawa comme à celui de Québec.

A Québec nous signalerons ce petit malheureux de 13 ans, victime d'un accident du travail qui le condamne à être toute sa vie à la charge de sa famille.

Ce pauvre petit être travaillait dans une scierie, lorsque pris dans une partie de la machinerie, il eut les bras arrachés.

Il guérit, paraît-il ; qu'est-ce que le gouvernement va faire ? Le procureur-général va-t-il intervenir ?

La loi défendait au patron d'employer cet enfant qui avait moins de seize ans ; il faut établir la part de responsabilité du patron.

Savait-il que cet enfant n'avait pas seize ans ? S'en est-il seulement enquis ? quels étaient les heures de travail de ce petit ouvrier ?

Il faut une enquête, la loi l'exige ; la conscience publique la réclame.

Un enfant ne devrait jamais franchir la porte d'une scierie mécanique. Les législateurs en ont ainsi décidé et il faut savoir comment celui qui vient d'être mutilé d'une façon aussi terrible avait été engagé.

Le gouvernement de Québec se préoccupe beaucoup de l'acte des fabriques ; il vient de faire passer les inspecteurs du département de l'agriculture au département des travaux public ; il a préparé un projet de loi qui améliore certainement la loi actuelle, aussi la PRESSE est-elle certaine qu'il fera faire l'enquête demandée, enquête d'autant plus nécessaire que les industriels de la campagne échappent presque totalement à l'inspection.

***

Passons au gouvernement d'Ottawa. Qu'a-t-il fait jusqu'à ce jour pour indemniser les familles des deux malheureux ouvriers tués sur le canal ? Leur mort est due à un défaut dans les appareils employés à la construction du pont Curran et à la négligence apportée dans le maniement de ces appareils. Le gouvernement est légalement obligé de réparer le tort causé à ses employés par d'autres de ses employés ; que va-t-il faire ? Les familles privées de leur chef, de leur gagne-pain ne peuvent aller en justice, et le gouvernement peut être assuré que le chef de l'opposition ne critiquera pas sa conduite s'il répara, en autant que cela serait possible, le mal qu'il a involontairement fait à deux familles ouvrières.

## LES TEMPERANTS INTEMPERANTS

Notre confrère le *Witness* ne peut se consoler du vote du conseil accordant au parc Sohmer le droit de vendre de la bière le dimanche. Sa douleur se manifeste par des bordées de remarques moins que flatteuses à l'adresse des Canadiens et de la presse française.

Ces remarques prouvent que la tempérance de notre confrère, ne comprend pas celle du langage.

Si le *Witness* avait été moins insolent dans sa campagne ; s'il n'avait grossièrement insulté les familles honnêtes qui vont le dimanche au parc Sohmer ; s'il n'avait posé comme le plus vertueux des organes et injurié tous ceux qui ne pensaient pas comme lui, il eut peut-être trouvé dans la presse française des adversaires moins railleurs et plus disposés à s'entendre.

Mais cette presse a fini par être agacée des brevets de vertu que se donnait le *Witness* et des certificats de mauvaise conduite qu'il décernait à propos du Parc Sohmer, à tout ce qui était canadien-français, et elle a relevé comme elles le méritaient les indignations extra-puritaines du seul journal religieux du Canada, comme dit le *Witness* quand il parle de lui.

Mais où notre excellent confrère se trompe, c'est quand il prétend que cette question de vente de bière à 4 p. c. est pour les Canadiens une question nationale.

Sans les attaques insensées des journalistes de la "race supérieure", les Canadiens-Français ne se seraient que fort peu occupés de cette affaire de liquide.

Ces attaques étaient d'autant moins fondées que la réglementation de la vente, le dimanche, de la bière et des liqueurs alcooliques est une institution éminemment anglaise et que le *Witness*, en la combattant, s'est montré plus anglais, plus loyal, plus puritain, plus buveur d'eau que les Anglais de Londres.

En lisant le *Witness* de samedi, se permettant de parler des rapports existant entre le clergé catholique et les Canadiens-Français, nous nous sommes souvenu des conseils que la *Gazette*, de Montréal, donnait récemment aux journaux anglais de l'Ontario régentant la province de Québec.

La *Gazette* leur disait : "Occupez-vous donc de vos affaires et de votre province ; la façon de voir des Canadiens de la province de Québec ne vous concerne en rien ; les lois de la province de Québec ne peuvent vous affecter en quoi que ce soit ; laissez-nous tranquilles et gardez vos conseils, vos avis, vos critiques pour vous, à moins qu'en le faisant vous n'ayez l'intention de maintenir l'antagonisme qui existe déjà."

Le *Witness* disait donc :

"C'est une chose digne de pitié qu'un peuple—les Canadiens-Français — permette que ses opinions soient vendues et achetées à si bas prix, et cela alors même que son propre clergé est unanimement aussi opposé à la bière de quatre pour cent et aux représentations du dimanche que le clergé anglais."

Le *Witness* ferait mieux de laisser en paix les Canadiens et leurs pasteurs que de parler de choses qui ne le concernent en rien et qu'il ne connait pas.

L'opinion du clergé catholique sur l'observance du dimanche est trop connue pour que nous ayons à en parler ; quant à la consommation de l'alcool dénoncée, combattue sans cesse par le clergé catholique, sa diminution le préoccupe au plus haut degré et les mesures à prendre pour arriver au résultat désiré sont un sujet d'études constantes de la part de nos prêtres.

Pour démontrer au *Witness* qu'il ignore complètement le sujet qu'il traite, nous citerons le passage suivant d'une conférence sur la question ouvrière, donnée à l'église St-Sauveur de Québec, par le Rév. Père Ch. Gohiet :

"Comment la loi peut-elle enrayer ce flot montant de l'alcoolisme ? Il y a deux moyens : par *répression* et par *substitution*. La première méthode, celle de la répression, c'est celle que nous connaissons tous, celle qu'on pratique depuis longtemps, et dont l'insuffisance est devenue palpable. Il est absurde de vouloir rendre les hommes tempérants par Acte du Parlement. Au reste cette méthode de répression réussit-elle, elle aboutirait à bannir l'ivrognerie publique, pour la confiner plus désastreuse à l'intérieur des foyers ; ce serait toujours l'alcoolisme avec un vice de plus, l'hypocrisie. Il semble que l'autre méthode, celle de substitution, est la seule donc qui soit efficace. Je n'oserais le dire si j'étais seul, mais c'est la conviction de tous les penseurs éclairés, c'est le discours ordinaire des médecins : si vous voulez tuer l'ivrognerie, substituez le vin aux alcools ; là où le vin n'est pas un produit natif, comme ici, abolissez les droits prohibitifs sur les vins étrangers, et la circulation populaire de cette boisson sera le meilleur remède contre le fléau de l'ivrognerie. Ce n'est point un fléau, là où le vin abonde : les pays viticoles comme l'Italie, sont sobres, et s'il y a parfois une légère ivresse, ce n'est jamais l'abrutissement du whisky ou du genièvre. Soyez sûrs que le peuple laisserait vite ces essences qui le brûlent et le tuent, s'il avait à portée de sa bourse ce breuvage naturel, sain, digestif et fortifiant, *le vin*, dont la sainte Ecriture dit que Dieu l'a fait pour réjouir le cœur de l'homme !

Le révérend père émet là une opinion que partagent tous les hommes de cœur, tous les hommes qui aiment leurs semblables, tous les hommes qui veulent réellement la suppression de l'ivrognerie.

Or, le vin le plus faible contient de 9 à 10 p. c. d'alcool, c'est-à-dire plus du double que n'en contient la bière dont on a permis la vente le dimanche.

Le moyen de la *répression* n'a jamais rien produit, celui de la *substitution* a toujours donné d'excellents résultats. N'en eût-il pas donné que ses partisans auraient encore le droit d'exiger de la part des partisans du système de la répression le respect auquel ces derniers prétendent à juste titre, quand ils sont honnêtes et consciencieux.

Mais où le *Witness* dépasse les bornes de l'insolence la plus plus britannique et la plus puritaine, c'est quand il dit :

Si nous pouvons, d'après quelques remarques, deviner les habitudes de la presse française, nous devons en conclure que ses colonnes peuvent être obtenues pour avancer n'importe quel intérêt privé à tant la ligne.

On ne répond pas à de pareilles accusations, surtout quand elles sont faites à la cantonade. La presse française de Montréal fait moins de bruit que certains journaux anglais et ses membres font honnêtement leur devoir sans se croire des petits saints et surtout sans le dire à pleines colonnes et tous les jours dans leurs journaux comme nos excellents confrères du *Witness*.

Seulement, la presse française a souvenance d'un journal de Montréal qui, un beau jour, chanta misère et parla de ses vertus, de ses principes, de sa tempérance et de sa religion, pour apitoyer les bonnes âmes et leur faire ouvrir, à son profit, les cordons de leurs bourses.

On comptait se faire offrir un palais — sans caves, bien entendu — mais les bonnes âmes firent quelque peu la sourde oreille et on se contenta d'une presse à grande vitesse.

Et voilà comment un journal anglais dont les colonnes—à l'entendre—sont fermées aux intérêts privés devint possesseur d'un presse qui ne lui coûta que les belles et bonnes choses qu'il dit de lui dans ses propres colonnes.

Très forts, décidément, ces journalistes puritains.

## A PROPOS DE L'ENQUETE

L'enquête du pont Curran n'est pas conduite avec le décorum, l'impartialité et le sérieux que le public est en droit d'attendre dans une pareille affaire.

Les témoins qui ont cessé de plaire sont dénoncés par un des commissaires, employé du gouvernement, et sont renvoyés par le département des chemins de fer et canaux.

Les témoins interrogés sont passablement bousculés par le même commissaire qui les prend pour des employés du service civil placés sous son contrôle et son despotisme de rond-de-cuir supérieur.

Les animosités de race sont exploitées par le même commissaire, pour expliquer l'attitude de certains témoins.

Un autre commissaire est souvent absent, ce qui ne peut que rendre l'enquête incomplète.

Enfin on semble vouloir semer tellement d'obstacles sur la route de cette pauvre vérité, que ses pieds nus ne pourront certainement pas la porter jusqu'au bout de l'enquête.

A part cela, l'enquête marche bien; tous ceux qui y sont employés sont bien payés, ce qui les distingue des témoins qui travaillent sur le canal pour le gouvernement.

## L'EXPOSITION

On peut enfin dire que l'Exposition Colombienne est prête. Les visiteurs n'ont maintenant que l'embarras du choix pour admirer les immenses richesses qui sont accumulées dans Jackson Park.

Quel que soit le point d'observation, l'œil est ravi du spectacle grandiose qu'offrent les palais, les jardins, les fontaines, les pavillons étrangers et américains.

Les étrangers ne sont pas encore venus en masse, c'est vrai ; mais les Chicagoëns commencent à affluer dans la grande "Cité Blanche", où l'on peut avoir d'innombrables distractions.

Ici, c'est l'immense roue, d'un diamètre de 250 pieds, qui vous emporte dans les airs, là le village algérien, le village dahoméen, le panorama des Alpes, le palais Maure, etc. Puis, plus loin, le Palais des Manufactures et des Arts Libéraux, le Palais des Machines, le Palais des Arts, le Palais des Dames, le Palais de l'Horticulture, etc., etc., où l'on peut contempler les merveilles des deux hémisphères.

La section française dans le Palais des Manufactures a été inaugurée la semaine dernière.

Bien avant l'heure annoncée, une foule compacte et empressée s'était, pour ainsi dire, donné rendez-vous sous la vaste nef du Palais.

Des marins français et des gardes de l'Exposition se tenaient à l'entrée de la section française, près de la statue de la République, due au ciseau de Falguière, l'un des plus grands sculpteurs des temps modernes et tenaient à distance les personnes dépourvues de cartes d'invitation.

Vers trois heures, M. Krantz, délégué spécial du gouvernement français, fait son apparition et descend près de la statue de la République, reçoit les invités français et étrangers qui sont heureux et fiers de saluer en son représentant la nation française et heureux de rendre un juste hommage au bon goût, au talent, au génie du pays qui occupe un rang si élevé parmi les nations civilisées.

Peu à peu les invités se répandent dans les galeries et ne cessent d'admirer les riches étoffes, les fines porcelaines, les bronzes artistiques, les articles de Paris, inimitables par leur fini et leur délicatesse, les ameublements qui ne peuvent être surpassés, par leur bon goût et leur richesse. Partout, devant chaque vitrine, ce sont des cris d'extase, des exclamations d'enthousiasme qui démontrent d'une manière irrécusable que la section française est la plus belle entre toutes.

Et pendant que tout le monde, enchanté de voir tant de merveilles, circule en tous sens, la musique de l'Etat de Iowa fait entendre successivement la Marseillaise, l'hymne national américain et l'hymne national russe.

Pendant trois heures la foule s'est promenée dans les galeries, emportant le meilleur souvenir de cette première visite qui ne sera pas la dernière.

La section française fait presque face à la section allemande qui a, elle aussi, fait des progrès. Mais à notre humble avis, les Français ont éclipsé les autres sections étrangères par le style et le goût artistique qu'ils ont su déployer.

***

Nous avons eu le plaisir également, ces jours-ci, de visiter le village algérien, qui est une des nombreuses curiosités que présente Midway Plaisance.

Les constructions, en style mauresque, consistent en un principal corps de logis auquel sont reliées deux ailes en demi-cercle de chaque côté. Dans le principal corps de logis est un théâtre dans lequel on représente les danses plus ou moins lascives de l'orient exécutées au son d'instruments arabes, qu'accompagnent des tambours mauresques. On se transporte, malgré soi, dans un autre monde qui n'a ni nos mœurs ni nos habitudes. Les décorations du théâtre, les costumes qui brillent de l'éclat des paillettes d'or et d'argent, la beauté des danseuses, la musique étrange font rêver et c'est bien là cette Algérie si belle et si fertile que tant d'étrangers visitent et admirent. Nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs, qui se rendrons à l'exposition, à visiter cet intéressant village algérien.

### La fermeture de l'exposition

Le tribunal vient de déclarer que les portes de l'exposition doivent être dorénavant fermées le dimanche.

L'opinion émise est que le parc Jackson a été bel et bien cédé aux Etats-Unis en vue de l'exposition qui doit demeurer sous la surveillance du gouvernement; que ce dernier a accepté le parc dont il est propriétaire; que la convention par laquelle le congrès s'engageait à donner $2,500,000 pourvu que les portes de l'exposition restassent fermées le dimanche, ne constitue pas un contrat et que s'il l'avait jugé opportun, le congrès aurait pu décréter la fermeture sans verser un seul dollar. En somme, le gouvernement avait le droit de faire comme bon lui semblait, bien que d'autres eussent souscrit dix millions.

Aussitôt le jugement connu, appel a été fait devant la cour d'appel (appellate courts) de façon que l'injonction ne soit mise en vigueur qu'après la décision de la cour d'appel.

Mais il n'est que trop probable aujourd'hui, quelle que soit l'opinion de toute autre cour, que les portes de l'exposition seront tenues fermées le dimanche.

Des millions de dollars seront ainsi perdus et de grandes responsabilités financières pèseront sur la tête de gens qui auront à veiller plus que jamais au succès de l'Exposition.

Il me semble que l'on va commettre une faute énorme, une injustice flagrante.

Les événements nous donneront peut-être tort !

## LES VIEUX COMEDIENS

### Splendeurs et misères

On ne joue plus guère les drames dans lesquels Elise Duguéret, la pauvre comédienne en faveur de laquelle on vient d'organiser une représentation théâtrale, à Paris, apparaissait jadis avec tant de passion et de force, mais ce fut une véritable artiste, Elise Duguéret ! Elle eut même des succès retentissants sur la scène, et, aujourd'hui, vieillie, la voilà réduite à la misère cette triomphatrice d'autrefois, et pour lui donner un peu de pain on a dû recourir à une représentation à son bénéfice.

Ces représentations sont toujours touchantes : il est attendrissant et, à la fois, douloureux de revoir sur la scène un vieil artiste, jadis célèbre, vaincu par l'âge et la destinée.

La plus célèbre de ces représentations fut celle qui fut organisée au profit de Virginie Déjazet.

Un chroniqueur vient de rappeler d'une manière précise cette représentation d'adieu, à laquelle tout ce qui portait un nom au théâtre avait tenu à honneur de contribuer.

A la fin de la représentation, le rideau se leva, Déjazet, au premier plan, chantait la *Lisette*, entourée de grisettes qui s'appelaient Hortense Schneider, Silly, Heilbronn, Van Ghell et bien d'autres, oubliées aujourd'hui. La salle était resplendissante. Vibrant d'émotion, le public acclamait la pauvre vieille à la voix cassée qui voulait encore paraître alerte et fringante sous son bonnet à rubans.

Puis, on l'installa dans un grand fauteuil et tous les artistes de Paris, les uns en costume, les autres en habit noir, défilèrent devant elle en lui offrant de splendides bouquets.

Au dehors, la pluie tombait à verse : il faisait un temps de chien.

A la fin du défilé, un homme parut, trempé de pluie, sale et crotté, les pantalons relevés, la redingote éraillée, le chapeau ruisselant et rougi aux bords. C'était Frédérick Lemaître, le grand comédien. Il arriva sur la scène, indifférent au public, la taille haute, la tête fière, et, dans cette tenue étrange, marcha droit à Déjazet ; puis, tirant de sa poitrine un bouquet de violettes de deux sous, avec ce grand geste qu'un seul artiste au monde pouvait se permettre, il ouvrit ses bras en disant à la comédienne ces seuls mots :

—Ma pauvre Virginie !

Elle se jeta à son cou, et toute la salle, debout, d'un seul mouvement, battit des mains à la vue de ces deux gloires qui allaient mourir et se donnaient la dernière accolade: Déjazet et Frédérick !

La foule ignore, en général, ces tristesses de la vie si enviée des comédiens. Elle les voit en pleine lumière, dans le feu de la représentation, pleins d'éclat et de verve ; elle ne sait pas ce qui se passe dans la coulisse. Il s'y joue parfois des drames autrement poignants que ceux dont le spectacle est donné sur la scène.

Quelques personnes se souviennent d'avoir entendu raconter par Bouffé, le créateur de tant de chefs-d'œuvres, comment mourut sa fille adorée, la petite Charlotte, ravissante enfant, enlevée dans des circonstances particulièrement navrantes.

Ecoutez ce récit bien fait pour émouvoir :

"C'était un 10 novembre. Je devais jouer une pièce en quatre actes de Paul de Kock : *Jean*. Nous étions au 9. Tout nous souriait...

"Vers le soir, l'enfant se met à tousser, elle devient écarlate... Nous passons une nuit terrible, bien que le médecin nous eût tranquillisés ; le matin, un peu d'amélioration... La journée, pas bonne.

"Arrive l'heure de me rendre au théâtre... Je ne pouvais me résoudre à partir..... Mais une "première," la faire manquer par ma faute !..... c'était impossible..... Je pars donc.

"Dans la rue, vingt fois je me retourne avec l'idée folle de rentrer auprès de ma fille.....Enfin, me voilà dans ma loge..... Plus je veux me presser, plus je perds de temps..... Il fallait me faire une tête de comique..... Une tête de comique, comprenez-vous cela ? j'avais la mort dans l'âme !..... Je jouais Rigolard, un vieux maître à danser !.....Rigolard !.....Et ma fille râlait !

"Enfin, je descends au théâtre, je parais en scène... Ordinairement, à mon entrée, on ne m'applaudissait pas... Eh bien ! ce soir-là, on me fait une ovation !... Je m'en étonne, je me demande pourquoi... Alors, une lueur, une sorte d'éclair traverse mon esprit, et la vérité m'aveugle !... Je tombe dans les bras de Lafon, mon ami, qui jouait avec moi, et je lui crie en sanglotant : "Ma fille est morte !"... J'avais deviné... Le public avait appris avant moi l'horrible malheur !... Ses applaudissements étaient une marque de condoléance ; ils visaient non l'artiste, mais le père !"

De longues années s'étaient écoulées quand Bouffé me fit ce récit, mais il n'avait pas oublié sa petite Charlotte, et il la pleurait encore.

### Le mois des "job lots"

Si vous voulez une bonne marchandise à grande réduction, ne manquez pas les lots à bon marché (job lots). Nous avons décidé d'offrir nos "jobs lots" spécialement dans ce mois-ci et comme ils sont nombreux et d'excellente qualité et que nous voulons les écouler avec grande rapidité, les prix sont calculés en conséquence. Parmi nos lignes de "job lots," mentionnons entre autres, les toiles à nappe à 20 cts; les tweeds tout laine, à 30 cts; les indiennes, à 10 cts; un gros lot de bas, à 5 cts, et un nouveau lot de prélarts à 20 cts. Magasin de l'Ouvrier, E. P. Chagnon, 2203 rue Notre-Dame.

10, 12 et 17

## UN CERF-VOLANT GÉANT

Un Américain de Dudley Hill (Massachusetts), a construit le plus grand cerf-volant qui soit au monde. Ce [illegible] dix-huit pieds de haut et [illegible] de quinze pieds de large. Il est de forme hexagonale. Ses six rayons sont en frêne, boulonnés sur un moyeu et reliés les uns aux autres par des ficelles: rayons et ficelles dessinent ensemble une gigantesque toile d'araignée. Sur la dite toile d'araignée s'étend un solide tissu de coton, renforcé aux angles et encadré d'une forte corde en chanvre de Manille. La queue est faite de bandes de toile d'emballage des balles de coton, bandes cousues bout à bout et garnies de banderoles disposées de verge en verge. Elle a 32 verges de long. Le châssis est relié à la corde de lancement par 5 cordages partant: 2 du sommet des montants supérieurs, 2 du milieu des mêmes, et le dernier du centre.

La corde de lancement, de même diamètre que les cordages, et capable de résister à une force de traction énorme se manœuvre au moyen d'un treuil solidement fixé dans le sol.

L'expérience, dont l'annonce avait provoqué l'incrédulité (pourquoi ? et comment? dans un pays où la puissance du vent se fait si bien connaître), a parfaitement réussi. Le cerf-volant s'est élevé à 1500 pieds.

Et quel but s'était-on proposé ? De faire à Dudley Hill (Massachusetts) plus fort qu'à Salem (même état), où on avait enlevé un cerf volant de 10 pieds.

La gloire acquise est jusqu'ici petite. Mais ces appareils-là ne sont pas exclusivement voués à l'amusement des grands enfants, et ce qui peut appeler sur eux l'attention sur la force qu'ils peuvent développer, mérite d'être signalé.

### Ce que dit un journaliste

M. J. B. Vanasse, rédacteur en chef du *Sorelois* de Sorel, et traducteur français des Débats à la Chambre des Communes du Canada, dit : "J'ai éprouvé beaucoup de bien par l'emploi du "Vin à la Créosote de Hêtre" du Dr Ed. Morin, pour une toux violente qui me faisait beaucoup souffrir. Je crois sincèrement que c'est un bon remède."

Au club.

—Tiens ! Tu es en deuil ?

—Oui, ma belle-mère est morte.

—Une si excellente femme ! Tu dois être désolé ?

—Non ; j'ai encore mon beau-père !

—On peut se rendre directement au parc Amherst par les chars urbains via rue St-Denis. 140-jno


MARQUE DE COMMERCE

LES grands remèdes du PÈRE MOLLINGER Triomphent de la maladie. Ont guéri des milliers de personnes durant sa vie. En grande demande depuis sa mort. Remède guérissant le catarrhe, $1.00 ; Remède guérissant l'épilepsie et la danse de St Guy, $1 ; Remède guérissant l'indigestion et la maladie du foie, $1 ; Remède guérissant le rhumatisme, trois prescriptions séparées, $2.50 ; Le thé pour le sang (Blood Tea) guérira la constipation et purifiera le sang, 25c. Il n'y en a pas de véritables sans que mon nom soit sur chaque paquet. A. F. SAWHILL, Allegheny, Pa. A vendre par tous les pharmaciens.

LYMAN, KNOX & CIE, Agents en gros, Montréal et Toronto.

52—q h—jno

ANNONCE IMPORTANTE
— DE —
JOHN MURPHY & CIE
— DEPARTEMENT —
— DES —
CHALES

Notre assortiment de Châles est très considérable et très varié.

*Châles en Cachemire Chudda*
Ce Châle est très léger, nous les avons dans toutes les nouvelles nuances ainsi que blanc et noir.

*Châles en Cachemire Chudda*
D'une seule nuance, patron diagonal, en bleu ciel, rose, saumon, gris, blanc, crême, noir.

*Châles en Laine Cachemire*
Très léger, patrons diagonal, de deux nuances, héliotrope et blanc, bleu et blanc, rose et blanc, drab et blanc.

*En Plaid Ecossais*
Nuancés, foncés, en carreautés de fantaisie, bleu pâle et blanc, rose et blanc, drab et blanc.

*Châles Laine et Soie*
Un immense choix de patrons carreautés et brochés de fantaisie, nuances assorties.

*Châles en Soie Crépée*
Couleur bleu pâle, crême et rouge.

*Châles en Soie Croisée*
Couleur crême, cardinal et gris.

*Fichus ! Fichus !*
Fichus en Cachemire noir, brodés en soie, avec magnifiques franges en soie.

JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Pierre.
Conditions : argent comptant et un seul prix.
TELEPHONE : 2193

"For jewels so fair
I would place in her hair"
Diamond Stars & Suns

Diamants de la plus belle eau montés solidement et cependant d'une manière éclatante, à des prix variant depuis $50 à $500 ; arrangés pour être employés pour la chevelure, le cou ou comme épinglettes.

Les commandes par la poste, une spécialité.

HENRY BIRKS & FILS
235 et 237 rue St-Jacques, Montreal.

COLONNE CARSLEY

IL VA SANS DIRE
IL VA SANS DIRE
Et il est presque généralement admis
Et il est presque généralement admis
DANS TOUT LE CANADA
DANS TOUT LE CANADA
— QUE —
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame
Garde l'assortiment le plus considérable et le meilleur de
MARCHANDISES SECHES
AU CANADA
Et donne la meilleure valeur que l'on puisse obtenir en ce pays.
VOUS AVEZ TOUJOURS RAISON
Quand vous venez ou que vous envoyez acheter toutes vos marchandises chez
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

ACHETEZ VOS
ACHETEZ VOS
MANTEAUX D'ETE
— AINSI QUE —
Gilets et Collerettes
— CHEZ —
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

PLUSIEURS LOTS DE
PLUSIEURS LOTS DE
COLLERETTES D'ETE
POUR DAMES
A des Prix spécialement Réduits
A des Prix spécialement Réduits
— CHEZ —
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

PLUSIEURS LOTS DE
PLUSIEURS LSTS DE
GILETS D'ETE
POUR DAMES
A des Prix spécialement Réduits
A des Prix spécialement Réduits
— CHEZ —
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

Marchandises de Toile
*ALLEZ CHEZ S. CARSLEY POUR VOS TOILES*
Le plus grand assortiment de toiles de ménage au Canada se trouve chez
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

MERCERIE pour HOMMES
MERCERIE pour HOMMES
Cravates d'été en soie pour hommes dans toutes les nouvelles couleurs.
Une grande variété de nouvelles cravates qui se lavent à votre choix.
CRAVATES DERBY EN SOIE
CRAVATES A NŒUD EN SOIE
CRAVATES PUFF EN SOIE
*GANTS de KID pour HOMMES*
Nous avons toujours un splendide assortiment de gants de kid pour hommes pour la promenade à pied et gants pour la promenade en voiture à votre choix. Gants de kid dans toutes les nuances fashionables, gants en fil et en soie pour l'été.
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

LINGE DE TABLE
LINGE DE TABLE
Nappes ourlées avec Serviettes pour convenir
Nappes Applique pour 5 o'clock tea
Nappes dessinées à la main avec Serviettes pour convenir
*Linge de table brodé*
Nappes frangées et nouées avec Serviettes pour convenir
Nappes frangées pour 5 o'clock tea
Nappes en damas simple
Nappes en damas double
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame.

Envoyez tous vos amis et vous-même
Envoyez tous vos amis et vous-même
— VENEZ CHEZ —
S. CARSLEY } Rue
S. CARSLEY } Notre-Dame
Pour toutes vos Marchandises Sèches
Pour toutes vos Marchandises Sèches
Et vous êtes certains d'obtenir
Et vous êtes certains d'obtenir
La meilleure valeur possible pour votre argent
— AUSSI —
Les marchandises de la meilleure qualité
Les marchandises de la meilleure qualité
Au Canada à votre choix
Au Canada à votre choix
Achetez donc vos marchandises sèches
Au magasin du peuple, savoir chez
Au magasin du peuple, savoir chez
S. CARSLEY
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779
Rue Notre - Dame, Montréal

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à
LOUIS ALLARD
173—jno 183 rue St Denis, Montreal.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.
L. BELANGER
— NOTAIRE —
58 RUE SAINT - JACQUES
— ET —
116—RUE VISITATION—116 147-jno

ARGENT A PRETER
A 5 ET 6 POUR CENT
Billets escomptés, créances achetées et vendues, propriétés à vendre, chez MARC TRUDEL, 74 rue St Jacques. 13—jno

ARGENT A PRETER
sur première hypothèque à la ville et à la campagne aux plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à
L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina.
119—jno

ARGENT A PRETER
à 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.
H. SCHETAGNE, notaire,
62 rue St Jacques.
Résidence : Lachine. 301—jno

$50,000 A PRETER
Par différents montants et à taux divers.
Les prêteurs peuvent placer leurs fonds sur bonnes hypothèques, sans qu'il leur en coûte un sou en s'adressant à A. Bouchard, de LECLERC & BOUCHARD, No 17 rue St Jacques. Notaires
Tel. Bell. 676 87—jno

AH DE LORIMIER
Cravates de 50 cents à 75 cents, réduites à 25 cents. 1700 Notre-Dame. 222—jno

H. A. MILLER
Peintre de maisons, d'enseignes et de vitraux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.
1996 RUE STE-CATHERINE
211

DOCTEUR G. E. LARIN
Ex-chef de CLINIQUE et ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris
Tél. 8354. 232 Rue St-Antoine.
Consultations : 8 à 10 a.m., 2 à 4 et 7 à 9 p.m. tous les jours. 158—jno

J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT, MONTREAL
Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2815. Heures de bureau, 9 à 6 hrs. 98—jno

P. DESLAURIERS
Agent d'immeubles, agent général et Collecteur. Conditions faciles.
No 7 Place d'Armes, Montréal
206—ja

SIMARD, SIMARD & PROULX
NOTAIRES
No 15 Rue St-Jacques
Bureau du soir, 364 Avenue Laval
Argent à prêter sur hypothèques, et maisons et lots à vendre. Conditions faciles. 123-jno

Nouvelle Boutique de Plombier-Couvreur
342 RUE ST-LAURENT
149—jno JOS. LEDUC.

D. DUGAS, ferblantiers, plombiers et couvreurs, 1441 rue Ste-Catherine. Spécialité en couvertures et corniches. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage executé avec soin et à des prix très modérés. Stock de poêles et glacières constamment en mains. 167—jno

AUX CONSTRUCTEURS
Nous avons quelques bons lots à bâtir dans le quartier Ouest et la Côte St Antoine, convenables pour maison de première classe et cottages.
A. G. ROSS & CIE.,
Standard Building,
67—jno 157 rue St-Jacques

LAPHAM & FRERES
Menuisirs et charpentiers, 141 rue Bleury, (en face du collège des Jésuites). On s'occupe promptement des ouvrages qui nous sont confiés. Bois sec et convenable pour allumer le poêle en grande quantité. 24—jno

J. & P. BRUNET
Cote des Neiges, Montréal
Importateurs et manufacturiers de
Monuments, tombes, charniers, Poteaux, copins et toutes sortes d'ouvrages de cimetieres.
Réparations en tous genres à des prix très modérés. Résidence privée : J. Brunet, Côte des Neiges, Téléphone 4666.
Les communications par téléphone avec Montréal sont gratuites. 216—jno




Bains de natation Laurentiens et Bains Turcs, coin des rues Craig et Beaudry. Ouverts tous les jours de 6 a. m. à 10 p. m. Dimanches de 6 a. m. à 10 a. m. 185—jno

CHICAGO
Bureau d'Informations
CANADIEN
On demande pour ce bureau des agents ou représentants partout. S'adresser au gérant, M. LOUIS LEDUC, à LA PRESSE, de 10 à 12 hrs. a. m. et de 2 à 4 hrs. p. m. 164-jno

CHAMPAGNE
Arthur ROERDER, (REIMS),
Maison fondée en 1876.
CARTE BLANCHE
Frominet et Fils, Chalons (Marne)
AMER PICON
Liqueurs Françaises Simon Aîné
Essentiellement Toniques et Digestives
AND. BRISSET & FILS
IMPORTATEURS
Rue Gosford, Nos 23 et 25 et Rue du Champ de Mars. (1)

## NOUVELLES OUVRIERES

**Grande victoire**

Les Chevaliers du Travail viennent de remporter l'une de leurs plus belles victoires.

Ils ont vaincu, après une lutte qui a durée six ans, la grande manufacture de tabac Liggett & Myers, de St Louis, Miss., qui vient enfin de capituler après avoir perdu des milliers et des milliers de piastres.

Les difficultés entre les Chevaliers du Travail et la maison Liggett & Myers ont commencées par un lock-out que cette compagnie a déclaré contre les membres de l'ordre.

Les chevaliers ont répondu à ce lock-out par un boycott posé sur le tabac de cette manufacture.

La maison Liggett & Myers crut d'abord qu'elle pourrait facilement lasser la patience des ouvriers américains et que ceux-ci oublieraient vite le boycott et continueraient à acheter son tabac.

Elle a appris à ses dépens à connaître la persistance des Chevaliers dans la lutte, et il n'est pas à craindre qu'elle recommence demain la bataille.

Les conditions de l'arrangement veulent que les employés de la manufacture fassent désormais partie des organisations ouvrières et que les vacances qui se créeront dans le personnel de l'établissement soient remplies de préférence par les anciens employés.

**Assemblées publiques**

—Les Tailleurs Couturiers d'Amérique auront une séance publique, ce soir, à 7½ heures, au No 1685 de la rue Notre-Dame.

—Les ouvriers de la cordonnerie auront une assemblée publique, mercredi prochain, à 8 heures du soir, à la salle Ville-Marie, au No 1517 rue Notre-Dame.

—Vendredi, le 16 courant, une autre assemblée publique aura lieu à Hochelaga, dans la salle municipale, rue Désiré. Tous les travailleurs, sans distinction de classes, sont invités à assister à cette dernière assemblée.

Des orateurs adresseront la parole à ces trois réunions.

Que les ouvriers qui désirent améliorer leur position n'oublient pas de se rendre à ces assemblées ; ils y apprendront à connaître les moyens à employer pour arriver à leur but.

**La grève à Ottawa**

A une grande assemblée de l'association des entrepreneurs, hier soir, les résolutions suivantes ont été adoptées :

" Qu'un comité en sympathie d'idée avec cette association soit nommé pour s'aboucher avec un égal nombre d'ouvriers constructeurs ; que ce comité soit autorisé à offrir aux ouvriers $1.50 par jour, pour neuf heures de travail, et que ce taux soit le maximum des appointements payables à cette classe d'ouvriers ; que les entrepreneurs exerceront le droit d'élever l'échelle des salaires de chacun aux travaux qui leur sont confiés.

Après l'adoption de cette résolution, un comité de quatre membres fut élu. Les membres de l'Union des ouvriers et constructeurs demandèrent que la résolution cihaut fut écrite et livrée. Le président du comité nommé par les entrepreneurs, ayant oublié chez lui le texte de la résolution, on a dû remettre à un autre jour la fin des délibérations.

Quoiqu'il en soit, la grève devient de plus en plus sérieuse. De nouveaux ouvriers doivent abandonner les moulins ; on s'attend que tous ceux qui appartiennent à l'union vont suivre l'exemple de leurs camarades. On craint que plus de 3,000 hommes soient en grève lundi matin.

On dit, ce matin, que la grève est terminée. Les ouvriers ont accepté l'offre des entrepreneurs.

**Divers**

Les socialistes américains ont envoyé $3,171.38 de souscriptions aux socialistes d'Allemagne pour les aider à remporter les élections.

—Le Conseil Central des Métiers de Seattle, Wash., a demandé à la municipalité d'établir un Bureau de Placement Ouvrier.

—Le commissaire du travail Robinson, du Michigan, dit que les salaires de cet Etat sont très bas ; les ouvriers du bâtiment ne gagnent que $1.59 par jour.

—Les ouvriers commencent à se demander ce qu'il y aura à faire à Québec l'hiver prochain ? Le Château Frontenac, l'Hôtel-Dieu, l'élévateur, tous les grands travaux sont terminés.

—La Fraternité Unie des charpentiers menuisiers a décidé de prendre part aux fêtes de la St. Jean-Baptiste.

**Convocations**

Assemblée Dollard, C. T.—Réunion, ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

Union des Peintres et Décorateurs No 74—Réunion, ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

ARGUS.

**A Waterloo**

L'hon. M. Laurier sera à Waterloo le 1er juillet, et une grande assemblée des libéraux du comté aura lieu ce jour-là.

On croit que Sir Richard Cartwright, MM. Patterson, Davies, Tarte, etc., seront présents.

**Envoyé au pénitencier**

Un jeune garçon du nom de Richard McDonald, trouvé coupable du vol de deux pièces d'une machine, évaluées à $25, la propriété du *Herald*, a été condamné, samedi après-midi, à trois années de pénitencier.

**Elle s'est suicidée**

Le coroner McMahon a terminé, samedi soir, l'enquête sur le corps de Mathilda Brandt, trouvée noyée près de Maisonneuve, la semaine dernière. Le jury a déclaré à l'unanimité, d'après les témoignages des parents, que Mathilda Brandt s'était suicidée volontairement en se noyant.

Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, profondément reconnaissantes pour les témoignages de sympathie qu'elles ont reçus dans la grande infortune qui vient de les frapper, prient les autorités municipales de Montréal, celles des localités voisines, ainsi que les nombreux citoyens qui leur ont porté aide et secours, de vouloir bien accepter par la voix de notre journal, l'expression de leurs plus sincères remercîments.

—On peut se rendre directement au parc Amherst par les chars urbains via rue St-Denis. 140-jno

## LE CANAL LACHINE

### Prise de becs entre MM. Archibald et Douglass

### Nouveaux témoignages

A la séance de l'avant-midi, samedi, M. Vanier était absent, mais cela n'empêcha pas la commission de continuer son travail.

M. Archibald fit remarquer à la commission que plusieurs employés du canal qui ont donné leur témoignage ont été suspendus. M. Archibald veut en connaître la raison. Est-ce que, dit-il, quelques représentations ont été faites au gouvernement par la commission ?

M. McLeod—Non, pas par la commission.

M. Archibald— Alors je suppose que quelques membres de la commission l'ont fait.

Il ajoute que M. Douglass les avait suspendus de leurs fonctions sur l'allégation qu'ils se seraient parjurés devant la commission.

M. Douglass nia avoir dit que ces employés s'étaient parjurés.

M. Archibald retorqua qu'il l'avait dit et ajouta qu'ayant toute confiance en MM. McLeod et Vanier, il n'en avait aucune en M. Douglass qui, dit-il, fait tous les efforts possibles pour prouver des accusations inventées par lui-même et certains détectives.

Aimé Léger donne alors son témoignage. Il dit qu'il a travaillé au pont du Grand Tronc. Il a vu transporter du bois et des matériaux près du carré St-Louis. Il a aidé à charger le bois sur les instructions du contremaître Trudel. Les voitures appartenaient au gouvernement. Le bois de charpente était du pin et du chêne.

Le témoin dit qu'il a pilé le bois de charpente dans la cour de M. Emmanuel Saint-Louis, en arrière de sa maison. Il a fait cet ouvrage pendant trois jours. La première journée il travaillait avec dix hommes et les deux autres avec sept.

Un contremaître du nom de Richard était aussi là.

Pendant tout ce temps le témoin déclare qu'il était payé dans le même bureau et de la même manière.

—Avez-vous vu des charretiers qui ne travaillaient pas ?

—Oui, plusieurs, car il n'y avait pas assez d'ouvrage pour employer tout le monde. Le contremaître avait l'habitude de dire aux charretiers d'aller faire une course afin de ne pas encombrer les alentours. Quelques-unes des voitures appartenaient à M. Cousineau et d'autres à M. Cunningham.

Elzéar Huot, maître-charpentier, a ensuite donné son témoignage. Il était employé pour travailler aux caissons du pont Wellington. Il est question du bois de charpente qu'il y avait en arrière de la cour Tate.

—Pourquoi ce bois n'a-t-il pas été employé, puisqu'il était bon ?

—Le témoin répondit que M. Kennedy ne le voulait pas.

Il recevait souvent des comptes pour des envois de bois et les signait sans en prendre connaissance au préalable.

M. St-Louis se présenta devant la commission accompagné de son avocat, M. Emard, qui demanda à faire entendre M. Morris comme témoin.

Les commissaires répondirent que ce témoin sera entendu.

M. St-Louis donna lecture d'une lettre de M. Morris, déclarant qu'il est le propriétaire du clos de bois mentionné plus haut.

La commission s'est ajournée à ce matin.

## BARREAU

**Examens pour admission à la pratique et à l'étude**

Voici la liste des candidats pour l'admission à la pratique et à l'étude du droit, aux examens du mois de juillet prochain :

POUR L'ÉTUDE

Section St François : J Armitage Ewing, de Melbourne.

Section de Québec : J J de Salaberry Bosse, de Québec ; Paul J Caron, de St François de la Beauce ; Jules S. Lesage, et J Octave Martin, de Québec ; J A B Michaud, de St Jean Port Joli ; J A Mousseau, de Rimouski ; V Ferdinand Roy, de l'Ancienne Lorette.

Section des Trois-Rivières : J. A. Désilets, des Trois-Rivières ; Arthur W. Papillon, de Sainte-Monique.

POUR LA PRATIQUE

Section de Québec : H. T. Philippe Grenier, Pointe aux Trembles ; Alfred Marchildon, St Pierre les Becquets ; Daniel McAvoy et P. Paul Fiset, de Québec ; J. N. Prud'homme, de Joliette.

## COMITE DES INONDATIONS

**Un contrat important**

Le comité des inondations a siégé samedi pour recevoir le rapport du sous-comité sur les soumissions pour le tunnel de la rue Brook.

Le rapport suggère que l'entreprise soit donnée à MM. Lemoine et Lafontaine, à condition qu'ils élèvent le montant de leur dépôt à $20,000, pour garantir l'accomplissement parfait du contrat.

MM. Lemoine et Lafontaine ont accepté les conditions du comité.

## RIXE SANGLANTE

**Entre un parti de grévistes et des ouvriers restés à l'ouvrage**

ROMEO, Ill, 12—Une véritable bataille a eu lieu ici entre un parti de grévistes fort d'environ deux mille hommes et cinq cents ouvriers restés fidèles aux entrepreneurs qui construisent un canal d'irrigation aux environs de Chicago. Les grévistes formant deux groupes distincts, ont attaqué de deux côtés à la fois les entrepreneurs et leurs hommes qui, en prévision de cette attaque, avaient été armés de carabines.

Les grévistes ont tiré les premiers coups de feu ; mais reçus par une fusillade bien nourrie, ils ont dû battre en retraite laissant sur le terrain plusieurs morts, vingt blessés et trente-deux prisonniers. Comme on s'attend à un retour offensif des grévistes, le shérif du comté a demandé au gouvernement de l'Illinois de faire intervenir la milice de l'Etat.

## ON CRAINT DU TROUBLE

**A l'exposition de Chicago**

WASHINGTON, 12— Le gouvernement fédéral a envoyé deux compagnies d'infanterie régulière à Chicago, afin de renforcer la garnison, en vue de troubles possibles à l'occasion de la fermeture de l'exposition, dimanche prochain.

## MEURTRE ET SUICIDE

**Un nommé Duffy tire deux balles sur sa femme**

**Et se fracasse la cervelle ensuite**

LOWELL, Mass., 12—Un drame tragique a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche, au No 15 rue Lee, où une dame Begs tient une maison de pension. Un nommé John Duffy a tué sa femme à coups de revolver et s'est ensuite donné la mort. Lorsque la police arriva sur les lieux, la femme respirait encore.

La plus grande excitation régnait parmi les pensionnaires qui, à demi-habillés, s'étaient précipités dans le corridor où ils bâtissaient les théories les plus extraordinaires sur la nature du crime dont aucun ne connaissait encore les détails.

En entrant dans la chambre du crime, un spectacle horrible s'offrit aux yeux de la police. Etendue en travers sur le lit défait et tout ensanglanté, la malheureuse femme gisait dans son sang. Elle avait les pieds tournés au mur et ne portait qu'une chemise tachée de sang, comme le reste des effets épars sur la couchette. Elle avait la figure couverte de sang, une des balles l'ayant atteinte près du menton. Duffy était étendu mort en travers des jambes de sa femmes. Il était tout habillé, n'ayant enlevé que ses bottines qu'on trouva dans un coin. Il avait, lui aussi, la figure couverte de sang et portait au-dessus de l'œil droit une blessure horrible, qui marquait le passage de la balle qui avait mis fin à sa misérable existence.

La mourante a été transportée à l'hôpital St Jean. Elle dit quelques mots au médecin, mais elle ne put donner aucun renseignement sur la tragédie dont elle avait été à la fois la victime et l'unique témoin. Elle semblait avoir conservé sa connaissance. C'est une femme d'une trentaine d'années, son mari était un peu plus âgé. Il travaillait dans l'édifice Swan où il avait la charge de l'ascenseur. Il avait une jambe de liège.

A deux heures du matin, Mme Duffy vivait encore et le Dr Ricker espérait pouvoir la sauver. Elle a reçu deux balles, l'une dans la mâchoire inférieure et l'autre près de la bouche. Sa figure est meurtrie comme si elle avait reçu un coup de poing avant les balles.

Les pensionnaires de la maison ignoraient les détails de la tragédie. Quelques-uns ont prétendu avoir été témoins de querelles fréquentes entre les deux époux qui demeuraient dans cette maison depuis une couple de mois seulement.

Mme Hanley, qui a une chambre au même étage, dit qu'elle a entendu Duffy entrer vers les 11.30 hrs. Il frappa plusieurs coups dans la porte et demanda à sa femme de le laisser entrer. Mais la porte n'était pas barrée et après avoir murmuré quelques instants, il entra et barra la porte. Mme Duffy arriva un quart d'heure plus tard, mais elle ne put entrer. Elle cria à son tour pour demander à son mari d'ouvrir.

Après avoir fait la sourde oreille pendant quelques minutes, il obéit. Après cela, Mme Hanley dit qu'elle n'entendit aucun bruit que lorsque les coups de pistolet furent tirés. Il est évident, pourtant, que Mme Duffy s'est déshabillée et s'était mise au lit dans l'intervalle. Une de ses mains est toute écratignée et meurtrie, ce qui porterait à croire qu'il y a eu lutte avant que les balles fussent tirées.

Mary Beals est le nom d'une jeune fille qui réside avec la famille de sa sœur dans la maison où le crime a été commis. Elle dit que le soir elle revenait de Centralville, vers les 11.30 heures. Elle venait de tourner le coin des rues Lee et John quand elle vit Duffy. Comme elle le connaissait depuis son enfance, elle lui dit : " Hello, Johnnie ! " Au lieu de lui répondre, Duffy brandit un revolver et lui cria: " Je vais tuer le premier m..... que je rencontrerai." Elle eut peur, car elle crut que Duffy avait bu plus que de raison, bien qu'il ne le montrât autrement que par ses paroles excitées; il marchait droit.

La jeune fille lui ayant demandé ce qu'il avait. " C'est un pistolet à sept coups, répondit-il, et il est bien chargé," etcomme pourprouver qu'il disait vrai, il en tira un coup en l'air. Effrayée, la jeune Beals courut jusqu'à la maison et se retira dans sa chambre. Quelques instants plus tard elle a entendu les coups fatals; elle savait que Duffy avait mis son sinistre projet à exécution.

—NERVOL guérit le mal de dents instantanément. 25c la bouteille chez tous les pharmaciens ou John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 1MV—jno

## MODES KENSINGTON

**APPRECIATION PUBLIQUE**

"Se vanter soi-même n'est pas une recommandation," dit le vieux proverbe, mais être recommandé par les autres est une chose différente et est ordinairement mérité. Nous recevons de nombreux compliments de nos clients pour nos modes, et un grand nombre les recommandent à leurs amis, et aussi le commerce va toujours en augmentant. Nous n'employons que de riches matériaux, avons toujours les modèles les plus nouveaux, et notre but est de fournir les modes les plus artistiques à des prix modérés. Nous nous étudions surtout à adapter nos patrons à la forme et à la figure des personnes qui les portent, et ainsi nous fournissons des modes convenables. Ce qui domine aujourd'hui parmi nos patrons, c'est le chapeau de matelots pour dames, ces formes comprenant les chapeaux du matelot anglais actif et aussi le chapeau de New-York ou Long Branch avec bord large. En effet, nous avons toutes les dernières formes de chapeaux de matelots depuis les prix les plus bas en montant, bonnes qualités pour le prix. Une visite est sollicitée, et personne n'est forcé d'acheter.

THE KENSINGTON MILLINERY ROOMS
2252 rue Sainte-Catherine
GEORGE MORRIS,
Propriétaire.
186—1


**Colonial House**
CARRE PHILIPPE
DEPARTEMENT DE MODES
CHAPEAUX et BONNETS

Aujourd'hui, le 12 juin, et jusqu'à avis contraire, nous accorderons un escompte de 20 p.c. et à tout cent extra pour argent comptant, sur tous nos chapeaux et bonnets garnis. Ayant acheté un assortiment beaucoup plus considérable que toute autre saison précédente, notre assortiment actuel est considérablement plus grand, par conséquent, vous pouvez faire un bien meilleur choix.

Prix pour argent comptant, $1.90 à $19

CHAPEAUX DE PAILLE

Tourmalines en paille pour enfants, chapeaux de matelots avec bord rond, en paille, pour enfants. Chapeaux de matelots avec bord droit en paille, pour petits garçons.

PARASOLS ! PARASOLS !

Tout ce qu'il y a de nouveau en fait de parasols pour dames et enfants se trouve en grande variété à notre magasin.

Corsages de chemises et blouses

Autant que nous sachions, il n'y a pas deux articles de toilette plus populaires chez les femmes cette saison que les corsages de chemises et blouses. Une personne qui ne s'en est pas encore procuré ou qui éprouve de la difficulté à en trouver à son goût devrait venir examiner notre stock.

Sous-vêtements en coton pour dames

Nous venons d'exposer en vente un assortiment complet de sous-vêtements blancs de fabriques anglaises, américaines et canadiennes. Robes de nuit, depuis 60c ; cache-corsets, depuis 25 ; caleçons, depuis 50c ; jupes blanches, depuis $1.50 ; chemises, depuis 65c.

Nous désirons attirer une attention spéciale sur l'ajustement parfait de nos cache-corsets.

HENRY MORGAN & Cie
Montréal

MARQUE
"ISLAND CITY"
PEINTURE A PLANCHER
QUI SECHE EN SIX HEURES
Peinture Préparée en 36 Nuances

Pour ouvrages extérieurs et intérieurs de maison. La meilleure est celle qui coûte le moins cher.

P. D. DODS & CIE
138 et 140 rue McGill 143—jno

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
PHŒNIX
DE HARTFORD
subit les épreuves du temps et les épreuves du feu. Contre le feu seulement. Capital comptant $2,000,000. Règlements prompts et libéraux. Gerald E. Hart, gérant général pour le Canada ; G. Maitland Smith et Gustave St. Fabre, agents à Montréal. Bureaux 114 rue St Jacques. 289—jno

UN REMEDE ABSOLU
ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI
CONTRE L'INDIGESTION
ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

A la Ville de Montreal
Grande Vente à Bon Marché
DU
MOIS DE JUIN
SUCCES EXTRAORDINAIRE
La plus Grande Vente de Marchandises Sèches
DE LA SAISON

Nous sacrifions toutes les marchandises du printemps qui n'ont pas été vendues par suite du mauvais temps, ainsi que tout ce qui nous reste de marchandises endommagées par la fumée pendant le dernier incendie.

*OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS TOUS LES DEPARTEMENTS*

Etoffes à Robes, Soieries, Manteaux, Pèlerines en drap, en soie et en dentelle, Tweeds pour hommes, Toiles, Cotons, Flanelles, Indiennes, Sous-Vêtements, Rubans, Chapeaux, Mouchoirs, Bas, Broderies, Dentelles, Couvrepieds, Rideaux, Tapis, Prélarts, Toiles Cirées, Costumes pour petites filles et petits garçons.

*Marchandises mouillées provenant de la cargaison du vapeur SS. WANDRAHM.*

CIE GENERALE DES BAZARS
—COIN DES RUES—
St Laurent, Ste Catherine et St Charles Borromée
9,10,12,14

L'AVENIR DU CANADA
DISCOURS
PRONONCE AU
Parc Sohmer, à Montréal, le 4 Avril 1893
—PAR—
L'HON. H. MERCIER

Comte Romain, Grand croix de l'ordre de St Grégoire le Grand, officier de la légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Léopold Ier, roi des Belges, conseil de la Reine, docteur en droit de l'Université Laval, de l'Université de Fordham, N.Y., de l'Université de Georgetown, etc., etc.

En vente au bureau de LA PRESSE. Prix : 25c. Pour le commerce $2.00 la douzaine.

PACIFIQUE CANADIEN
L'Exposition Universelle
$24
2—CONVOIS PAR JOUR—2
POUR
CHICAGO

CHAR PARLOUR pour Portland, Me., sera attaché aux convois à partir du 12 juin.

Pour L'ALASKA et les Lacs de la Colombie Anglaise, le vapeur Islander partira de Vancouver le 27 juillet.

Nouveau Bureau des Billets
129 RUE ST JACQUES

GRAND TRONC
LA GRANDE VOIE DOUBLE INTERNATIONALE POUR
L'EXPOSITION DE CHICAGO
Via le célèbre tunnel St-Clair
MONTREAL à CHICAGO ET RETOUR $24.00
Avec le choix de quatre routes, $1.50 en plus pour ceux qui désireront faire le voyage aux Chutes Niagara, et pour toutes les gares à des prix proportionnellement bas.

4 CONVOIS POUR CHICAGO

L'express limité laissera la gare Bonaventure pour l'Exposition tous les jours à 8.25 a.m., et arrivera à Toronto à 5.50 p.m., et à Chicago le lendemain matin à 8.30.

Le CHICAGO FLYER part à 10.25 p. m., le dimanche excepté, et arrive à Chicago le soir suivant à 9.30. Les trains express partent à 9.25 a. m., le dimanche excepté, et à 7.55 p. m. quotidiennement.

Wagons-salons, wagons de touristes ou char-dortoirs, Palais Pullman à tous les trains.

Pour billets et toutes informations, s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc ou au bureau des billets de la ville, 143 Rue St-Jacques, et à la gare Bonaventure. 177-jno

Achetez vos ameublements chez F. Lapointe, 1551 rue Ste Catherine. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.
172—jno

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Travaux à Souris," seront reçues à ce bureau jusqu'à Mardi le 27 Juin prochain, pour la construction d'un Quai et autres Travaux à Souris, Comté de King, I.P.E.

Les plans et devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au Bureau de MM. Matthew McLean & Co., Souris, I.P.E., et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5 p.c.) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 19 mai 1893. 181—3

PILULES DE NOIX LONGUES + DE McGALE POUR AFFECTIONS BILIEUSES &c.

- AVANTAGES -

Les familles qui pratiquent une saine économie, font leurs achats dans notre maison pour les raisons suivantes :

1o—Elles peuvent choisir leurs marchandises dans le plus grand assortiment de la ville.
2o—Elles achètent aux prix du gros, c'est-à-dire de 25 à 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
3o—Avec tout achat argent comptant, elles reçoivent un Cadeau qui représente un nouvel escompte de 10 à 15 pour cent.
4o—Pour tout le monde, et sur toutes marchandises, on ne demande invariablement

QU'UN SEUL PRIX

Dupuis Frères

186—6

## LA PRINCESSE MAY

**Et les dames de Montréal**

La trésorière du fonds de souscriptions pour le cadeau à la princesse May accuse réception des souscriptions des dames dont les noms suivent :

Lady Smith, Mme Wolferstan Thomas, Mme Hugh Paton, Mme Hanaford, Lady Abbott, Lady Hickson, Mme Hugh Graham, Mlle Lacoste, Lady Johnson, Mme Barlowe, Mlle Papineau, Mme H. Gerin Lajoie, Mme P Geoffrion, Mme B Defresne, Mme N Dumouchel, Mme D Mignault, Mlle Foisy, Mme R L Macdonnell, Mme Mathieu, Mme F W Henshaw, Mme E N Heney, Mme Albert Aecker, Miss Thomas, Mme Deardon, Mme Mahel, Me Hickson, Mlle Ashford, Mme Geo. Sumner, Lady Dawson, Mme John McDougall, Mme Andrew Robertson, Mme Edward Murphy, Mlle Abbott, Mme Seargeant, Lady Lacoste, Mme Baby, Mme Van Horne, Mme L J Papineau, Mme Taschereau, Mme T Wilson, Mme Choquette, Mme Oswald de Cotret, Mme Dr Merrill, Mme George Parent, Mlle Grothé, Mme L O David, Mme George Drummond, Mme John Kerry, Mme C R Hosmer, Mme Harrison A Cole, Mme Bacon, Mlle Beatrice Hickson, Mlle May Hickson, Mme Jonathan Hodgson, Mme Jas Gardner, Mlle Macdonald, Mme James Thom, Mme W Bruce, Mme P Guy, née Schiller, Mme P E Leblanc, Mlle J Lachapelle, Mme J A Beaudry, Mme A Bissonnette, Mme Morrisson, Mme D Lavioletto, Mme M. Mathieu, Mme Fitzpatrick, Mme Redpath (Terrace bank), Mlle Dow, Mme Pangman, Mme McEachran, Mme McLennan, Mme Bovey, Mme R B Angus, Mme Ewan, Mme Drummond, Mlle de Lisle, Mme H Wallis, Mlle E Marler, Mme R A Mainwaring, Mme H V Meredith, Mme A McKim, Mme Alex W Morris, Mme Geo E Drummond, Mme Sutherland Taylor, Mlle Bulmer, Mme Sincennes, Mme J R Thibaudeau, Mme A La Rocque, Mme Moore (New York), Mme Bumbray, Mme Tremblay, Mme O L Héneault, Mme J Pepin, Mme Saint-Louis, Comtesse de Boutthiller Chavigne, Mademoiselle Lapalme, Mlle Orkney, Mlle J. Dow, Mlle Murray, Mlle Benny, Mme Fleet, Mme Frank Redpath, Mme Duncan McIntyre, Mme Wanklyn, Mme Edgar Hill, Mme McCarthy, Mme O'Hara Baynes, Mme W Weir, Mme H Hogan, Mme E S Clouston, Mme E D Lacy Mme Dr Hingston et Mme Thos McDougall.

Les souscriptions seront closes aujourd'hui.

## LES LIBERAUX

**Election de délégués à la convention d'Ottawa**

Les libéraux du quartier St Jacques ont eu leur réunion, au No 1511 rue Notre-Dame, pour nommer des délégués à la grande convention d'Ottawa.

Sur motion de M. Taillefer, président du club National, il a été résolu que vingt-cinq membres seraient nommés pour choisir cinq délégués, lesquels auraient droit de vote à la convention. Il y avait juste vingt-cinq personnes dans la salle, mais aucune d'elles n'a été désignée.

Différents noms ont été mis en avant, et après quelques discussions les messieurs suivants ont été choisis : P Dansereau, Jos. Lamarche, hon. H Archambault, Jérémie Perreault, C Piché, Jos. Archambault, O J Mondez, Tel. Provost, Alex. Chaput, Anselme Labrecque, R. Dandurand, L. C. de Tonnancour, J. L. Pelletier, J. A. Robitaille, Mederic Laurier, Auguste Couillard, M. Welsh, T. F. Moore, Dr Lamarche, Ech, Joseph Brunet, Charles Jeannotte, L. A. W. Proulx, Joseph Daoust, F. L. Beique, Lomer Gouin, Treflé Vadeboncœur, Azarie Ouimet, J. O. Pilon, A. Meunier, Jos. Galipeau, Wm. McIntosh et James Cuddy.

**Une balle égarée**

Un étranger qui est arrivé, samedi, à Montréal, par un train du Canada Atlantic, nous a dit qu'à environ 3 milles avant d'arriver à Lachine, une balle a brisé une vitre de la fenêtre où il était assis. Heureusement que personne ne fut atteint. Cette balle était égarée sans doute.

**Le 65ème Bataillon**

A l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, une messe solennelle a été chantée hier au Gésu. Le 65ème bataillon y a assisté. Pendant la messe, un des soldats est tombé de faiblesse, ce qui a produit un certain émoi. Il y a eu procession du Saint-Sacrement dans l'église et consécration au Sacré-Cœur.

Le 65ème bataillon s'est fait remarquer par sa bonne tenue ; il n'a peut-être jamais été aussi bien sous ce rapport qu'il l'est en ce moment.

**Elle a du toupet**

Une fille du nom de Elizabeth Sweeney a été écrouée en attendant son procès qui doit commencer vendredi de cette semaine. Elle est accusée de vol. Voici comment elle a été arrêtée :

M. Charlebois, épicier de la rue McGill, a l'habitude de fermer son établissement à cinq heures du soir. Elizabeth s'y était cachée, et quand le propriétaire fut disparu, elle se mit en train de s'approprier des cigares, bouteilles, etc., etc. Mais juste au moment où elle sortait de l'épicerie de M. Charlebois, le gardien de nuit Wallace lui mit la main sur l'épaule et la conduisit à la police. Elizabeth se dit innocente ; elle plaide non coupable.

**L'accident au "Montréal"**

Nous avons annoncé, vendredi, qu'un accident était arrivé au vapeur "Montréal," de la compagnie du Richelieu, pendant son voyage entre Montréal et Québec. Au moment où il allait quitter le quai de Trois-Rivières, la tuyau conducteur de la vapeur a fait explosion et la vapeur a commencé à se répandre partout dans le bateau. Inutile de dire que cela a été un brouhaha considérable parmi les passagers durant quelques minutes. Mais grâce à la prompte action du capitaine, les choses sont rapidement rentrées dans l'ordre.

Le steamer a été alors ramené au quai de Trois-Rivières et le "Canada" demandé. Ce dernier steamer ramena alors à Québec les passagers du "Montréal" et continuera à le remplacer jusqu'à ce que les réparations aient été faites. Personne n'a été blessé à bord.

Le "Montréal" a été remorqué à Lévis, vendredi, pendant la nuit, et accosté au quai Carrier, Lamé et Cie. Samedi soir, il n'y avait encore rien de décidé au sujet des réparations qui doivent être faites au "Montréal."

## SPORT

### Les Capitals y gagnent la première partie du championnat

### LES MONTREALS BATTUS PAR 4 A 1

### Résultat des courses à Bel-Air

### LE GRAND PRIX DE PARIS

**La crosse**

CAPITALS VS MONTRÉALS

La première partie entre les grands clubs pour le championnat a été jouée samedi après-midi entre les Capitals et les Montréals, sur le parc de ces derniers.

Les Capitals sont sortis victorieux de la lutte par quatre points contre un.

Les Capitals ont joué sans avoir au milieu d'eux Turner et Lacy, autrefois de Cornwall. Bissonnette était cependant à son poste, faisant pencher la victoire en faveur des étrangers.

Résultat :

| Club | Temps |
|---|---|
| 1 Capitals | 15½ m. |
| 2 " | 10 m. |
| 3 " | 16½ m. |
| 4 " | 2 m. |
| 5 Montreals | 5 m. |

CRESCENTS VS TORONTOS

Les Crescents n'ont été battus par les Torontos, à Toronto, samedi, que par quatre contre trois. C'est un honneur pour ce jeune club.

LES CORNWALLS VS SAUVAGES

Le club Cornwall a joué hier une partie de parade avec les Sauvages de Cornwall. Les enfants des bois ont eu l'avantage.

ORIENTS VS MAPLES

Samedi après-midi, les juniors Orients ont battu les Maples sur le parc Shamrock en trois prises de suite.

EMMETS VS GORDONS

Les Emmets ont battu les Gordons sur la ferme Logan en trois prises consécutives.

VICTORIAS VS ORIENTS

Les Victorias ont battu les Orients samedi, sur le parc Shamrock, par trois contre quatre.

VIOLETS ET STANDARDS

Les Violets sont sortis victorieux de leur lutte contre les Standards, samedi après-midi, sur le parc Fletcher par trois contre un.

OTTAWAS VS STARS

Les Ottawas ont battu samedi par cinq contre un les Stars, le club qui combat les Capitals dans les exercices.

**Le Turf**

A BEL-AIR

Le temps était beau, la piste en excellente condition, mais la foule moins nombreuse qu'on aurait pu espérer, samedi après-midi, au parc Bel-Air. C'était le dernier jour du *meeting* d'été. Le résultat a été comme suit :

Bourse Dorval—1er, Edith ; 2e, Roouette ; 3e, Wanderer II ; 4e, Cortland.—¾ mille. Temps, 1.19.

Bel-Air Handicap sweepstakes—1er, Logan ; 2e, Laurel ; 3e, Coquette ; 4e, Orlando.—1¼ mille. Temps, 2.15.

Bourse Valois—1er Belle of Orange, 2e Bonnie Dundee, 3e Rightaway ; 1 1|16 mille. Temps 1.57.

Bourse des Dames—1er Ely, 2e Kiawah, 3e Frontenac, 4e Lordlike, 5e Happiness, 6e Lexington. 1 mille. Temps 1.47½.

Farewell Handicap steeplechase 1er Mars ; 2e Lancer, 3e Goana, 4e Henry Brown, 5e Quaker, 6e Reportee, 7e Quicksilver, 8e Ellis. 2½ milles. Temps 5.15.

LE GRAND PRIX DE PARIS

Le grand prix de Paris a été couru hier. Ragotsky, le cheval du baron A. de Schickler, est arrivé premier ; Ravensbury, le cheval de M. Ross, deuxième ; et Calistrate, le cheval de M. Abeille, troisième. Temps 3.38. Il y avait onze concurrents.

La bourse du grand prix de Paris est de 200,000 francs dont 150,000 donnés par la ville de Paris et 50,000 par les cinq grandes compagnies de chemins de fer. Cette course est ouverte aux chevaux de tous les pays, nés en 1890. L'entrée est de mille francs pour chaque concurrent. Le deuxième cheval gagne 10,000 francs et le troisième 5,000 ; la balance reste au premier. La distance est de 1½ de mille.

**En yacht**

Samedi a eu lieu, à Londres, une grande course en yacht. Le Valkyrie a battu son rival le plus redoutable, le Britannia, par sept secondes.

**La rame**

AUSTIN, Texas, 12—Joke Goudaur a gagné, samedi, la course de trois milles, pour une bourse de $2,500. Paterson a été deuxième. Temps, 19.18.

On dit que Stansbury, le champion australien, a peur maintenant du champion américain.

**Le fusil**

Samedi à Ottawa, le club St Hubert en un concours de tir qui a donné le résultat suivant : (Vingt-cinq pigeons)

W. J. Johnstone
1111111111111111111111011—24
Dr McRee
0010100001000010000111111—10
J. Manuel
1110111111111011010101110—19
H. Lane
0111001010010011111001111—15
W. P. Lett
0010110100100000010010100— 8
J. N. Deslauriers
0111010011100011111110000—15
J. Marshall
1011010111110111101100110—12
S. White
1110110011101111111111111—21
J. A. Doyn
0000111011001000011000111—11
W. McMahon
1111011110101001111111111—20

**Le Base-ball**

LES CLUBS AMÉRICAINS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pittsburg | 22 | 14 | .609 |
| Brooklyn | 27 | 14 | .609 |
| Boston | 23 | 15 | .603 |
| Philadelphie | 21 | 14 | .598 |
| Baltimore | 20 | 17 | .540 |
| Cleveland | 16 | 14 | .533 |
| New-York | 19 | 18 | .513 |
| Washington | 17 | 19 | .471 |
| Cincinnati | 16 | 21 | .432 |
| Chicago | 15 | 20 | .427 |
| St-Louis | 14 | 20 | .411 |
| Louisville | 4 | 22 | .153 |

GRANITES ET CLIPPERS

Les premiers ont gagné par 23 contre 16 samedi.

## LA SECHERESSE

**Dans la Suisse**

On écrit de Berne :

La longue période de sécheresse que nous venons de traverser a mis notre agriculture dans une situation extrêmemet critique. Nos plus vieux paysans ne se souviennent pas d'une aussi mauvaise année.

Si l'on en croit le bureau fédéral de statistique, la Suisse possède actuellement un million 200,000 têtes de gros bétail, 415,000 chèvres, 340,000 moutons, 95,000 chevaux, sans compter les ânes. Or, les provisions de fourrage vont être épuisées, et cette disette oblige les cultivateurs à vendre, à des prix dérisoires, le bétail qu'ils ne peuvent plus nourrir qu'à grands frais.

## BISMARCK AVARE

**Il est condamné par les tribunaux**

L'ex-chancelier possède une grande propriété en Poméranie. D'après la loi fédérale qui existe en Prusse, il a, comme châtelain, l'obligation de contribuer aux frais de reconstruction de l'école du village où se trouve son château. M. de Bismarck, invité par le conseil d'instruction à acquitter ce devoir, s'y refusa nettement. Le conseil a dû intenter un procès à l'ex-chancelier.

La cause vient d'être jugée, et l'ancien maire du palais a été condamné à payer la somme qu'on lui réclame.

## LE REVENU DU CANADA

**Un surplus de $6.000,000 pour les sept derniers mois**

OTTAWA, 10—Le revenu pour les mois finissant le 31 mai s'élève à $34,232,800, et la dépense à $28,689,514, laissant un surplus de $6,143,286. Le revenu durant cette période accuse une augmentation sur la période correspondante de l'année dernière de $1,138,520, tandis que d'un autre côté la dépense est moindre de $533,455.

La dette nette le 31 mai était de $237,443,216, soit une augmentation de $462,987 dans le mois.

La dépense à compte du capital pour les sept mois s'élève à $3,162,645, contre $2,788,715 l'année dernière.

**Nommé assistant-ingénieur**

OTTAWA, 10 — M. Alphonse Robert a été nommé par le département des travaux public assistant de l'ingénieur en chef Auclair, du service hydrographique du St Laurent à Portneuf.

## LE MARIAGE DU DUC D'YORK

**La chapelle royale trop petite pour recevoir les ambassadeurs**

PARIS, 12.—M. Waddington qui était tout récemment encore ambassadeur de France en Angleterre, croyant savoir que les puissances étrangères se disposaient à envoyer des ambassadeurs au mariage du duc d'York, avait pressé son gouvernement de ne pas se laisser devancer, comme la chose avait eu lieu à propos de l'élévation des légations américaines au titre d'ambassades.

Le gouvernement français avait alors désigné le général de Gallifet comme son ambassadeur, et avant de rendre cette nomination officielle, avait, par pure formalité, consulté le gouvernement anglais. La réponse très inattendue a été que, vu l'exiguité de la chapelle royale de St-James, la reine désirait qu'aucun ambassadeur étranger n'assistât à la cérémonie. Le gouvernement français a donc dû rapporter la nomination du général de Gallifet, lequel se préparait déjà à partir pour Londres.

**Ne pas oublier que les MM. Carter Hilcock**

Autrefois de la maison Brahadi, sont maintenant les gérants de la grande succursale de chapeaux de la maison Chas. Desjardins et Cie., sur la rue Notre-Dame, près de chez Cadieux et Derome.

8, 9, 12, 13, 15, 16, 19, 20

—La névralgie est radicalement guérie par le NERVOL. Une application à l'extérieur suffit. 25 cts chez tous les pharmaciens ou John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 1MV—jno

—On peut se rendre directement au parc Amherst par les chars urbains via rue St-Denis. 140-jno


**PIANOS A LOUER aux Entrepots de Pianos Newcombe 2334 Ste-Catherine.** 183-4



MME. J. H. HORSNYDER, 152 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., écrit :

"Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'eus une sérieuse attaque de fièvre cérébrale. A ma convalescence je m'aperçus que j'étais complètement chauve et pendant longtemps, je craignis de rester ainsi pour toujours. Des amis me conseillèrent l'usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je fis, et bientôt mes cheveux

**Commencèrent à pousser,**

et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant tourné cependant du blond au châtain foncé."

"Après un accès de maladie mes cheveux tombèrent à plein peigne. J'employai deux bouteilles de la

**VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,**

et maintenant j'ai des cheveux d'un mètre de long, abondants et épais. J'ai recommandé cette préparation à d'autres personnes qui ont obtenu les mêmes bons résultats."—MME. SIDNEY CARR, 1900 Regina St., Harrisburg, Pa.

"Je fais usage depuis plusieurs années de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et ai toujours obtenu des résultats satisfaisants. Je sais que c'est la meilleure préparation qui existe pour la chevelure."—C. T. ARNETT, Mammoth Spring, Ark.

**Vigueur des Cheveux d'AYER,**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

**FAITES-EN UN ESSAI**

et nous vous satisferons pour toutes sortes de nettoyages. On nettoie et teint d'après le système français, les rideaux en dentelle, plumes d'autruche, damas, Rep et toutes sortes de tentures de maison, habits de messieurs, pardessus, flanelle, vêtements de dames, gilets, manteaux, robes, dentelles, rubans, aussi pâillassons, nattes, tapis et toutes sortes de tissus, teint et fini de la meilleure manière. On envoi chercher et livrer les marchandises. Téléphone 1853.

BRITISH AMERICAN DYING CO
Bureaux 221 rue McGill
2435 rue Notre-Dame, 1593 rue Ste Catherine, coin de la rue St Christophe. 184—jno

**POUR PRIX**

**Goblets, Coupes et Pots**

En Argent Sterling et en Electro Plaqué, convenables pour prix dans les concours de tir à la carabine, courses en chaloupe, etc, etc.

*Médailles en Or et en Argent faites sur commande.*

UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

**Montres et Bijouteries, Boites à Toilette et Ecritoire. Cannes, Cravaches, Flasques, Coupes pour Boire,**

Et une grande variété d'autres articles utiles, convenables pour prix dans les parties athlétiques.

**R. SHARPLEY & FILS**
225 Rue St Jacques 185—3

**H. A. EKERS**
—BRASSEUR—
409, rue ST-LAURENT, 409
MONTREAL, P. Q.

**Milwaukee Lager et Pale Ales**

Téléphone No 1200. 172-jno

**D. PARIZEAU**
Marchand de bois de sciage et charpente

Bureau principal et clos : No 512 Lagauchetiere. Depot et clos : Canal de Lachine, Bassin St Gabriel No 3, coin de la rue Ottawa. Téléphone Bell, bureau rue Lagauchetiere, No 1033 ; depot du Canal, No 8306.
98—jno—ljs

**POUR LE TEMPS DES FETES**



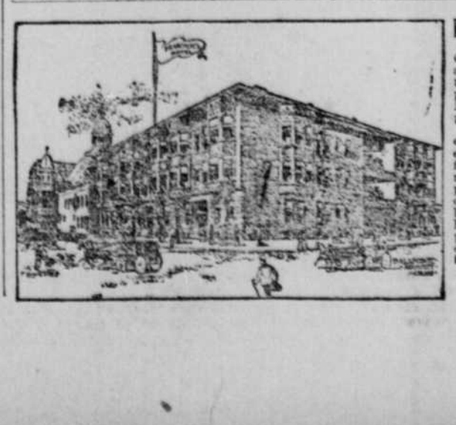

A l'occasion du grand nombre d'étrangers qui doivent prochainement visiter notre ville, nous avons décidé, afin d'être agréable à nos pratiques et au public en général, de louer pour ce temps-là, soit Set de chambre à coucher, Couchettes simple ou double, Sommiers, Matelas, Oreillers, etc, à des prix bien modiques.

A la même occasion, nous désirons dire à ceux qui désirent acheter, que nous leur vendrons tous les Meubles qu'ils auront besoin, à des prix réduits. De plus,

**Nous donnons 10 pour cent pour du comptant.**
**Vente à crédit à des conditions très faciles.**

Six étages d'échantillons, avec un élévateur électrique. Pas de fatigue.

**H. A. WILDER & CIE**
232 A 238 RUE McGILL
Succursales : 404 et 406 Rue St-Jacques. 185—



**L'HOTEL FRANCHERE DE CHICAGO**

Contenant 200 chambres avec toutes les améliorations modernes ; sur le plan européen, situé dans le centre de la ville, à deux pas de l'église canadienne.

Restaurant de première classe attaché. Personnel exclusivement canadien-français. Des omnibus seront à la disposition des pensionnaires pour les conduire au terrain de l'exposition le matin et les ramener le soir. Pour plus amples informations écrivez à O. J. & GABRIEL FRANCHERE, Propriétaires
Vernon Park Place et Throop St 134-jno

**Au Bon Marché**

MAISON

**Valiquette & Valiquette**

1883-1885 rue Notre-Dame

En face du Bloc Balmoral

**Manteaux ! Gilets ! Collerettes !**

Grande réduction dans les Manteaux. Assortiment complet de Gilets bleus et noirs. Une ligne spéciale de Collerettes en dentelle.

Gilets de fantaisie valant $10, réduits à $3.75.

**JOB ! JOB ! JOB !**

Un lot de Circulaires en caoutchouc, 25c.
Gilets pour dames, 75c, $1.00, $1.50.
Manteaux pour dames, 75c, $1.00, $1.50.
Manteaux pour enfants, 25 et 75c.
Collerettes pour enfants à 75c.

**ETOFFES A ROBES !**

Nouveau lot de Challies français réduits à 35c.
Cachemires noirs et de couleurs, pur laine, réduits à 35c.
Nouvelles soies surah pongées et shot.
Nouvelles étoffes à robes de fantaisie de toutes nuances.
Un assortiment complet de garnitures de robes.
Bionses de toutes sortes.
Assortiment varié de sous vêtements pour dames et enfants.
Mousseline blanche, 40 pcs de large, valant 20c réduite à 12½c.

**Chapeaux ! Chapeaux !**

Nos nouveaux chapeaux de dames sont très élégants.
Une grande variété de chapeaux en paille pour hommes, femmes et enfants.
Fleurs, Dentelles, Rubans, Plumes de toutes nuances.

**TWEEDS ! TWEEDS !**

Un grand assortiment de Tweeds de printemps et d'été.
Venant d'arriver un lot considérable de Tweeds d'été pour être sacrifié à 35c la verge.
Un tailleur de première classe consommment sur les lieux.

**Fournitures de Maisons**

Tapis en Velour, Tapis de Bruxelles, Tapis Tapestry, Tapis en laine, Tapis en corde, Prélarts anglais, 4, 6 et 8 verges de large, Prélarts canadiens dans toutes les largeurs. Rideaux en Chenille. Rideaux en Soie écrue.
Rideaux en Net, Cretonne, double et simple largeur.
Rideaux à ressorts.
Poles et Portières.

**JOB ! JOB !**

***100 pièces de Prélarts Canadiens réduits à 20c.***

**ALPHONSE VALIQUETTE**
**ALF. A. VALIQUETTE**
1883 et 1885
RUE NOTRE-DAME
En face du Bloc Balmoral. 185—2

LA LOTERIE
**MONT-ROYAL**
**PROCHAIN TIRAGE**
—POUR—
**BILLETS DE 25c**
15 JUIN
A 1 HEURE P.M.
GROS LOT : $3,750.00

**PROCHAIN TIRAGE**
—POUR—
**BILLETS DE 10c**
20 JUIN
A 1 HEURE P. M.
GROS LOT : $2,000.00

Le gérant, S. E. LEFEBVRE.
81 rue St Jacques, Montréal.

**De gros Placements**

sont maintenant offerts sur des terrains situés sur les

**RUES ST URBAIN ET CLARK**

Un grand nombre de maisons en brique et pierre sont maintenant en voie de construction et les chars électriques passeront sur cette propriété cet été.

Venez acheter avant que les prix soient augmentés.

—:THE:—
**Montreal Freehold**
COMPANY
TEMPLE BUILDING
183—jno 185 rue St Jacques.

PAR MARCOTTE FRERES

**VENTE DE MEUBLES**

Les soussignés vendront à leurs salles, **88 rue St Jacques,**

**Lundi et Mardi, les 12 et 13 Juin**

A 2 HEURES CHAQUE JOUR

Une quantité considérable de meubles neufs et d'occasion, comprenant :

Pianos, meubles de salon, salles à manger et chambres à coucher, buffets, chaises et canapes recouverts en cuir, fauteuils, chaises et tables de fantaisie, tables de centre, tables à rallonge, bureaux, porte-chapeaux, étagères, couchettes, bureaux et chiffonniers, tapis, rugs, rideaux et poles, miroirs et une grande consignation de belles gravures dans tous les genres.

Vente sans aucune réserve.

MARCOTTE FRERES,
185—2 Encanteurs.

**Vente pour le Commerce**

**MERCREDI ET JEUDI**
**14 et 15 JUIN COURANT**
A 10 heures chaque jour

Les soussignés vendront aux dates ci-dessus un fonds de banqueroute de nouveautés assorties, comprenant : Chapeaux, Casquettes, Tweeds, Serges, Draps, Beaver, Indiennes, Cotons, Cotonnades, sous-vêtements, Pantalons, Bretelles Chemises, Flanellettes, Canevas, Doublures, Mouchoirs, Mousselines, Gants, Dentelles, Broderies, Rubans, Velours, Peluche, Bas et Chaussettes, Faux-cols et Manchettes, etc.

—AUSSI—

La balance de nos consignations de marchandises, convenant aux besoins du commerce de la ville et de la campagne.

—AUSSI—

Environ 450 caisses de Chaussures assorties pour hommes, femmes, filles, garçons et enfants. Absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
185—3 Encanteurs.

**Agence d'Immeubles**

Nous informons le public en général que nous venons d'ouvrir un bureau pour la vente et l'achat d'immeubles, à nos salles,

**89 RUE ST-JACQUES**

Les spéculateurs et tous ceux qui ont l'intention d'acheter ou de vendre des propriétés trouveront à nos bureaux des avantages exceptionels dans toutes les parties de la ville et des municipalités avoisinantes.

Emprunts négociés et fonds avancés sur hypothèques, sur garanties de première classe et sur marchandises.

Nous sollicitons le patronage du public.

*MARCOTTE & FRERES,*
Encanteurs et Agents d'Immeubles.
179—jno

PAR BENNING & BARSALOU

**Grande Vente pour le Commerce**

—DE—

**Marchandises Sèches**

*Vêtements, Modes, Toiles Ecossaises, Chaussures*

**A L'ENCAN**

**MERCREDI, LE 14 JUIN**

En lots pour convenir aux besoins du commerce de la ville et de la campagne.

Vente à DIX heures a.m.

BENNING & BARSALOU,
185—3 Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

**Vente à l'Encan**

—DE—

Matelas en crin et laine, sommiers élastiques en fil de fer tissé, couvrepieds, toile à oreillers, toile à table, ameublements de chambre à coucher, etc, etc, à nos salles, Nos 241 et 243 rue St Jacques,

MARDI APRES-MIDI, LE 13 JUIN, comprenant

Magnifiques ameublements de salon, chaises depareillées et fauteuils, cabinets, casiers, tables de centre, chaises d'invalides, ameublements de chambre à coucher en chêne et noyer, tables et chaises de salle à manger, armoires, tapis velours, de Bruxelles et fuquettes, carpettes au-si 50 matelas en crin et laine, sommiers élastiques en fil de fer tissé, couvrepieds, toile à oreiller, toile à table de Belfast, esulamais, rideaux en dentelle, portières, tapis de piano et de table, couchettes en fer, services à dîner et à thé, verrerie, coutellerie en plaqué anglais et un lot de meubles d'occasion. Les personnes qui ont l'intention d'acheter des articles de menage pour la prochaine convention de la C. E. S., ne devraient pas manquer d'assister à cette vente, car chaque lot doit être vendu sans reserve. Vente à 2 heures.

RAE & DONNELLY,
185—2 Encanteurs.

**AVIS de FAILLITE**

EN LIQUIDATION

**La Cie d'Imprimerie du Canadien**

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à mardi, le 20 juin 1893, à midi, pour l'achat des effets suivants, titre et clientele du journal.

Files du journal consistant en 35 volumes. Les galleys, les dettes pour abonnements et contrats suivant liste.

Les soumissions peuvent être faites soit pour le tout "en bloc" ou séparement.

La plus haute ni aucune autre soumission ne sera pas necessairement acceptée.

Pour autres informations s'adresser à

AMEDEE LAMARCHE, Liquidateur,
No 1709 rue Notre-Dame.
Montréal, 8 juin 1893. 9.10.12.14.17.19

**A VENDRE OU A LOUER**

A CONDITIONS FACILES

Une Quantité de BELLES ORGUES

Pris en échange pour des pianos.

**Entrepôts de Pianos NEWCOMBE**
2334 RUE STE CATHERINE. 183-4

**ECOLE D'AGRICULTURE**

Sous le patronage du gouvernement de la Province)

—A—

**L'établissement des Révérends Pères Trappistes de Notre-Dame du Lac, Oka.**

Enseignement de la greffe, de la culture et de la taille des arbres fruitiers en général.

Indication des soins à prendre et des remèdes à appliquer pour preserver les arbres des insectes et des autres dangers : Instruments et médicaments necessaires à cette fin, et maniere de s'en servir, etc, etc.

On y enseigne aussi la fabrication du cidre et des vins.

Pour admission, s'adresser sur les lieux ou par lettre au Reverend Pere Supérieur.
183—jno

PAR FRASER FRERES

**Nous attirons l'attention des Dames**

—SUR LA—

**Vente Spéciale sans Réserve**

—DE—

2 caisses (132 paires) de Chaussures pour dames, enfants et hommes, 37 pièces de beau tweed en longueurs pour costumes, 36 paquets de belle laine de Berlin, marchandises de fantaisie, rideaux en dentelle et tales d'oreillers, plumeaux, paraplues, lambroquins de cheminée, une caisse de beaux ouvrages de fantaisie importés, paniers à lunch et à papier, une caisse de beaux plats à sauce et à frire de New-York en agathe émaillée, bouilloires à riz, flacons pour conserves, etc, en lots convenables aux acheteurs, à nos salles de vente, No 320 rue St Jacques.

**MERCREDI, le 14 JUIN,**
A 2 heures de l'après-midi.

FRASER FRERES,
185—3 Encanteurs.

GRANDE VENTE de Chevaux de route et de trait. Voitures fashionables neuves et d'occasion. Harnais, etc., à nos entrepôts Nos 322 et 324 rue St Jacques.

**Mardi après-midi, le 13 Juin**

Comprenant très beau Cheval bai, de 15¾ mains, âgé de 6 ans, franc sous tous harnais, une Jument de route brune et supérieure, 15¾ mains de haut, âgé de 7 ans, bien domptée pour le harnais et la selle, Cheval marron foncé, 15¾ mains, très utile pour tous genres de service, Bidet bai, 14¾ mains, âgé de 6 ans, doux et élégant sur la route, aussi huit Chevaux de trait du département des vidanges et plusieurs autres Chevaux de route et de travail, nouveau Mikado fashionable, nouveau Victoria de valeur fait par G. Robertson, Kingston, Phaéton avec capote à extension qui se drive fait par Sargent, Boston, Phaéton vis-à-vis élegant pour dames fait par Lariviere, Charrettes de village et Dogcarts, Wagons express et de famille, bonne Charrette écossaise avec essieux brevetés, Buggies ouverts et couverts, Buggies et Coupé de famille, Harnais et Selles, etc., etc.

Avances liberales au comptant sur consignations. Prompt retour.

Vente à 2.30 heures.

FRASER FRERES,
185—2 Encanteurs.

VENTE DE MEUBLES CHAQUE VENDREDI—Nos efforts pour rendre ces encans attrayants aux vendeurs et aux acheteurs ont été couronnés du plus grand succès. Les acheteurs augmentent considérablement. Les personnes qui désirent vendre en une partie de leurs meubles doivent se rappeler ces ventes hebdomadaires.

FRASER FRERES,
Encanteurs
185—3 320, 322 et 324 rue St Jacques.

GRANDE VENTE régulière hebdomadaire à l'encan de meubles de menage neufs et d'occasion

Tapis, marchandises seches, marchandises, poêles, ranges, etc, à nos salles de ventes, No 320 RUE ST JACQUES,

**VENDREDI MATIN, LE 16 JUIN**
A DIX HEURES

Avances faites au comptant. Emmagasinage excellent pour meubles, plusieurs coffres forts à l'épreuve du feu à vente privée, etc.

FRASER FRERES,
185—5 Encanteurs.

CHALOUPES A RAMES ET A VOILES. Un magnifique assortiment de chaloupes de plaisir d'Ontario, magnifiquement construits par les meilleurs constructeurs d'Ontario, pour vente privée, à des prix très modérés.

FRASER FRERES,
185—7 320, 322 et 324 rue St Jacques.

**Vente par Autorité de Justice**

MARDI, le VINGTIEME jour de JUIN prochain (1893), en la cité de Montréal, seront vendus, sur les lieux, aux heures ci-après indiquées, aux plus offrants et derniers enchérisseurs, les propriétés ci-après désignées appartenant par indivis aux héritiers et representants légaux de Maurice Labelle, en son vivant meublier, de Montréal, savoir :—

1o—Un lot de terre situe sur la rue St Laurent, dans le Quartier St Louis de cette Cité, connu et désigné sous le numéro mille cinquante-neuf (No 1039) du cadastre hypothécaire du dit Quartier St Louis ; avec une maison en brique a deux étages et à deux côtés et dépendances dessus erigées portant les Nos 711 et 713 de la dite rue St Laurent ; ou cet immeuble sera vendu à dix heures de l'avant-midi (10 hrs a.m.),

2o—Un lot de terre situé sur l'Avenue Laval, dans le dit quartier St Louis de cette cité, connu et désigné sous le numéro deux cent soixante-dix, de la subdivision officielle du numéro principal neuf cent trois (No 903-270) du dit cadastre du quartier St Louis ; avec droit de passage dans une ruelle de quinze pieds de largeur qui se trouve à la profondeur du dit lot de terre, et avec une maison et dépendances portant le No 177 de la dite Avenue Laval, où la vente de cet immeuble aura lieu à dix heures et trois quarts de l'avant-midi (10½ hrs. a.m.).

3o—Trois lots de terre contigus, situés sur la rue Sanguinet, dans le quartier St Louis de cette cité, connus et désignés sous les numéros deux cent trente-cinq, deux cent trente-six et deux cent trente-sept de la subdivision officielle du sus-dit numéro principal neuf cent trois (Nos 903-235, 903-236 et 903-237) du cadastre sus mentionné avec droit de passage dans la ruelle susmentionnée, d'une largeur de quinze pieds qui se trouve à la profondeur des sus-dits lots de terre et avec maisons et dépendances portant les Nos 578 et 580 de la dite rue Sanguinet ; où la vente de cette propriété aura lieu à onze heures et demie de l'avant-midi (11½ heures a.m.).

Pour les conditions, s'adresser au soussigné.

Montréal, 25 mai 1893.

LE N. DUMOUCHEL, Notaire,
23,2,5 9,12,16 66 rue St Jacques

**A LOUER**

**LA BATISSE DU "WITNESS"**

Façade sur les rues St Jacques et Craig.

Nous ferons les changements demandés par le locataire. Nous ferons un bail pour long temps. LOYER MODERE.

W. CLENDINNENG & FILS
65—jno

**BUREAUX A LOUER**

Plusieurs bureaux situés au 1er et 2me étage, au-dessus des bureaux de LA PRESSE ; ces bureaux sont chauffés à l'eau chaude, la bâtisse est munie d'un ascenseur de 1ère classe.

S'adresser à

**T. BERTHIAUME**
Editeur de LA PRESSE
72—jno No 71 rue St-Jacques

**A LOUER**

La moitié d'un étage au 1er étage, au-dessus des bureaux de LA PRESSE, pouvant servir de salle d'échantillons, etc.

S'adresser à

T. BERTHIAUME,
Editeur de LA PRESSE.
No 71 rue St Jacques. 72-jno

**A LOUER**

Ce grand et spacieux magasin situé à côté des bureaux de LA PRESSE et autrefois occupé par les bureaux du "Canadien", il est chauffé à la vapeur.

S'adresser à

T. BERTHIAUME,
118-jno Bureau de LA PRESSE

## LES CHEMINS DE FER ELECTRIQUES

**Entrevue avec le secrétaire de la Cie du Parc et de l'Ile**

Notre reporter a eu, ce matin, un interview avec le secrétaire de la compagnie du chemin de fer du "Parc et de l'Ile," M. Maurice Perreault, au sujet des avances faites par l'un des actionnaires du chemin de fer de ceinture dans un article paru dans LA PRESSE du samedi 3 juin :

Q—Vous avez lu cette entrevue publiée dans LA PRESSE ? a demandé notre reporter.

R—Oui et j'en ai été excessivement surpris. Elle contient des affirmations erronées contre lesquelles il est bon de mettre le public en garde. L'on semble mettre en doute l'existence légale de notre compagnie. Or, nous avons obtenu l'opinion de MM. Mercier, Gouin et Lemieux et de MM. Bisaillon, Brosseau et Lajoie, et nos avocats s'accordent à dire que loin d'être périmée, notre charte est plus en vigueur que jamais. Il est bien vrai que par l'article 5176 des Statuts Refondus de Québec les compagnies de chemin de fer sont tenues de commencer leurs travaux dans les trois ans qui suivent la passation de l'acte leur accordant une charte et de les terminer dans les dix années après la passation de cette charte sous peine de déchéance, mais cela ne comporte en aucune manière qu'il y ait déchéance par le seul fait que les travaux n'ont pas été commencés et terminés dans cette période de dix ans, et cela d'autant plus que notre compagnie a fait tous les travaux qu'elle pouvait exécuter avant d'avoir l'autorisation d'entrer en ville. Aussi longtemps qu'une demande de déchéance régulière n'a pas été faite et obtenue par acte de la législature, ou par jugement d'une cour sur une poursuite régulièrement instituée par l'Exécutif, la charte reste en vigueur.

D'ailleurs la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'Ile de Montréal est dans une position particulièrement favorisée, vu que la Législature de Québec a passé et fait sanctionner à sa dernière session une loi spéciale pour accorder à cette compagnie un délai additionnel de cinq ans pour exécuter les travaux qu'elle était autorisée à faire. Il est indiscutable que la Législature de Québec pouvait faire revivre la Charte de notre Cie, si elle était éteinte. Or, en décrétant par son dernier statut que notre compagnie aura encore cinq ans pour commencer ses travaux de construction, elle a implicitement fait revivre notre charte avec tous ses privilèges.

Q—Savez-vous si les membres du comité ont consulté l'avocat de la cité au sujet de la charte de la compagnie du Parc et de l'Ile ?

R—M. Augé ayant prétendu devant le comité que cette charte n'existait pas et était éteinte, il fut décidé par le comité que l'avocat de la corporation fut consulté à ce sujet et fasse un rapport et, cependant, malgré qu'il y ait eu depuis plusieurs assemblées, l'on n'a pas jugé à propos de faire produire l'avis de MM. Roy et Ethier. Il n'y a pas lieu de s'étonner de ce fait, car MM. Roy et Ethier sont du même avis que nos avocats. Ils considèrent notre charte parfaitement légale. Cette question de droit soulevée à la dernière minute n'était qu'un prétexte pour nous empêcher d'entrer dans les limites de la cité.

Q—Que dites-vous du vote qui a été donné par les membres du sous-comité ?

R—Ce vote est inexplicable. Lorsque nous avons formé notre compagnie, personne ne croyait à la possibilité d'un chemin de fer élevé à Montréal. C'est nous qui avons formé l'opinion publique sur les avantages d'un tel système, nous avons forcé la presse et les hommes publics à s'occuper de la chose. Nous avons fait des dépenses considérables pour mener notre projet à bonne fin. Une partie du capital a été souscrit, l'élection de nos directeurs s'est toujours faite régulièrement, les niveaux et arpentages ont été depuis longtemps préparés et nous avons obtenu des rapports favorables d'ingénieurs éminents, entre autres de l'ingénieur en chef du Manhattan Elevated Railway Co., de M. Wm. Shanly, ingénieur de Montréal, et de MM. Johnson & Duggan, ingénieurs en chef du "Dominion Bridge Co., de Lachine." Il y a plus, c'est nous qui avons fait des propositions avantageuses à la cité pour obtenir le privilège de traverser certaines rues. Au moment où nous allions réaliser nos espérances, le sous-comité décide de biffer nos propositions et de les mettre à l'acquit du "chemin de fer de ceinture" qui, dans toute cette affaire, fait clairement le jeu de la compagnie des chars urbains.

Q—Est-il vrai que la plupart des directeurs de votre compagnie soient morts ?

R—Ceci est une pure invention. Il est vrai que plusieurs de nos directeurs se sont retirés de notre Cie, les uns parce qu'ils étaient dégoûtés des lenteurs apportées par la corporation, dans l'étude et l'examen de notre projet, d'autres parce qu'ils ne croyaient pas au succès de notre entreprise ; mais nous avons avec nous une notable partie des anciens directeurs et d'autres citoyens bien connus qui n'ont jamais cessé un seul instant de travailler au succès de la Cie.

Q — Croyez-vous pouvoir même réussir devant le conseil ?

R—Sans aucun doute ; le conseil et le public voient clair dans toute cette affaire, comprennent fort bien toutes les manœuvres du sous-comité et dans les intérêts de quelle compagnie ce comité a agi. D'ailleurs il y a là une question de justice et de *fair play* et nous ne saurions être frustrés de nos droits au profit d'une puissante compagnie dont l'influence est plus que visible dans tout cela. Ce que le sous-comité a fait en accordant à la *Belt line* un contrat basé sur les termes de notre soumission est sans précédent, et si moi qui suis architecte j'agissais ainsi avec mes clients, je serais bien vite jugé comme indigne de toute confiance.

Notre compagnie est sérieuse et nous en donnerons la preuve en commençant les travaux aussitôt que nous en serons autorisés.

## PAROISSE ST JOSEPH

**Elections de la St Jean-Baptiste**

Les élections des officiers de cette section de la St Jean-Baptiste ont eu lieu hier soir.

Ont été élus unanimement : MM. F X Craig, président ; J H Foisy, 1er vice-président ; Jos. Leroux, 2e vice-président ; A Choquette, N P, secrétaire ; D Ebacher, trésorier ; Alex Dubé, commandant.

## COMITE DU FEU

**Bonus aux veuves de pompiers**

**Aurons-nous une tour d'eau ?**

Le comité du feu a siégé, ce matin, sous la présidence de l'échevin Stevenson. Etaient présents les échevins P. Dubuc, Robert, Tansey, Desmarteau et Perreault.

Le président dit qu'il a convoqué l'assemblée pour préparer un rapport au comité des finances demandant $8,500 pour l'achat d'une tour d'eau. Le rapport sera présenté cet après-midi au conseil et discuté par le comité des finances, vendredi prochain. On soumettra aussi au conseil le rapport sur l'expérience faite dernièrement à Chicago avec la machine en question.

Le président dit que la tour d'eau *tower* est indispensable dans le département du feu. Si l'on en avait eu une au feu de Villa-Maria, on aurait pu sauver une grande partie de l'édifice.

L'échevin Robert qui a assisté à l'expérience de la tour d'eau à Chicago abonde dans le même sens que l'échevin Stevenson. Il votera pour l'achat de la machine.

Le chef Benoit dit que la tour d'eau coûtera $6,000 livrée sur le chemin de fer à Chicago. Les droits de la douane seront de 30 p. c. La longueur de la machine repliée est de 53 pieds. On pourra la déposer dans le poste au coin des rues Dalhousie et Wellington.

Il est décidé qu'un rapport sera rédigé sur les suggestions du président.

Il est aussi résolu de demander au conseil un crédit de $3,500 pour l'achat d'une échelle aérienne Babcock, d'une longueur de 90 pieds.

Il est décidé de donner à la veuve du pompier Dufour six mois de salaire du défunt et $500.

Le président dit qu'il faut amender les règlements et accorder une certaine somme à la famille d'un pompier tué dans l'accomplissement de son devoir.

L'échevin Robert dit que $1,000 ne seraient pas trop ; c'est très peu pour la vie d'un homme.

Il est décidé qu'un sous-comité mettra la question à l'étude. Le sous-comité est composé des échevins Perrault, Desmarteau et Stevenson.

Le comité s'occupe ensuite de la réclamation de M. Cyrille Vallée, hôtelier, demandant $55 pour des sandwiches et du thé fourni aux pompiers pendant l'incendie de la maison Rolland.

Le président dit que le compte est exorbitant. Il y a un règlement concernant les rafraichissements des pompiers. C'est le pourvoyeur de la brigade qui est chargé de ce service. A l'incendie de la maison Rolland il a fait distribuer du café aux pompiers.

L'échevin Perreault dit qu'il faudra régler cette affaire pour un montant raisonnable.

Le règlement de la question est déféré à un sous-comité.

Lecture est faite d'une lettre de M. Lacroix, inspecteur des bâtiments, disant que la vibration des machines dans les usines de Pillow et Hersey n'est pas incommodante pour les voisins.

A la demande du président, l'échelle Hayes subit une inspection par le comité sur le Champ de Mars. La charpente a plié et est devenue défectueuse.

## LE TYPHIQUE PARTI

**Mariage sanitaire**

Le nommé Cook, atteint du typhus et interné dans l'hôpital civique depuis le 1er avril, a été congédié ce matin. Le docteur du bureau sanitaire, qui le soignait, a profité de son départ pour convoler en secondes noces avec une charmante jeune fille.

## LES MENUS DELITS

**De la cour du recorder**

—Marie-Louise Léa Gagnon comparaissait, ce matin, devant le recorder, sur accusation d'avoir tenu une maison de désordre sur la rue Robin et de plus d'y avoir vendu de la boisson. Joseph Lévesque et Cyrille Rochette, trouvés dans cette maison, comparaissaient en même temps. Tous trois ont plaidé non coupable et leur procès est remis au 14 courant.

—Un nommé Damase Pepin, accusé de tenir, rue Claude, une maison de désordre conjointement avec une femme avec laquelle il vit maritalement, a comparu ce matin devant le recorder. De plus, une femme se plaint qu'il lui a jeté à la figure le contenu d'un verre de bière. Il a plaidé non coupable et son procès est remis à vendredi, le 16 courant.

## AMUSEMENTS

**Au Parc Sohmer**

En dépit de la pluie torrentielle, le pavillon du parc Sohmer était rempli aux deux représentations d'hier. Le programme est fort attrayant cette semaine. Il contient, entre autres attractions, les acrobates si bien connus sous le nom des trois "Juges", Mlle Nizzaras et M. Thora, dont les tours de force dans les anneaux sont étonnants, et Mlle Elaine Gryce, de retour d'Ottawa, où elle vient de terminer un engagement d'une semaine.

Cette après-midi et ce soir a lieu le pique-nique des Forestiers indépendants. Il y aura courses et jeux de toutes espèces.

**Parc Royal**

Le mauvais temps n'a pas empêché une foule considérable d'aller, hier après-midi et hier soir, aux séances du parc Royal. Le programme était attrayant. Ceux qui ont fait les frais de la journée sont des artistes dont le talent est reconnu ; Léonce, M. Sallard et Mlle St-Valier. Mlle A. Rezac sur le trapèze et les anneaux volants et un jongleur.

La bande de la Cité a maintenant un engagement pour la saison avec les propriétaires du par Royal. En conséquence elle ne figurera pas ailleurs, ainsi que la chose est annoncée sur certains programmes. Hier, l'assistance a vivement applaudi les musiciens de cette excellente fanfare.

Les propriétaires du parc Royal, dont l'accès est déjà très facile, ont demandé à la compagnie des chars urbains de prolonger son tramway jusqu'à leur propriété. Il est probable que la compagnie fera droit à leur requête.

**Tramways électriques**

Le sous-comité des tramways électriques siégera demain matin à l'hôtel de ville, pour recevoir une offre définie du syndicat Corriveau-Williams, pour le privilège de poser ses rails sur les rues St Urbain et Sanguinet.

## LE DRAPEAU

**LA PARADE DE DEMAIN**

**Programme du concours**

Le maire a fait mander en son cabinet, ce matin, les instructeurs des trois corps de cadets qui doivent prendre part demain au concours pour le drapeau du duc de Connaught.

Il leur a dit de s'entendre entre eux dans le programme des exercices.

Voici le programme de la démonstration militaire de demain :

A 1.45 heure p.m., les détachements de nos différents corps de volontaires se réuniront à l'hôtel de ville.

Le drapeau sera très probablement porté par le sergent le plus ancien en grade. Il aura comme garde d'honneur et escorte les Hussards du duc de Connaught.

Les délégations de chaque corps seront composées de 10 hommes et deux sous-officiers.

A deux heures précises, les trois bataillons de cadets arriveront sur le Champ de Mars avec fanfares et clairons.

Ils s'aligneront en face du maire et du juge du tournoi, le major Gordon.

Dans la matinée on tirera au sort pour savoir dans quel ordre les bataillons de cadets feront leurs manœuvres dans le terrain.

Un seul bataillon paraîtra à la fois et les deux autres attendront leur tour dans la salle d'exercice.

Le tournoi durera probablement jusqu'à 5 heures.

Après le tournoi le maire, les commandants militaires, les cadets et les invités porteurs de cartes entreront dans la salle d'exercice. Là il y aura un discours adressé aux cadets par le maire.

Si le juge du tournoi est prêt à rendre sa décision le drapeau sera ensuite présenté aux vainqueurs.

Si la décision n'est pas donnée le drapeau sera reporté dans le cabinet du maire en attendant le verdict.

Environ 700 invitations ont été lancées pour la fête militaire qui se terminera dans le quartier du 65me à la Salle d'Exercice par un lunch servi par M. A. Joyce.

Des invitations ont été adressées au major-général Herbert, aux cols. Powell, Panet et McPherson, d'Ottawa.

## LIZZIE BORDEN

**L'accusée sera entendue comme témoin**

**Pas encore de preuve directe contre elle**

NEW BEDFORD, 12—Lizzie Andrew Borden, accusée du meurtre de son père et de sa belle-mère, dont le procès se déroule actuellement, sera entendue comme témoin dans sa cause et racontera à la cour et au jury sa version de cet horrible drame, quand son tour sera venu. C'est ce qu'ont décidé ses avocats, après avoir constaté le peu de poids de la preuve de la poursuite et c'est ce qui sera fait à moins que quelque preuve nouvelle et extraordinaire ne soit présentée d'ici à ce que la défense soit appelée à produire ses témoins.

La déposition de l'accusé ne peut guère avoir d'influence que sur le jury et il est bon de remarquer que rien de ce qu'il dit en sa faveur ne fait partie de la preuve légale et que tout ce qu'il peut dire pour s'incriminer est inscrit au dossier. C'est une tactique des plus délicates et qui requiert beaucoup d'habileté, tant de la part des avocats de l'accusé que de l'accusé lui-même.

MM. Robinson, Jennings et Adams ont pleine confiance dans le sang-froid de Lizzie et dans son bon jugement. Ils croient qu'elle se conduira bien dans la boîte et pourra supporter sans danger la transquestion des avocats du gouvernement qui feront nécessairement tout en leur pouvoir pour l'amener à se contredire. Cependant, les avocats de Lizzie Borden ont décidé de faire entendre la jeune fille.

Plus d'une heure avant l'ouverture de la cour une foule nombreuse et excitée stationnait comme d'habitude ce matin aux alentours du Palais de Justice, dans les rues County et Court et, comme d'habitude aussi, la grande majorité était des femmes. A ce propos, on a remarqué que dans l'auditoire ordinaire, les hommes sont tous d'opinion que Lizzie est innocente, tandis que chez les personnes de son sexe la majorité semblent être convaincues de sa culpabilité. Expliquera qui pourra ce fait étrange. Quoi qu'il en soit, la poursuite n'a pas encore établi de preuve certaine contre la prisonnière.

## LES CARAVELLES

**Dans le golfe**

HAWKESBURY, C. B., 12—Hier, entre midi et deux heures, les caravelles remorquées par les vaisseaux de guerre américains, ont passé en vue de cette ville. La "Pinta" avait ses voiles déployées.

## 39 PRISONNIERS TUES

**Tentative d'évasion de prisonniers employés dans des carrières aux Etats-Unis**

CAIRO, 12—Cinquante prisonniers employés dans des carrières se sont jetés sur les gardes à cheval qui les escortaient à leur retour à la prison de Lourah, ont réussi à les désarmer et tenté de s'échapper.

Ce détachement était le dernier des six cents prisonniers employés dans les carrières. Les gardes qui se trouvaient à la tête du détachement n'ont eu connaissance de la mutinerie que lorsque les prisonniers se furent emparés des carabines de l'arrière-garde. Au moment où les 50 prisonniers se sauvaient, onze gardes en avant du détachement se sont mis à la poursuite des fugitifs, lesquels ont été bientôt rejoints. Les gardes les ont sommés de s'arrêter, mais ceux-ci ont répondu par une volée de coups de carabines, qui a blessé deux des poursuivants et tué trois chevaux. Les gardes ont aussitôt riposté par plusieurs décharges successives et tuèrent trente-quatre fugitifs ; les onze autres ont réussi à se sauver.

Les prisonniers, croit-on, ont été encouragés à la révolte par la récente décision des cours, lesquelles ont puni des gardes qui avait tiré sur des prisonniers dont ils avaient la garde.

**Un juge mis en accusation**

ST JEAN, N. B., 12—Le *Globe* porte des accusations graves contre le juge Palmer. Il l'accuse de népotisme, et aussi d'avoir reçu $5,000. Le journal demande au juge en chef Allan de tenir une enquête.

## FINANCE ET COMMERCE

### FINANCE

**BOURSE DE NEW-YORK**

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Charles D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

Cours d'ouverture et de fermeture.—12 a.m. p.m.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Ster'g dem'd. | .... | | Nail Cordage | 13½ | .... |
| A.T.C. | 25½ | 24¾ | M.O. Pac. | 35½ | .... |
| C.B. & Q | 92¼ | 92 | Nor. Pac. | .... | .... |
| Can. Pac. | .... | .... | Nor.Pac.pfd. | 35½ | 35¼ |
| N.Y.C | 104½ | .... | Nor. West. | 106½ | 106½ |
| C.C.C | .... | .... | Wab.com | .... | .... |
| Can.South | .... | .... | Oma. Com | 41½ | 40½ |
| Del. Hud | 123 | .... | N.A. | .... | .... |
| D.L.&west | 142 | 141 | Pacific Mail. | 19 | .... |
| Erie | 15½ | 15¼ | Reading | 17½ | 17 |
| C. Gas | 74 | 73½ | St Paul | 70½ | 70¼ |
| N.Y.&N.En | 22 | 22½ | Tex. Pac. | .... | .... |
| N.J. Cen | .... | .... | Union Pac. | 29½ | .... |
| Lead xd | 31½ | 31¼ | W.U. Tel | 81 | 83½ |
| Louis&Nash. | 67½ | 67 | Wabash pfd. | 18½ | .... |
| L. Shore | 124½ | .... | R.T | 22 | .... |
| M. C. | .... | .... | R.I. | 73½ | 73½ |
| Silver | .... | .... | Sucre Exdiv. | 89½ | 88½ |

**Marché Americain à Londres**

Fermeture du stock américain à Londres avec l'équivalent à New-York.

| | Londres prix. | New-York equivalent |
|---|---|---|
| Atchison | 25½ | 25½ |
| Can. Pacific | 80 | 77¾ |
| Com. Cable | .... | .... |
| Erie | 18½ | 18½ |
| Kan. & Texas | 12½ | 12¼ |
| Louisville & N. | 69½ | 67¾ |
| Lake Shore | 128½ | 125¼ |
| Northern Pac. Pr | 37¼ | 36¼ |
| N. Y. Central | .... | .... |
| Norfolk & W. Pr | .... | .... |
| Ont. & Western | 15¼ | 15¼ |
| Reading | 9 | 17½ |
| St. Paul xd | 72½ | 70½ |
| Union Pacific | 30¼ | 30 |
| Wabash Pr | 18½ | 17½ |
| Grand Tronc 1ers | 49½ | .... |
| Grand Tronc 2mes | .... | .... |

**BOURSE DE MONTREAL**

MM. Meredith & O'Brien, rue St Sacrement nous fournissent le rapport suivant, à midi

| STOCK. | Dernier six mois.—p.c. | Vendeurs. p.c. | Acheteurs. p.c. |
|---|---|---|---|
| Montréal | ...... | 223 | 219½ |
| Ontario | ...... | 117 | ...... |
| British North America | ...... | ...... | ...... |
| Du Peuple | ...... | 120 | 115 |
| Molson | ...... | 172 | ...... |
| Toronto | ...... | ...... | ...... |
| Jacques-Cartier | ...... | ...... | ...... |
| Marchand | ...... | 162 | 157¼ |
| Eastern Townships | ...... | ...... | 140 |
| Québec | ...... | ...... | 126 |
| Nationale | ...... | 100 | ...... |
| Union | ...... | ...... | 101 |
| Commerce | ...... | 141 | 139 |
| Dominion | ...... | ...... | ...... |
| Hochelaga | ...... | 131 | 120 |
| Commercial of Man | ...... | ...... | ...... |
| Intercolonial Coal | ...... | 65 | 42½ |
| Montreal Tel. Co | ...... | ...... | ...... |
| Commercial Cable Co | ...... | ...... | ...... |
| Northwest Land | ...... | ...... | ...... |
| Rich. & Ont. Nav. Co | ...... | ...... | ...... |
| Montreal Street Ry | ...... | ...... | ...... |
| Montreal Gas Co | ...... | ...... | ...... |
| D.S.A. | ...... | ...... | ...... |
| D.S.A. Pr | ...... | ...... | ...... |
| Wabash | ...... | ...... | ...... |
| Wabash. Pr | ...... | ...... | ...... |
| Canadian Pacific Ry | ...... | ...... | ...... |
| Grand Tronc 1er pref | ...... | ...... | ...... |
| Nat. Cordage Co | ...... | ...... | ...... |
| Montreal Cott. Co. xd | ...... | 125 | 123 |
| Merchants Mfg | ...... | ...... | ...... |
| Dominion Cotton Co | ...... | 122½ | 118 |
| Mont'l Loan & Mort | ...... | 140 | 125 |
| Guarantee Co of N A | ...... | ...... | 100 |
| Col Cott Mill Co | ...... | 85 | 75 |
| " " Bonds | ...... | 101 | ...... |
| Bell Telephone | ...... | ...... | ...... |
| Royal Electric Light | ...... | ...... | ...... |
| Dominion 4 p.c. stock | ...... | ...... | ...... |
| Montreal 4 p.c. stock | ...... | ...... | ...... |
| Intercolonial Coal | ...... | ...... | ...... |
| C Pac Land grant 5s | ...... | ...... | ...... |
| Canada Central 6s | ...... | ...... | ...... |
| Champlain et St L. 6s | ...... | ...... | ...... |
| Montreal Cotton, 6s | ...... | ...... | ...... |
| Dominion Cotton, 6s | ...... | ...... | ...... |
| Havre | ...... | ...... | ...... |
| Com. Cable New | ...... | ...... | ...... |

Ventes à la bourse de Montréal:
Can. Pac.—25 à 77¾.
Cable—150 à 138, 10 à 137.
Tel.—50 à 144½.
Bell Tel.—12 à 140
Gas—50 à 200½, 75 à 200.
B. du Commerce—20 à 140½.
Québec—11 à 126.
R.E.L.—3 à 189.

**L'ACTE SHERMAN SERA RAPPELÉ**

Une note spéciale de MM. Henry Clews et Cie, banquiers de New-York, dit que les affaires ont pris une meilleure tournure, à New-York, depuis que le président Cleveland a promis d'assembler le Congrès en septembre prochain. La majorité du comité des finances du sénat est en faveur du rappel de l'acte Sherman, ce qui occasionnera un état de choses désiré depuis longtemps.

### COMMERCE

**POURQUOI PAS EN FRANCAIS ?**

Samedi dernier, on a distribué chez les marchands de tabac de la partie Est de Montréal une circulaire du Département du Revenu de l'Intérieur, contenant un extrait des statuts revisés, chap. 34, de l'acte du Revenu de l'Intérieur, ayant trait au tabac et aux cigares.

Le tout est imprimé en anglais, de sorte que la majorité des marchands de cette partie de notre ville ne comprennent pas ces lois où règlements qui les concernent et qui devraient servir à les guider dans l'achat, la vente ou l'expédition de leurs marchandises.

En face d'une telle injustice nous ne pouvons nous empêcher de signaler le fait.

Eh quoi ! dans une ville comme Montréal, où la majorité est canadienne ; dans un centre comme la partie Est, où l'on voit à peine quelques Anglais ; nos autorités publiques nous méconnaissent au point de nous distribuer des circulaires publiques écrites dans une langue que nous ne comprenons point ?

Que signifie cette action de la part du Revenu de l'Intérieur ?

Voudrait-il par hasard méconnaître les droits des Canadiens-Français ?

C'est avec raison que ces derniers se sont plaints d'un tel état de choses et nous espérons que les auteurs du mal s'empresseront d'y remédier.

**DÉPARTEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE**

Nous venons de recevoir une circulaire de ce département dans laquelle il est dit que M. James Huddart, propriétaire de vaisseaux de Londres, Angleterre, s'est engagé à établir un service mensuel de vapeurs entre Sydney (Nouvelles Galles du Sud, Australie) et Vancouver.

Le "Miawera" et le "Warrimoo," deux navires longs de 340 pieds, larges de 42 pieds et profonds de 25 pieds, possédant un tonnage de 3,300 grosses tonnes et pouvant filer au moins 15½ nœuds à l'heure, feront le service.

Ces vapeurs possèdent les machines les plus modernes à triple expansion, sont éclairés à l'électricité, ventilés spécialement pour les voyages tropicaux, ont un grand salon et au delà de 130 cabines de passagers ; enfin ils possèdent tout le confort que l'on trouve sur les meilleures lignes transatlantiques.

Le gouvernement a pris ses mesures pour établir un commerce directe entre notre pays et les colonies australiennes.

Voici comment sera appliqué le tarif :

Dans les Nouvelles-Galles du Sud, dans l'ouest de l'Australie, à Queensland et aux îles Fiji, la valeur sur laquelle on se base pour établir les droits est la valeur de la marchandise au port d'embarquement.

Dans le sud de l'Australie et dans la Nouvelle-Zélande, c'est la valeur de la marchandise au port d'embarquement, plus 10 pour cent.

A Victoria, les marchandises sujettes au droit *ad valorem* sont évaluées à leur valeur sur les principaux marchés du pays d'où ils viennent, plus 10 pour cent.

Dans la Tasmanie, les marchandises sujettes au droit *ad valorem* sont estimées à leur valeur au port d'embarquement, plus 12½ pour cent.

Nous donnerons plus tard le tarif des droits imposés sur les marchandises dans ces différents endroits, ainsi que le prix du fret.

**MARCHÉ DE GROS**

La situation présente du blé en général, n'est pas des meilleures. Il y a peu de changements dans les prix. On espère toutefois que les choses iront mieux cette semaine.

Les autres grains sont à peu près dans la même position, à l'exception des pois qui sont plus aisés.

Les farines sont toujours tranquilles. A peine quelques transactions.

La farine d'avoine, le son, le gru et la moulée voient d'assez bonnes affaires.

Le marché au beurre est tranquille aussi, non seulement à Montréal, mais aussi à New-York.

Le fromage offre une tendance plus aisée. Il se fabrique plus de fromage blanc que de coloré, ce qui a mis ce dernier sur un échelon un peu plus haut. Ainsi le blanc se vend de 8¾c à 9¼c, et le coloré de 9¼c à 9½c.

Les œufs n'offrent aucun changement.

La demande pour le porc et les viandes fumées est modérée, tandis que les saindoux ne valent rien, bien que leurs cotes soient fermes et soutenues.

**GRAINS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Manitoba, No 1 dur | $ 0.00 | à | $ 0.00 |
| " 2 dur | 82 | à | 83 |
| " 3 dur | 79 | à | 82 |
| Maïs, droit payé | 0.58 | à | 0.60 |
| Pois, par 66 lbs à flot | 0.74 | à | 0.75 |
| Avoine, par 34 lbs do | 0.39 | à | 40 |
| Seigle | 57 | à | 0.59 |
| Orge | 0.43 | à | 0.45 |
| Orge de brasserie | 0.52 | à | 0.55 |

**FARINES**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Blé d'hiver | $ 3.90 | à | $ 4.20 |
| Spring patent | 4.15 | à | 4.35 |
| Straight rollers | 3.40 | à | 3.70 |
| Extra | 3.00 | à | 3.30 |
| Superfine | 2.60 | à | 2.95 |
| Fine | 2.25 | à | 2.55 |
| Farine forte à boulanger, Man | 3.65 | à | 3.80 |
| Farine forte à boulanger M. qualité sup | 3.90 | à | 4.00 |
| Farine d'avoine, le sac | 1.85 | à | 2.10 |
| Son | 14.00 | à | 15.50 |
| Gru | 16.50 | à | 18.00 |
| Moulée | 20.00 | à | 23.00 |

**PROVISIONS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Canadian short cut, le quart | $21.00 | à | $22.50 |
| Porc mess de l'ouest, nouveau, le quart | 22.50 | à | 25.00 |
| Jambon, fumé à la ville, la livre | 0.11 | à | 0.13½ |
| Bacon | 0.11½ | à | 0.13½ |
| Saindoux, mélangé | 0.09½ | à | 0.11 |
| " canadien pur | 0.12 | à | 0.13½ |

**PRODUITS DE LA FERME**

| | |
|---|---|
| Fromage | 8¾ à 9½ |
| Œufs | 9½ à 12 |
| Beurre nouveau en rouleaux | 13½c à 14½ |
| Beurre des crêmeries | 18c à 19 |
| Des Townships | 16½c à 17½ |
| Morrisburg et Brockville | 16c à 17 |
| De l'Ouest, meilleur | 15c à 16 |

**MARCHÉ DE CHICAGO**

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

| | Ouverture. | Plus haut. | Plus bas. | A 12 Hrs |
|---|---|---|---|---|
| BLE— | | | | |
| Mai | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juillet | 67¼ | 67½ | 66⅞ | 67 |
| Sept | 71½ | 72 | 71½ | 71½ |
| Dec | ...... | ...... | ...... | ...... |
| BLE D'INDE— | | | | |
| Mai | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juin | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juillet | 39¾ | 39¾ | 39 | 39¾ |
| Sept | 41½ | 41½ | 41½ | 41½ |
| AVOINES— | | | | |
| Mai | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juin | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juillet | 28½ | 28½ | 28½ | 28½ |
| Sept | 25¾ | 25¾ | 25¾ | 25¾ |
| PORC— | | | | |
| Mai | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juillet | 20 15 | 20 15 | 20 10 | 20 10 |
| Sept | 20 80 | 20 80 | 20 70 | 20 80 |
| SAINDOUX. | | | | |
| Mai | ...... | ...... | ...... | ...... |
| Juillet | 10 15 | 10 15 | 10 12 | 10 12 |
| Sept | 10 65 | 10 65 | 10 62 | 10 62 |

Rapport de Beerbohm — Blé, à plat, ferme ; maïs, offre nulle. Blé expédié, soutenu fermement ; maïs, ferme. Blé de changement, 3 à 6c plus haut.

—La température est élevée en Angleterre. Le marché français est mauvais. Il y a moins de demandes pour le blé de Liverpool, à ½c plus bas.

—Les statistiques démontrent que l'exportation du coton s'est élevée, durant le mois de mai de cette année, à un demi-million plus haut que celle de mai 92, soit $11,251,126.

**ARRIVAGES A MONTREAL**

| Marchandises | G.T.R. | C.P.R. | Canal |
|---|---|---|---|
| Blé, minots | 2400 | 3790 | 34573 |
| Pois " | 9100 | 1832 | 253 |
| Avoine, minots | 14300 | 43623 | 6393 |
| Farine blé, brls | 650 | 1419 | ...... |
| Farine d'avoine | ...... | 339 | ...... |
| Potasse, brls | 1 | 9 | ...... |
| Beurre, paquets | 244 | 140 | ...... |
| Œufs, caisses | 785 | 484 | ...... |
| Fromage, boîte | 14544 | 12872 | ...... |
| Jambons, boîtes | 11 | 50 | ...... |
| Cuir, rouleaux | 60 | 33 | ...... |
| Tabac, paquets | 56 | 19 | 5321 |
| Orge, " | 5500 | ...... | ...... |
| Whiskey en esprit barils | 64 | ...... | ...... |
| Pétrole, brls | 60 | ...... | ...... |
| Maïs, minots | ...... | ...... | 81552 |
| Seigle " | ...... | ...... | 8336 |

**LES MUTATIONS D'IMMEUBLES**

Durant le mois de mai, c'est dans le quartier St Antoine qu'il s'est fait le plus de mutations d'immeubles.

La saison actuelle ayant été peu favorisée sous le rapport de la température, il ne s'est presque pas fait de mutations dans les municipalités voisines.

Maisonneuve, le Coteau St Louis, le Mile-End, l'Annexe de Montréal, St Henri, Ste Cunégonde et la Jonction de Montréal n'ont opéré de mutations que pour le montant de $62,000 dont le Coteau St Louis et St Henri ont contribué pour environ 75 pour cent.

Toutefois l'avenir est des plus encourageants pour ce genre de spéculations, vu qu'on agite grandement la question d'adjoindre à Montréal toutes les villes et les villages suburbains.

La plupart de ces derniers ont manifesté leur désir en faveur du projet.

Il y a eu 112 mutations d'immeubles dans les différents quartiers de la ville et à la côte St Antoine, durant le mois de mai. La valeur des propriétés vendues atteignent le chiffre de $887,112.92.

| | | |
|---|---|---|
| Quartier St Antoine | 33 | $554,088.14 |
| " Ste Anne | 7 | 28,540.00 |
| " Centre | 1 | 21,000.00 |
| " St Jacques | 11 | 48,589.70 |
| " St Louis | 8 | 30,177.25 |
| " St Laurent | 4 | 28,200.00 |
| " Ste Marie. | 2 | 4,880.00 |
| " St Jean-Baptiste | 18 | 79,659.00 |
| Quartier St Gabriel. | 10 | 24,670.48 |
| " Hochelaga | 2 | 6,200.00 |
| Côte St Antoine | 16 | 55,108.36 |
| | 112 | $887,112.92 |

Durant le mois correspondant de l'année dernière il y avait eu 179 mutations se montant à $1,038,973.40.

**MALLES EUROPÉENNES**

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Irlande se fermeront comme suit au bureau de poste de Montréal, cette semaine :

Mardi, à 4.15 hrs. p. m., par le "Majestic," ligne White Star.

Mercredi, à 7 hrs. a. m., par le "Augusta Victoria," Cie Hambourg, American Pkt.

Jeudi, 6 hrs. p. m., par le "New-York," ligne américaine.

Vendredi, 7 hrs. a. m., do, supplémentaire.

Vendredi, 4.15 hrs. p. m., ligne Guion.

Samedi, 7 hrs. p. m., par le "Labrador," ligne Dominion.

Dimanche, 6 hrs. a. m., do, supplémentaire.

Les malles pour la France, l'Allemagne, etc., par "La Champagne," ligne transatlantique, jeudi, à 6 hrs. p. m.

**NOUVELLES COMPAGNIES**

OTTAWA, 12—Un certain nombre de marchands et entrepreneurs de bois des Etats-Unis et d'Ontario doivent s'unir en société, dans le genre de la Ontario and Western Co., avec un capital de $1,000,000. Le bureau central d'affaires sera la ville de Rat Portage.

—Les capitalistes de Winnipeg viennent de former une compagnie qu'ils ont l'intention de faire incorporer sous le nom de Northern Elevator Company ; ils ont un capital de $200,000.

—"The Fish River Copper and Silver Mining Co.," à responsabilité limitée, tel est le nom de la compagnie qui va bientôt être incorporée. Le quartier général de cette compagnie sera Hamilton, Ont., et le capital souscrit de $5,000,000. La Colombie Anglaise sera le champ d'exploitation pour les mines de la compagnie.

**FAILLITES DE LA SEMAINE DERNIÈRE**

Durant la semaine finissant le 8 juin, il y a eu 36 faillites au Canada. Il y en avait eu 29 la semaine précédente ; 34 durant la semaine correspondante de l'année dernière ; 22, en 91 ; 18, en 90, et 21, en 89.

**SOCIÉTÉS ET DISSOLUTIONS**

Henry Munderloh, Charles Byrd et Eugène Von-Rappard, font affaires comme importateurs et marchands à commission sous la raison de "Munderloh et Co."

Benjamin Beaupré et Damien Fortin, faisant affaires sous la raison de "The Smardon Soap Co." ont dissous leur société.

Damien Fortin et Edouard Bourgoin, font affaires sous la raison de "The Smardon Soap Co."

J. Uldéric Poirier et Marie Antoinette Patenaude, épouse séparée de biens de Xénophon Renaud, marchands de meubles, faisant affaires sous la raison de "Renaud et Poirier," ont dissous leur société.

Henry Munderloh, Charles Byrd et Eugène Von-Rappard, marchands, exécuteurs testamentaires de feu Wm C. Munderloh, ancien marchand, déclarent dissoute la société "Munderloh et Cie", sous laquelle faisait affaires le dit défunt.

Philomène Paméla Gosselin, épouse séparée de biens de Edouard Gohier, fait affaires comme marchande publique en général, sous la raison de "B. Gohier et Fils."

Gustave Arthur Cyr fait affaires sous la raison de "G. A. Cyr et Cie", comme comptable.

Marie Antoinette Patenaude fait affaires comme marchande de meubles sous la raison de "Renaud et Poirier."

**DIVERS**

—Sur 400,000 têtes de bêtes à cornes importées, l'année dernière, par la Grande-Bretagne, le Canada en a fourni 90,000 ; sur 70,000 moutons nous en avons envoyé 15,000 ; sur 21,000 chevaux 1,745 proviennent d'ici ; sur $60,000,000 de beurre, $1,000,000 seulement de provenance canadienne ; mais par contre le Canada est en meilleure position pour le fromage, car sur une valeur de $27,000,000 il en a fourni pour $11,500,000.

—Durant le mois de mai dernier, 12,075 têtes de bétail ont traversé l'Atlantique, à destination de l'Angleterre. De ce nombre douze seulement sont morts. Le nombre de chevaux exportés, durant le même intervalle de temps, a été de 246, dont un seul a été perdu. Le résultat est flatteur et prouve l'énergie des inspecteurs du gouvernement qui ont tout à faire pour empêcher les expéditionnaires de fournir du mauvais foin à leurs cargaisons vivantes.

—Les cultivateurs, leurs femmes et leurs filles peuvent suivre gratuitement un cours de fabrication domestique du beurre à l'école de laiterie de St Hyacinthe. Le cours dure deux jours. On commencera, le 15 juin courant, les dits cours qui prendront fin le 15 juillet prochain. On ne saurait trop insister sur l'utilité de telles leçons pratiques pour le grand bien des fermiers.

## MARINE

**LES CARAVELLES ESPAGNOLES**

Les caravelles espagnoles ont été saluées par la batterie d'Halifax, où elles se sont arrêtées quelques heures.

De là, elles se sont rendues à Gaspé, où le remorqueur "Lord Stanley" s'est chargé de les conduire à Québec.

Elles sont attendues dans le port de cette dernière ville, mercredi. Les citoyens de la vieille capitale ont été invités, de la part des autorités, à décorer leurs maisons, à cette occasion.

Les clubs de yacht de Québec ont décidé d'accorder le titre de membre honoraire à tous les officiers des caravelles.

Le club de la Garnison donnera un dîner militaire, sous la tente, en arrière de la maison du club, si le temps le permet. Les terrains seront illuminés et M. Guilmartin, vice-consul espagnol, après le repas, conduira les visiteurs aux chutes Montmorency.

Voici les noms des commandants des caravelles : capitaine Concas, pour la "Santa Maria" ; Senor Jose Guetierez Sobral, pour la "Pinta" ; Pedro Vasquez, pour la "Nina."

Elles seront probablement à Montréal, au commencement de la semaine prochaine, et y demeureront jusqu'après les fêtes nationales.

**NAVIRES DANS LE PORT**

Le Glenelg, Hiogo, Japon, Reford and Co.

Yacht Halcyon, New-York pour Chicago.

Yacht Restless, New-York pour Chicago.

Brigantine Laura, Barbade, Anderson, McKenzie and Co.

Brigantine Peggy, Barbade, Anderson, McKenzie and Co.

Brigantine Harry Stewart, Barbades, Anderson, McKenzie and Co.

Le Manitoban, Glasgow, H. et A. Allan.

Le British Crown, Londres, International Coal Co.

Brigantine E. Merriam, Barbade, Anderson, McKenzie and Co.

Le Carthaginian, Glasgow, H. et A. Allan.

Le Lake Winnipeg, Liverpool, H. E. Murray.

Le Glenlinet, Grace Bay, Kingman, Brown and Co.

L'Abarenda, New-York, McLean, Kennedy and Co.

Le Tiber, Pictou, H Dobell and Co.

Le Gerona, Newcastle, R Reford and Co.

Le Miramichi, Pictou, J G Brock.

Le Labrador, Liverpool, D Torrance and Co.

Le Daniel.

Le Garnet.

Le Wandworth.

Le Beaver.

La barque Felicitas.

Le Rocklington.

Le Loughriggeholme.

L'Edith.

Le Tritonia.

Le Valetta.

**NOTE**

Il faudra trois mois pour réparer le "Wandhram.".

**DANS LE BAS DU FLEUVE**

Le "Brazilian", de la ligne Allan, de Londres pour Montréal, est arrivé à Québec à 3 hrs a.m., aujourd'hui.

Lislet—Nuageux, vent de l'Est.

Rivière du Loup—Vent du nord-est. La barque "Highlands" remontait à 7 a.m.

Pointe au Père—Vent du nord-est. Le "Toronto" descendait à 5 a.m.

Rivière Martin—Vent du nord-ouest. Le "Greetbaids" remontait à 7 a.m. et le "Sardinian" descendait à 6 a.m.

Cap de la Madeleine—Calme. Le "Cap Breton" remontait à 8 a.m.

Famo Point—Beau et calme. Le "California" remontait à 7 a.m.

Cap Despair—Vent fort du nord-est. "L'Admiral" remontait à [illegible] a.m.

Cap Rosier — Vent du nord-est. Le "Lake Superior" remontait à [illegible] a.m.

Pointe aux Esquimaux — Beau, vent de l'est.

Pentecôte—Barque "Thérèse" et "Anna Maggie," à l'ancre.

Cap Ray—Nuageux, vent du sud-est.

Low Point — Brouillard. Le "Louisburg" et le "Chillagono" remontent.

## MGR SATOLLI

**Serait rappelé à Rome pour affaires importantes**

**Le P. McGlynn se soumettra-t-il ?**

ROME, 12—Le bruit court que le P. McGlynn, dont le départ de New-York pour Rome a été annoncé, aurait refusé de se présenter au Vatican. On dit aussi que Mgr Satolli sera sous peu rappelé à Rome pour conférer avec le Pape et la Propagande.

Cette dernière, dit-on, n'envisage pas comme le cardinal Rampolla, la question des écoles en Amérique. On verra probablement bientôt que le pape approuve plus la conduite calme et réfléchie du cardinal Gibbon que l'attitude des extrémistes des deux camps. Le *Moniteur de Rome* défend toutefois avec vigueur Mgr Ireland dont il épouse la cause.

On annonce maintenant que le P. Rooker, vice-recteur du collège américain, à Rome, ne sera pas nommé secrétaire de la délégation apostolique aux Etats-Unis.

TRENTON, N. J., 12—Mgr Satolli a été, samedi soir, l'objet d'une belle démonstration de la part des catholiques, à son arrivée en cette ville.

Il était accompagné de Mgr Sbarretti et de plusieurs autres dignitaires. Mgr Farrell et son chapitre lui ont souhaité la bienvenue à la gare. Hier matin, Mgr Satolli a officié à la grand'messe, et hier soir le club catholique a donné une grande réception en l'honneur du prélat romain.

## EN ROUTE POUR L'AMERIQUE

**Le dynamitard James Gilbert quitte l'Angleterre**

LONDRES, 12—James Gilbert, le dynamitard, relaxé dernièrement de la prison de Portland à cause de sa mauvaise santé, s'est embarqué pour l'Amérique, à Southampton, hier.

Au cours d'une conversation, Gilbert a dit que pendant son séjour aux Etats-Unis, il attirerait l'attention du gouvernement de ce pays sur l'état pitoyable des prisonniers américains emprisonnés à Portland.

"Gallagher, a-t-il dit, est devenu fou, et Daly se meurt. D'autres prisonniers politiques sont menacés du même sort."

Province de Québec, District de Montréal, No 227 } DANS LA Cour Supérieure

William Pilkington, Thomas Pilkington, William Windle Pilkington, Richard Pilkington, William Lee Pilkington et George Herbert Pilkington, tous de St Helens, dans le comté de Lancashire, dans la partie de la Grande Bretagne, connue sous le nom d'Angleterre, fabricants de verre, faisant affaires dans les cité et district de Montréal comme tels, en société, sous les nom et raison de Pilkington Frères,

vs. Demandeurs.

The Glengoil Steamship Co., limitée, corps politique incorporé, ayant sa principale place d'affaires à la ville de Newcastle on Tyne, dans cette partie de la Grande Bretagne, connue sous le nom d'Angleterre, et Robert Gray, d'endroits inconnus, actuellement dans la cité de Montréal, maître-marin et capitaine et maître du vapeur "Glengoil."

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur The Glengoil Steamship Company, Limited, de comparaître dans les deux mois.

Montréal 10 Juin 1893.

L. A. BEDARD, Dép. Protonotaire

181—2

## TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures

TORONTO, 12—Temps beau. Température plus chaude.

MONTREAL, 12 juin 1893.

BULLETIN d'après le thermomètre de HEARN et HARRISON, 1640-1642 rue Notre-Dame.

| | |
|---|---|
| Aujourd'hui Maximum.......... | 71 |
| Même date l'an dernier.......... | 81 |
| Aujourd'hui Minimum.......... | 51 |
| Même date l'an dernier.......... | 56 |

D'après le Baromètre aujourd'hui 8 hrs a.m. 30.14. 12 hrs a.m. 30.15. 2 hrs p.m. 30.15.

*La circulation de LA PRESSE (29,323 copies par jour) est trois fois aussi considérable que celle de tout autre journal français à Montréal.*

## ÇA CONTINUE

MM. Clément et Pagnuelo ont intenté une action de $12,000 contre LA PRESSE, pour dommages causés à leur réputation et à leur sensibilité par les articles publiés à propos de la ferme Gregory. MM. Taillon, Bonin et Pagnuelo sont les avocats des demandeurs.

LA PRESSE prie les personnes qui voudraient intenter des actions en dommages contre elle de se dépêcher, car du train dont marchent les propriétaires des terrains vendus pour les incinérateurs, notre caisse, quoique large et profonde, finira par s'épuiser et il ne restera plus rien pour les retardataires.

Nous sommes déjà rendu à $17,000.

## MGR FABRE A L'ASSOMPTION

Mgr Fabre, accompagné d'un nombreux clergé, était hier à L'Assomption, où on a célébré les noces d'or du curé Dorval, avec une grande pompe.

Sa Grandeur a officié pontificalement à cette occasion.

C'est demain que s'ouvre la grande convention des élèves du collège de l'Assomption. On compte sur la présence de plus de mille anciens élèves.

## PROCES DE MGR FABRE

**Le plaidoyer du défendeur sera produit de nouveau**

**Consentement de M. St Louis**

La procédure régulière dans le procès de la "Canada Revue" contre Mgr Fabre, temporairement interrompue, par la forclusion et l'*exeat* forcé du dossier du plaidoyer du défendeur, va maintenant reprendre son cours.

Par avis signifié aux avocats de Monseigneur Fabre, M. St-Louis s'est déclaré prêt à consentir à la production nouvelle du plaidoyer rejeté, à condition que le défendeur se soumît au jugement du juge Gill quant au paiement des frais. Les avocats de l'archevêque ont accepté la proposition de M. St-Louis. Ce dernier, cependant, doit attaquer la défense par deux nouvelles motions qui ont été communiquées à ses adversaires aujourd'hui, et qui seront probablement discutées jeudi.

## IMBROGLIO

**Entre Montreal et le gouvernement local**

La question de la construction d'une nouvelle morgue pour Montréal se complique de jour en jour. Aujourd'hui à la séance du conseil de ville, lecture a été faite d'une lettre de M. R. Roy, C. R., avocat de la cité, persistant dans son opinion que la morgue doit être bâtie par le gouvernement seul.

## MORT D'UN EMPLOYE

**Du bureau des évaluateurs**

M. William Caine, employé dans le département des évaluateurs à l'hôtel de ville, est mort ce matin à huit heures. Il a succombé à une attaque de paralysie. Le défunt était âgé de 47 ans.

Il était employé depuis dix ans dans le département des évaluateurs.

Il laisse une veuve et trois filles.

## EXPROPRIATIONS

**La rue Cathédrale**

**Le litige** au sujet des expropriations de la rue Cathédrale sera décidé probablement le 15 courant en cour supérieure. Un des commissaires dit que le jugement du juge Doherty est arrivé en temps très opportun. La commission n'avait pas encore signé le rôle. Maintenant les commissaires attendent leurs instructions du tribunal.

M. Geo. W. Stephens voudrait mettre de côté la loi de 1890, en vertu de laquelle la procédure de la commission est faite en accordant les indemnités. Il voudrait que l'action des commissaires fut subordonnée au statut de 1892 qui ordonne que la moitié du coût des expropriations sera payée par la ville et l'autre moitié par les propriétaires de la rue améliorée.

## BREF DE MANDAMUS

**Contre le collège des médecins**

MM. Parizeau et Goderre, avocats, ont pris, au nom du Dr P. P. McCormick, de Ste Cunégonde, un bref de mandamus contre le collège des médecins.

Le demandeur allègue qu'il est porteur de la licence régulière et que son nom n'est pas au tableau des médecins ayant droit de pratique dans la province.

La présente procédure a pour but de forcer le collège à mettre le nom du demandeur sur cette liste.

## LES FILS ELECTRIQUES

**Il est bon de s'en méfier**

Hier soir, en passant sur la rue Ottawa, le constable Connors aperçut un fil électrique brisé et suspendu au milieu de la rue. Il voulut l'ôter, mais en mettant la main sur la broche il reçut un choc qui le renversa et le jeta à plusieurs pieds en arrière.

**Maison condamnée**

M. Lacroix, l'inspecteur des bâtiments, a pris une action en cour du recorder contre Dame Angéline Dubois pour avoir construit une maison en bois sur la rue St-Urbain, contrairement aux règlements municipaux.



L'EGLISE AVANT L'INCENDIE

## L'INCENDIE DE LA LONGUE-POINTE

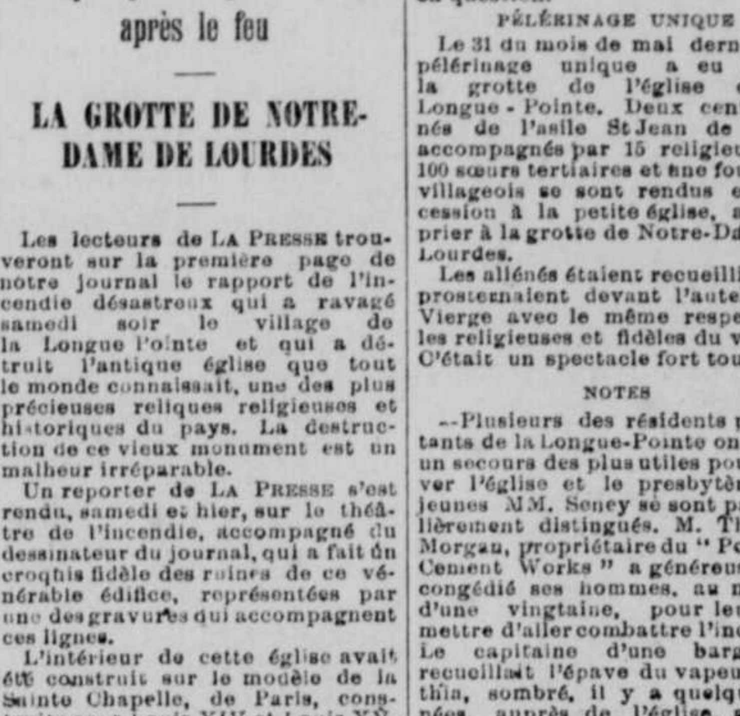
### L'antique petite église avant et après le feu

### LA GROTTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Les lecteurs de LA PRESSE trouveront sur la première page de notre journal le rapport de l'incendie désastreux qui a ravagé samedi soir le village de la Longue Pointe et qui a détruit l'antique église que tout le monde connaissait, une des plus précieuses reliques religieuses et historiques du pays. La destruction de ce vieux monument est un malheur irréparable.

Un reporter de LA PRESSE s'est rendu, samedi et hier, sur le théâtre de l'incendie, accompagné du dessinateur du journal, qui a fait un croquis fidèle des ruines de ce vénérable édifice, représentées par une des gravures qui accompagnent ces lignes.

L'intérieur de cette église avait été construit sur le modèle de la Sainte Chapelle, de Paris, construite sous Louis XIV et Louis XV. M. l'abbé Lecours, curé de la Longue Pointe, disait hier au reporter de LA PRESSE que ce vieil et auguste temple avait un cachet de piété extraordinaire. M. le curé paraissait



VUE DES RUINES DE L'EGLISE

profondément affligé de la destruction de son église.

Comme on peut le voir par nos gravures les trois cloches que contenait le clocher gisent sur le sol, au pieds des murs calcinés de l'église. Une seule, sur les trois, la plus petite, est intacte ; les autres se sont brisées en tombant.

LES RELIGIEUSES AU FEU

M. le curé et toute la population du village ont beaucoup admiré le courage et la présence d'esprit avec lesquels les sœurs de la Providence, en particulier Sœur Sainte-Madeleine, la supérieure, ont travaillé pour aider aux citoyens à maîtriser l'incendie. Le village n'aurait pu échapper à une destruction complète si les sœurs et leurs employés n'eussent mis tout de suite leurs appareils à la disposition des gens.

ST-ISIDORE MENACÉ

Vers quatre hrs. de l'après-midi, le vent semblait vouloir changer de direction et rejeter les flammes du côté du village et du couvent de St-Isidore.

Si cet accident se fût produit une vingtaine d'autres maisons en bois et le couvent St Isidore situés auprès de l'église seraient certainement en cendre aujourd'hui. Heureusement pour cette partie du village, le vent rejetait les flammes du côté du fleuve et il n'a changé de direction qu'après le triomphe des pompiers sur le feu.

LA GROTTE DE LOURDES

Un des détail les plus intéressants de l'intérieur de l'église incendiée était la reproduction exacte de la grotte de Notre-Dame de Lourdes, *ex-voto* de M. Adélard J. Boucher, marchand de musique de cette ville. L'existence de cette grotte se rattachait à un évènement très remarquable, la guérison miraculeuse d'une des filles de M. Boucher.

Incident remarquable, la dernière personne qui ait reçu la sainte communion dans l'église détruite est Mlle Boucher elle-même. Une des gravures représente la grotte en question.

PÉLÉRINAGE UNIQUE

Le 31 du mois de mai dernier un pélérinage unique a eu lieu à la grotte de l'église de la Longue-Pointe. Deux cents aliénés de l'asile St Jean de Dieu, accompagnés par 15 religieuses et 100 sœurs tertiaires et une foule de villageois se sont rendus en procession à la petite église, afin d'y prier à la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Les aliénés étaient recueillis et se prosternaient devant l'autel de la Vierge avec le même respect que les religieuses et fidèles du village. C'était un spectacle fort touchant.

NOTES

—Plusieurs des résidents protestants de la Longue-Pointe ont prêté un secours des plus utiles pour sauver l'église et le presbytère. Les jeunes MM. Seney se sont particulièrement distingués. M. Thos. M. Morgan, propriétaire du "Portland Cement Works" a généreusement congédié ses hommes, au nombre d'une vingtaine, pour leur permettre d'aller combattre l'incendie. Le capitaine d'une barge qui recueillait l'épave du vapeur Cynthia, sombré, il y a quelques années, auprès de l'église, a aussi envoyé son équipage, qui a rendu les plus précieux services en sauvant une grande partie du contenu du presbytère.

—La statue de Notre-Dame de Lourdes, placée dans sa niche élevée, lors de son installation solennelle, le 8 décembre 1891, par M. Ls. l'évêque, a été sauvée par lui, au dernier moment, à travers une fumée suffoquante.

—Il y a, sur la Grotte de Lourdes et ses accessoires, une assurance spéciale de $200, effectuée tout récemment, à la Royale.

—Il y avait, dans l'église de la Longue-Pointe, deux marbres commémoratifs, — l'un, au-dessus du Banc d'Œuvre, érigé par les paroissiens, à la mémoire du regretté M. Drapeau, autrefois curé de cette paroisse,—l'autre, un *ex-veto* à N. D. de Lourdes, en reconnaissance d'une guérison miraculeuse.



VUE DE L'INTERIEUR DE L'EGLISE

## ACCIDENTS

Vers 8.30 heures hier soir, on mandait l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame au poste de police No 10, pour y prendre une femme qui y avait été conduite. Son nom est Catherine Webb ; elle est âgée de 54 ans. Elle venait d'être renversée par une voiture et avait eu trois côtes brisés. Elle est actuellement à l'hôpital Notre Dame.

—Un nommé Louis Vadeboncœur, âgé de 68 ans, demeurant No 156, rue Wolfe, a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame, samedi soir. Il souffrait d'un étranglement herniaire. Il est aujourd'hui très faible et son état inspire de graves inquiétudes.

**Contrat signé**

Le maire a signé ce matin le contrat de M. Hénault pour le service des fosses d'aisance.

## BRIDGEMAN SUR LA SELLETTE

### Sa femme rend témoignage contre lui

### ELLE SEMBLE ENCORE UN PEU FAIBLE

### L'accusé reste impassible

On a commencé ce matin, en cour d'assises, le procès de Courtland Freeman Bridgeman, accusé d'avoir, le 9 mai dernier, fait feu sur sa femme dans le portique de la maison portant le No 71, côte du Beaver Hall. L'accusé et sa femme qui vivaient séparés depuis plusieurs mois, se sont rencontrés ce matin là, vers 10 heures, dans un char urbain.

Bridgeman insista pour accompagner sa femme jusqu'à l'endroit où elle se rendait, malgré les objections de cette dernière, et une fois entré dans le portique de la maison en question, le prisonnier, sortant un revolver de sa poche, déchargea son arme trois fois sur sa femme. Croyant avoir accompli son œuvre, le meurtrier est allé se livrer au sous-chef de police Kehoe au poste central.

A la demande de la défense représentée par M. Campbell Lane, avocat, un jury anglais est choisi, composé des personnes suivantes : MM. Henry Boyes, Edward Brooks, Chs H. Sutherland, George Herbert, John Mowat, Alex. G. Fidmarch, John M. Campbell, James Coghlan, John K. Young, William J. Coghlan et William H. Smardon.

Maude Eveline Gertrude Cameron, femme du prisonnier et victime de l'attentat, dépose et dit ; "Je réside à Montréal. Je connais le prisonnier à la barre, c'est mon mari. Je l'ai rencontré le 9 mai dernier à bord du char urbain sur la rue Craig. Il m'a dit qu'il voulait que j'aille à sa chambre. J'ai répondu que j'avais un engagement avec une jeune demoiselle. C'est mon mari.

"Nous sommes séparés depuis le mois de septembre 1892. Je lui a dit que j'allais chez une demoiselle Halloway au No 492 rue St-Jacques. J'ai dû refuser, ce jour-là, de me rendre chez lui parce que j'avais d'autres engagements. Il m'a répondu : "Où tu iras, j'irai, et voyant qu'il insistait à me suivre, je me suis décidée à ne pas aller chez mon amie, mais à entrer au bureau de télégraphie situé au-dessous de la Banque d'Epargnes, rue St-Jacques, et de lui transmettre un message, lui laissant savoir que je ne pourrais pas la voir ce matin-là, mais qu'elle pourrait me rencontrer après le *lunch* à l'hôtel Richelieu. Quand je suis sortie, mon mari m'a suivie jusqu'à la résidence du professeur Lebonde, Côte du Beaver Hall. Je lui ai dit : Tu n'a pas l'intention, je m'imagine, de me suivre jusqu'en haut ? Il m'a alors poussée dans le vestibule et m'a blessée à l'aide de son revolver. Trois balles m'ont frappée. La première à la tête, la seconde dans l'épaule gauche et la troisième m'a traversé la main gauche. Bridgeman a alors jeté son revolver à terre et a disparu.

"Quelques instants plus tard, des voisins attirés par les détonations sont venus à mon secours et m'ont fait transporter en ambulance à l'hôpital Général, où je suis demeurée trois semaines environ. En me visant, mon mari m'a dit : Je vais te tuer."

En transquestion : — "Je suis âgée de 18 ans. J'ai rencontré le prisonnier vers le printemps de 1891. Il avait alors un bureau à Winnipeg. J'ai dû céder sous ses menaces et consentir à l'épouser. Il m'avait dit que si je ne le faisais pas, il ruinerait ma réputation.

"Je tenais à mon honneur et j'ai consenti, quoique je ne l'aimais pas. J'ai toujours essayé d'agir en épouse dévouée pour lui. Lorsque des querelles de ménage sont survenues, c'était de sa faute ; c'était dû à sa jalousie intolérable. Ce n'est que cinq à six mois plus tard qu'il m'a annoncé pendant une querelle entre nous deux, que nous n'étions pas légalement mariés. Je me trouvais alors sur le point de devenir mère, et je me suis rendue à Boston pour cacher ma honte.

## FEU M. DUMAINE

**Un grand concours de citoyens à ses funérailles**

**Un citoyen profondément regretté**

Les funérailles de M. G. A. Dumaine, entrepreneur de pompes funèbres ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et amis, venus de différentes localités de la province. Elles ont démontré à quel point cet homme de bien était estimé.

Le service funèbre a été célébré à neuf heures à l'église Notre-Dame. Le rév. M. Chevrier, du séminaire St Sulpice, officiait, assisté des abbés Hébert et Laurier, comme diacre et sous-diacre.

Dans le cortège on remarquait un grand nombre de citoyens distingués de Montréal et des environs.

Derrière le corbillard venait une voiture chargée de fleurs artificielles et de fleurs naturelles.

Le défunt avait fait autrefois partie du corps des pompiers de la ville. Un détachement de vingt pompiers, sous le commandement du sous-chef Jackson, est venu se joindre au cortège.

Parmi les tributs floraux offerts par les amis du défunt, on remarquait surtout une croix en fleurs naturelles donnée par les entrepreneurs de pompes funèbres qui assistaient aux funérailles au nombre de 25.

Les portaient étaient M. W. McIntosh, Jos. Léveillé, Jos. Paquette, F. X. Vermette, Pierre Dansereau, Jos. Labbé, Léon Défome et Cléophas Gallaise.

Le deuil était conduit par le neveu de M. Dumaine, M. J. B. A. Daoust et ses fils.

Les marchands de la rue Notre-Dame avaient décoré leurs maisons sur le passage du cortège.

Le cortège était composé de milliers de personnes.

**Mardi, 13 Juin**

Un voyage à "Hong-Kong," grand panorama et lecture, attractions, etc, au parc Sohmer. 186—1

**Le Cognac Jockey Club V. S. O. P.** est garanti pur à l'analyse. Pris avec du soda, c'est la boisson la plus tonique. 171—jno

## LE CHOLERA A QUEBEC

### Une femme transportée mourante à l'hôpital

### EST-CE LE CHOLERA ASIATIQUE ?

(Spécial à LA PRESSE)

QUÉBEC, 12—Trois des familles amenées par le steamer "Labrador," de la ligne Dominion, ont été débarquées à la Grosse-Ile pour cause de maladie. Un enfant est mort de la scarlatine. Une femme transportée par le même steamer est tombée malade à Lévis, et le médecin a déclaré qu'elle avait tous les symptômes du choléra asiatique. Elle est à l'hôpital où elle est en danger de mort. Les rapports qu'on en a sont encore peu précis ; on espère cependant que ce n'est que le choléra du pays.

Dans tous les cas les précautions nécessaires ont été prises.

La ville de Québec est toujours privée d'appareil de désinfection.

## LE CANAL LACHINE

### La Pointe s'approvisionne de bois

### QUELQUES HEUREUX PRIVILEGIES

### M. KENNEDY EST MALADE

L'enquête du canal s'est continuée, ce matin.

Les commissaires ont promis à M. St-Jean, avocat, de lui communiquer, séance tenante, les documents produits devant la commission.

MM. Nap. Lajoie et Xavier Huot donnent leurs témoignages.

M. Lajoie, commis chez MM. Hurteau, dit que ses patrons n'ont pas vendu de bois pour le pont. Ils n'ont vendu que cent madriers à MM. Henderson & Co.

M. Archibald produit un certificat du docteur Aubry, de la Côte St-Paul, à l'effet que M. Kennedy, le surintendant du canal, est malade depuis vendredi et ne peut donner son témoignage maintenant.

Le dernier témoignage de la séance a été le plus intéressant.

Auguste Sicotte, 170 rue St-Charles, St-Gabriel, entrepreneur dans le creusage. Il a été employé cet hiver pendant cinq ou six semaines par M. E. St-Louis, à la construction du pont en fer du Grand Tronc. Il a eu jusqu'à 70 hommes sous ses ordres. Quelques fois, c'était trop de monde.

On aurait pu faire avec moins ; d'autres fois, je n'en avais que deux ou trois. Je mettais bien mes hommes à l'ouvrage mais ils étaient trop nombreux, je ne pouvais les surveiller suffisamment. Quelques-uns s'escarpaient parfois. C'était bien difficile à contrôler.

Il y avait un grand nombre de charretiers appartenant à M. Cousineau, engagés par M. St Louis. Un certain nombre perdaient leur temps.

Je sais qu'une certaine quantité de bois a été transportée sur le terrain de M. Millette, voisin de M. Mongeau. Il y en avait une bonne quantité.

J'ai dit au jeune Mongeau, contremaître de Cousineau : Tu es après te faire un bon amas de bois, tu vas en avoir pour plusieurs années. Il a répondu : Je ne suis pas seul.

C'est M. Trudel qui m'a demandé de le mettre là, en disant : Tu vas avoir du bois pour une couple de cent piastres. J'ai repris : Je suppose que c'est M. St Louis qui a donné cela. Non, a-t-il répondu, c'est M. Kennedy lui-même qui l'a donné à Trudel.

C'était du gros bois ; des morceaux d'une longueur de trente à quarante pieds ; il y avait du bon chêne. Une grande quantité de bois du quai a été charroyée dans différentes cours à la Pointe Saint-Charles.

Il y en a sur la rue St Charles, chez Dominique Dansereau et dans différents autres endroits que je ne puis spécifier. C'était tout du vieux bois.

L'enquête s'est ajournée à deux hrs p. m.

**Distingués visiteurs au Musée La Salle**

Parmi les nombreux visiteurs qui parcourent chaque jour les galeries historiques du musée, la direction de cet établissement a enregistré ces jours derniers les noms du Prince Rolland Bonaparte, de l'hon. M. W. Laurier et de S. H. le juge Bossé, de Québec. Ces messieurs sont partis enchantés de leur visite et ont complimenté les directeurs de la manière artistique dont les scènes étaient reproduites.

**Théâtre Empire**

C'est par erreur que nous avons annoncé des représentations françaises pour cette semaine. Ce n'est que durant les deux semaines commençant le 19 courant qu'une troupe composé des meilleurs artistes, sous la direction de MM. Marcil et Houle, donnera au Théâtre Empire des représentations en français, dépassant tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

**Parc Royal**

AVENUE MONT-ROYAL, PRÈS DE LA RUE ST-DENIS

*Attractions extraordinaires tous les soirs cette semaine.*

LEONCE, l'inimitable chanteur comique.

MLLE ST-VALLIER, la chanteuse dudine.

SALLARD, le célèbre bariton.

NE-WON-GO, jongleur et exercices sur fil de fer.

MLLE A. REZAE, trapèze et anneaux volants.

BANDE DE LA CITÉ, programme choisi. 12,14,16

**Parc Sohmer**

CE SOIR, A 8 HEURES

Grande fête par les "Forestiers Indépendants."

Attractions et amusements de toutes sortes.

M. Thora et Melle Nizzaras, anneaux suspendus.

Les 3 Judges, 2 actes.

Arnoux, chanteur comique.

Mlle Gryce, soprano, etc.

Admission, 10 cts. 186—1

**Service anniversaire**

Le service anniversaire de Dame Marie-Georgiana Renaud, épouse de Joseph Archambault, aura lieu à l'église St Jean-Baptiste, rue Rachel, village St Jean-Baptiste, mardi, le 13 courant, à 7 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister.

**Naissances**

FULLUM—A St Henri, le 10 courant, au No 122 avenue Atwater, la dame de M. Geo. J. Fullum, un fils.

MATHIEU—En cette ville, le 12 courant, au No 179 rue Visitation, l'epouse de M. Zotique Mathieu, un fils.

ST ANTOINE—En cette ville, le 11 courant, l'epouse de M. Edouard St Antoine, épicier, une fille.

THEORET—En cette ville, le 8 courant Madame G. A. Theoret, un fils.

**Mariage**

BERTHIAUME-LAHAIE — Samedi, le 10 courant, à l'église St-Jean-Baptiste de Montreal, M. Elzear Berthiaume conduisait à l'autel Dlle Marie-Louise Lahaie. Le Révd M. Lalliberte officiait. Parmi les chantres on remarquait MM. W. J. Proulx, N.P., M. T. Nap. Bienu, N.P., F. Hamelin et M. Deldy.

GARCEAU-BEAUDOIN—Ce matin, le 12 courant, à la chapelle du Sacré-Cœur, église St Jacques, le Dr J. H. Garceau, d'Hochelaga, conduisait à l'autel Melle M. L. Beaudoin, fille ainée de M. J. E. Beaudoin, négociant. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. Père Garceau, parent du marié. L'heureux couple est parti pour un voyage de quinze jours à Toronto, Niagara, Detroit et Chicago. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent. Pas de cartes.

FOREST-LAPORTE—En cette ville, le 12 courant, à l'église Notre-Dame, M. L. Philippe Forest, marchand-épicier, conduisait à l'autel Mlle Georgiana Laporte. L'heureux couple est parti pour voyage. Pas de cartes.

LAMARCHE-HAYDN—En cette ville, le 12 courant, à l'archevêché, par le Revd M. Lamarche, frere du marié, M. Valmore Lamarche à Madame Marie-Louise Haydn.

RIOPEL-JEAN—Ce matin, à l'église Notre-Dame, M. R. Théodule Riopel, commis chez MM. Riopel et Bourdon, marchands de bois, conduisait a l'autel Melle Rose de Lima Jean. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Reverend M. Marre, P. S. S. L'heureux couple est parti pour voyage. Pas de carte.

**Décès**

BERTRAND—A Ste Cunégonde, le 10 courant, à l'âge de 42 ans et 10 mois, Alphonse Bertrand, Ecr. Les funérailles auront lieu mardi le 13 courant. Le convoi funebre partira de sa demeure No 184 rue Delisle, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CAINE—En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 47 ans, M. William Caine, ancien employé de l'Hôtel-de-ville.

Avis des funérailles plus tard.

GUY—A St Léonard Port Maurice, le 10 courant, à l'âge de 53 ans, Octave Guy, cultivateur. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

LALONDE—En cette ville, le 11 courant, à l'âge de 23 ans, Marie Lalonde, fille de feu Joseph Lalonde, Ecr. Les funérailles auront lieu mardi, le 13 courant. Le convoi funebre partira de la demeure de sa mère, No 387 rue Champlain, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PEPIN—Le 12 juin, à l'âge de 20 ans et 4 mois, Malvina, fille ainée de Henri P. Pepin, notaire. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14. Le convoi funèbre laissera la résidence de son pere, No 54, avenue Laval, à 8 heures a. m., pour l'église St Louis de France. Prière aux parents et amis d'y assister. 2

## NOUVELLES ANNONCES

ARRIVEES TROP TARD POUR ETRE CLASSIFIEES

A VENDRE ou à échanger à Chambly Bassin, à 2 minutes de la gare, une propriété 3 arpents avec maison, etc., pour une propriete ou store de ville ou campagne. Conditions faciles. S'adresser Joseph Breux, 148 rue Cadieux. 186—1

A VENDRE—Plusieurs machines à bonbons et rouleaux. S'adresser à Tester & Cie, 68 rue McGill. 186—1

A VENDRE— Un wagon express d'occasion ; on peut le voir chez A. Jennings, 54 rue Ktag. Tester & Cie, 68 rue McGill. 186—1

A VENDRE — Un magasin de fruits, le mieux situé de la rue St Jacques, près du G.T.R., chance rare pour un homme actif. S'adresser par lettre "Chance" LA PRESSE. 186—6

A VENDRE—Boutique de barbier, dans un bon centre. S'adresser au No 331 rue St Laurent. 186—1

A LOUER—Chambre de devant, simple et magnifiquement meublée; il y a une salle de bain sur le même plancher. S'adresser au No 120 rue Cadieux, en bas de la rue Dorchester. 186—1

A LOUER—Deux chambres meublées avec ou sans pension. S'adressor 217 rue St Hubert. 189—3

AUX COURSES en bicycles qui ont eu lieu hier partant du parc Lépine jusqu'à Blue Bonnet, le premier vainqueur fut Ferdinand Campain, le 2me J. Bte Maurice, le 3me Jos. Sariol. 186—1

DEMANDEE—Une pâtissière et aide cuisinière à l'hôtel St James, vis-à-vis la gare du Grand Tronc. 186—1

ON TROUVERA un bon gardien sobre au No 338 rue Richmond. 186—1

ON DEMANDE des couturières pour pantalons chez Elz. Fafardeau, 677 Ste Catherine. 186—3

ON DEMANDE deux filles pour servir la table, 1461 Notre-Dame. 186—1

ON DEMANDE une servante au No 146 Champ de Mars. 186—1

ON DEMANDE 50 hommes chez Chartier et Robin, au coin des rues Rachel et Boyer. 186—2

ON DEMANDE une servante au No 144 Visitation. 186—1

ON DEMANDE des peintres pour les meubles au No 1798 rue Ste Catherine. 186-1

ON DEMANDE deux cents filles de table pour la convention du Champ de Mars. Bons gages avec pension. Adresser DuPerrouzel, 64 St Gabriel. 186—6

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au No 2235 rue Ste Catherine Queen's Block. 186—2

ON DEMANDE une jeune fille pour aider aux soins des enfants et faire l'ouvrage général de la maison : elle devra avoir des références. S'adresser au No 68 rue Université. 186—2

ON DEMANDE une jeune fille pour aider à faire l'ouvrage général de la maison, etc. S'adresser 14 rue Mackay. 186—1

ON DEMANDE des modistes en robes. S'adresser immédiatement No 1 avenue Buckingham, après 6 p.m. ou avant 8 a.m. 186—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne couturière, 1652 Notre-Dame. 186—2

ON DEMANDE immédiatement des commis d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser à Alph. Martin, 2225 rue Notre-Dame. 186—3

ON DEMANDE des bonnes filles pour embouteiller et étiquetter des vernis à chaussures, au No 85 rue St Jacques. 186-1

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les robes, au No 2296 rue Ste Catherine. 186—1

ON DEMANDE des modistes et des apprenties au No 107 rue Inspecteur. Mme C. Destroismaisons. 186—2

ON DEMANDE un garçon de 14 à 16 ans au coin des rues St Denis et Duluth. 186—1

ON DEMANDE une fille de chambre et deux filles pour ouvrage général. S'adresser à l'hôtel Riendeau. 186—1

ON DEMANDE une cuisinière, aussi une fille pour une buanderie, parlant les deux langues. S'adresser 242A rue St Jacques. 186—1

ON A BESOIN de bonnes filles pour finir les boutonnières ; ouvrage permanent et de bons gages, pour travailler 5 jours par semaine. No 1 Mont St Charles Place. 186—1

ON TROUVERA pension et chambres au No 1925 Ste Catherine. 186—3

ON DEMANDE une servante générale au No 130 rue Bleury. Références exigées. 185—2

ON DEMANDE des élèves de piano, au No 13A rue Elechore. 189—6

ON DEMANDE une servante pour une petite famille. S'adresser ce soir ou demain au No 687 rue St Denis. 186—1

ON DEMANDE une servante pour une petite famille, qui voudra bien aller à la campagne pour l'été, 300 St Charles Borromée. 185—1

ON DEMANDE de bonnes modistes pour robes. S'adresser 48 rue Anderson. 186-3

ON DEMANDE un barbier au No 1344 rue Notre-Dame. 185—1

ON DEMANDE une fille respectable avec références, parlant un peu l'anglais, pour ouvrage général d'une petite famille. Adresser immédiatement, 211 rue Mance. 186—1

ON DEMANDE un garçon connaissant la cuisine et une servante au restaurant Delmonico, 1993 rue Ste Catherine. 186—2

## AMUSEMENTS

THE QUEEN'S—Saison d'opéra—Bons sièges, 50c ; sièges d'orchestre réservés, 75c et $1 ; galerie, 25c. Chaque soir à 8.15 h. Matinée samedi seulement à 2.15 h. La Compagnie d'Opera Comique Queen's. LA MASCOTTE Sièges en vente au théatre, (Entrée principale rue Université) N. Y. Piano Co, chez Sheppard, et aux hôtels. On se servira du piano Heintzman. 185—6

THEATRE ROYAL—Chaque après-midi et soir, semaine commençant LUNDI, le 12 JUIN, le fameux drame à spectacles

THE DIAMOND BREAKER

Une histoire des mines.—Excellente compagnie, les effets mécaniques les plus étonnants et les plus réalistes qui aient jamais été obtenus. Un briseur de charbon monstre. 10 tonnes de machinerie pesante, etc. Prix d'entrée 10c, 20 et 30c. Semaine suivante : ADA GRAY dans EAST LYNNE. 185—6

RIEN DE PLUS AGREABLE Qu'un voyage à CARILLON

Par le vapeur SOVEREIGN

Prenez le train de 8 a.m. pour Lachine. Les passagers peuvent revenir le soir de Lachine, soit par les chars ou par les rapides. 12,14,16,19,21,23

## COLLEGE DE L'ASSOMPTION

**FETES JUBILAIRES, 13, 14 et 15 Juin '93**

**Noces d'or sacerdotales de M. P. F. Dorval, Ptre, V.F., Sup. 60ième anniversaire de la fondation du Collège.**

A TOUS LES ANCIENS ÉLÈVES : Cordiale et pressante invitation.

Voies de communication :—1o Le vapeur "Terrebonne" quittera Montreal pour L'Assomption même, mardi, le 13 juin, à 2.30 hrs p.m., arrêtant aux ports intermédiaires, et retournera jeudi, le 15, à 5 hrs p.m. Prix du passage, aller et retour, 75c.

2o Les trains reguliers du Pacifique Canadien partent de Montreal (gare Dalhousie) à 8.10 hrs a.m. 3.30, 5.15 et 10.30 hrs p.m. en correspondance a L'Epiphanie avec le chemin de fer de L'Assomption. Prix du passage : D'aucune station de la ligne à l'Est de Port Arthur, les trois jours qui precedent les fêtes et durant les fêtes, billets pour L'Epiphanie, prix reguliers de première classe, mais avec privilège de retour gratuit jusqu'au 18 inclusivement, à condition que chaque passager se munisse, à la station du départ, d'un certificat signé par l'agent et le fasse contresigner à L'Assomption par le Procureur du collège.

Les passagers sont tenus de se présenter aux bureaux du Pacifique assez tôt pour permettre aux agents de préparer leur certificat.

178—10 J. M. LÉGARÉ, Ptre, Vice-Sup.

# UN VOYAGE

—o:- DE -:o—

# HONG-KONG A PARIS

**Une représentation frappante, réaliste, instructive, artistique et amusante d'un parcours de plus de 11,000 milles par terre et par eau.**

**Au Parc Sohmer, mardi, le 13 juin, à 8 heures p.m.**

**Au Parc Amherst, jeudi, le 15 juin, à 8.30 heures p.m. Entrée gratuite.**

Un train spécial gratis, partira de la gare Dalhousie et de Hochelaga à 8.15 heures p.m. pour le Parc Amherst.

**Au Théatre Empire, vendredi, le 16 juin, en anglais, entrée gratuite, 8 heures p.m.**

**SPECIALITE—Les terres colonisables sur la route du Pacifique Canadien à travers le Canada.** 10,12,14,15

ON DEMANDE un tailleur dans la tôle et un plombier, chez Blouin, Girard et Collard, 679 rue Ontario. 186—2

ON DEMANDE des modistes et une apprentie. S'adresser 86 rue Sanguinet. 186—1

ON DEMANDE une bonne servante au No 66 rue St Laurent. 186—1

ON DEMANDE une fille de salle et de cuisine, 529 Craig. 186—2

ON DEMANDE un cordonnier sachant bien faire les raparations au No 4 place du marché St Laurent. F. Lagacé. 186—1

ON DEMANDE un homme compétent et de confiance comme contre-maître pour un établissement d'imprimerie de jobs. S'adresser par lettre D. 150 bureau de LA PRESSE. 186—3

ON DEMANDE une femme pour faire le lavage et le repassage à la journée. S'adresser au No 126 rue St Laurent. 186—1

ON DEMANDE une femme ou fille comme servante générale pour une petite famille sans enfants. Se présenter au No 454 rue Ste famille. 186—1

ON DEMANDE une servante générale sachant parler l'anglais. Se presenter au No 2437 rue Notre-Dame. 186—1

ON DEMANDE immédiatement une servante générale pour une famille anglaise. Se présenter au No 77 rue Ste Famille. 186—1

ON DEMANDE une servante générale : se presenter au No 553 rue Cadieux. 186-1

ON DEMANDE une servante générale capable pour une famille de deux personnes ; elle devra comprendre l'Anglais. Se présenter après 7 heures p.m. au No 44 rue St Mathieu. 186—2

ON DEMANDE un charron. Se présenter au No 38 rue du Grand Tronc. 186-2

ON DEMANDE une servante pour une famille de deux personnes. S'adresser au No 521 rue St Denis. Bons gages. 186—3

ON DEMANDE une fille comme commis, parlant et écrivant les deux langues. S'adresser No 2186 rue Notre-Dame Ouest. 186—1

ON DEMANDE un garçon d'une quinzaine d'années pour travailler dans une cuisine, aussi une fille pour laver la vaisselle. 2336 Ste Catherine. 186—2

ON DEMANDE un garçon pour prendre soin de deux chevaux. S'adresser 351 rue Dorchester. 186—1

ON DEMANDE une bonne servante au No 430 Lagauchetière. Bons gages, pas de lavage. 186—2

ON TROUVERA chambre meublée ou non avec ou sans pension au No 100 rue St Laurent. 186—1

ON DEMANDE une modiste et apprentie au No 416 Dorchester. 186—1

PERDU—Samedi après-midi, à partir du Seminaire jusqu'à 63 rue St François-Xavier, un porte-feuille contenant un certain montant d'argent. Récompense libérale à celui qui le rapportera à D. Beauchamp, 63 rue St François-Xavier. 185—1

PERDU—Un porte-monnaie contenant 18 à 19 piastres et plusieurs papiers, à partir du Parc Sohmer, jusqu'à la rue Montcalm. Récompense à celui qui le remettra 160 rue Montcalm. 186—1

PERDU—Le 8 courant, au village St Jean-Baptiste, une vache cendrée bleu. Récompense à celui qui la ramenera au No 102 Brebœuf. 186—3

PIANO BELL tout neuf à vendre à très bon marché. S'adresser à J. Christin et Cie, 149 Sanguinet. 186—3

PERDU, le 7 courant, un cheval rouge avec tache blanche sous la slette, ayant le spring à la patte gauche de derrière, sur le chemin de la rivière St Pierre. Récompense libérale en le ramenant au coin des rues Jacques-Cartier et Ontario, et celui qui le retiendra après cette date sera poursuivi. 186—1

SOCIETE DEMANDEE par un notaire de cette ville avec un confrère, ou bureau conjoint avec un avocat. Quinze ans de pratique, possède parfaitement les deux langues, au fait de la procédure des cours. Adresse : "B. 294," bureau de LA PRESSE. 185—2

TROUVE—Une jument sous poil rouge depuis le 7 juin. Le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais à l'enclos public, Maisonneuve. 189—1

UN JEUNE homme de campagne, ayant de l'expérience dans un magasin général, désire une situation. S'adresser par lettre J. H. LA PRESSE. 186—2

UNE JEUNE FILLE demande une situation comme cuisinière ou fille de salle. S'adresser 143 rue Montcalm. 186—2

UN JEUNE HOMME avec une bonne éducation, ayant de bonnes recommandations, demande une position comme storeman ou pour mener un express. S'adresser J. B., LA PRESSE. 186—6

UNE DAME demande à aller en campagne avec une famille pour coudre et aider au ménage. S'adresser C.M., LA PRESSE. 186-1